

Oprawiono w r. 1942.

I

Histoire de Pologne

depuis son origine jusqu'en 1798.

=

1818.

Première Epoque

Lech premier Prince de Pologne ayant quitté la Sclavonie environ vers le sixième siècle de la nativité de notre Seigneur vint s'établir en Pologne. Il fonda la ville de Gniesne et y fixa ~~le~~ siège de son Royaume; c'est lui qui institua l'ordre de l'Aigle blanc qui subsiste encore jusqu'à présent. Mais on ne peut assurer positivement ~~combien il y a eu~~ le nombre de descendants, et la durée du règne de ces derniers. Ce qui est cependant ~~plus~~ vraisemblable; c'est qu'après que sa famille fut éteinte, douze Palatins s'emparèrent des ~~rênes~~ rênes du gouvernement, dont ils ne furent pas maîtres longtemps, à cause de la tyrannie, avec laquelle ils gouvernaient; et des discordes mutuelles entre eux ~~forcèrent~~ décidèrent les Polonais d'élire unanimement Cracus, l'un de ces douze Palatins. Ce Prince régna avec gloire, et fonda la ville de Cracovie. D'autres actions qu'on lui attribue; surtout celle d'avoir tué le fameux dragon de Cracovie, ne sont pas intéressantes dans l'histoire de notre pays qui, comme toutes les autres, a un commencement fabuleux. Cela provient en partie, de l'invraisemblance des écrits par les auteurs, dans les siècles barbares, mais en partie aussi que chaque Nation ayant des historiens à qui l'amour propre est commun, ces derniers remplissent leurs histoires d'un tas d'événements fabuleux et invraisemblables pour la rendre plus intéressante. L'Histoire des Rois de Pologne commence à proprement parler à Mieczyslas.

Lech second succéda à son père, mais il ne régna pas longtemps, ayant été massacré par perfidie à une partie de chasse. Ce crime est imputé à son frère aîné Craeus qui fut exilé de la Pologne.

Vanda sa soeur monta sur le trône après lui.

Les douze Palatins gouvernèrent une seconde fois encore jusqu'au règne de Premyslas appellé plus tard Leszek premier auquel les Polonais lui offrirent leur Royaume, en reconnaissance, de ce qu'il avait remporté, ~~une~~ la victoire contre les Hongrois.

Leszek second fut élu après la mort de Premyslas, mais on ne sait rien de certain, et digne d'être remarqué sur son règne, ainsi que sur ceux de son fils Leszek 3 Popiel premier, et second, outre que sinon que Popiel transporta le siège de son Royaume de Gniesne à Kruswica. La famille de Leszek s'éteint avec Popiel second.

2de Epoque

La mort de Popiel second fut suivie de grandes dissensions dans l'état, dont la principale cause fut les longues discordes des Seigneurs, qui ne furent appaisées qu'à la seconde diette assemblée à Kruswica. On choisit pour Roi un pauvre gentilhomme de cette ville nommé Piast qui s'y fit distinguer par l'honnêteté de son caractère, et qui gouverna la Pologne longtemps, et avec gloire; c'est depuis lui que tous les Rois de Pologne, descendants de familles polonaises furent nommées Piast. Cette race dura dans la ligne masculine jusqu'à Casimir le Grand, l'année

de sa mort, arrivée l'an 1370. et dans la race feminine elle s'eteint à Hedwige, nièce de Casimir le Grand et femme de Ladislas Jagellon. Dans la Silesie, elle dure jusqu'à Guillaume Prince de Lignitz, et du coté des femmes jusqu'à Caroline Princesse de Holsteyn Gottorp. l'an 1707.

Ziemowit fils de Piast lui succeda au trône, il sent concilier les talents d'un guerrier, avec les qualités d'un Roi bon Roi pendant le temps de la paix. Ce fut lui qui le premier divisa son armée en régiments et y introduisit la discipline indispensable, ce fut lui encore qui conquit une grande partie de la Hongrie et de la Moravie.

Leszek quatre fut reconnu Prince après Ziemowit son pere il parvint à soumettre les Pomeraniens, et les Kasuby nations qui habitaient les bords de la mer Baltique. La religion Chretienne avec les cérémonies Grecques fut introduite en Russie par Olha, ou Helene Princesse Russe l'an 956 sous le regne de Ziemomyst successeur de Leszek.

La dignité de Prince parvint après Ziemomyst à Mieczyslas premier son fils. Ayant epousé Dąbrowka Princesse chretienne fille de Boleslas Roi de Boheme, elle les sollicitations de cette digne epouse engagerent Mieczyslas à se faire chretien et ~~de faire~~ d'adopter cette religion pour lui et pour toute sa nation ce qui en effet arriva l'an 965. C'est sous son regne que furent fondées les premieres eglises de Gniesne de Cracovie, de Posen, de Kruszwicy, Plock, dont les revenus furent ~~plus~~ augmentés par les Rois qui regnerent plus tard, et

qui assignèrent des frontières à chaque diocèse. Miecyslas envoya Lambert Archevêque de Cracovie à Rome, pour prier le pape Benoit six de lui accorder la permission de porter la couronne, ainsi que ses successeurs, mais cette prière n'eut pas le succès que le Roi en attendait, car les Hongrois l'avaient prevenu, en faisant aussi cette demande, pour le même sujet. cette gloire etait reservé à Boleslas son fils qui sans attendre de permission se fit lui même couronner à Gniesne. L'usage de tirer l'epée du fourreau pendant l'Évangile, comme marque de zèle, pour défendre la religion fut introduit sous le regne de Miecyslas, mais s'est perdu, dans la durée des siècles. Miecyslas mourut à Posen l'an 999 et y est enterré.

Boleslas I (probus, auquel on donna ce surnom à cause de son courage, gouverna la Pologne après la mort de son pere Miecyslas. Il signala le commencement de son regne par des victoires, qu'il remporta ~~contre~~ sur les Princes Russes ainsi que sur les Moraves et les Allemands, qui avaient concerté ensemble le projet de conquerir la Pologne. Il ajouta à son Royaume le pays de la Misnie, les principautés de Magdebourg, et de Mecklenbourg jusqu'à la presqu'isle de Cimbre qui appartient à present à la domination Danoise et renferme outre cela encore le Jutland, et la principauté de Sleswick. Boleslas fit élever trois colonnes, en memoire de ses conquêtes, sur les frontieres de la Pologne, qui s'étendaient au couchant dans la Saxonie, à l'endroit où la Salle prend sa source dans l'Elbe, il en plaça trois autres non loin du

Vistule, qui terminait les frontières de la Pologne du côté du levant. Boleslas prit le titre de Roi et fit sa résidence à Cracovie. Ce fut lui qui racheta des Prusses le corps de Saint Albert, ~~[illegible]~~ pour l'enterrer à Gniesne; ce saint avait été Archevêque de Gniesne, et fut le premier qui y prêcha l'Évangile. Boleslas reçut dans cette ville l'Empereur Othon 3 avec la plus grande magnificence; celui-ci visita le tombeau du Saint Martyr, et en reconnaissance de cet accueil reconnut Boleslas comme Roi. Ce dernier régna glorieusement pendant l'espace de 26 ans et fut enterré à Posen. L'usage de chanter la prière de Boga Rodzica, composée par saint Albert, avant de commencer la bataille fut introduit sous le règne de Boleslas; c'est la plus ancienne poésie de notre langue. Après la mort de Boleslas, Miecislas second son fils monta sur le trône. Ce dernier, par l'indolence de son caractère, se laissa envahir une partie des provinces de la Bohême et de la Moravie, avec la Lusace que son père avait conquis. Il laissa un fils nommé Casimir, qui n'étant pas encore en âge de régner lors de la mort de son père, fut mis sous la tutelle de sa mère, nièce d'Othon second Empereur des Allemands, mais ayant déplu aux Polonais par son trop grand attachement à sa nation, et s'étant aperçue de ce mécontentement, elle prit le parti de quitter la Pologne et de s'établir en Allemagne, où elle apporta tous ses trésors.

Casimir après avoir fini ses études à Paris, études qui n'étaient pas très parfaites encore dans ce temps là, embrassa l'état ecclésiastique, et entra [illegible] dans l'abbaye de Cluny où il

fut sacré diacre bientôt après. Mais, l'intérègne augmentant
le désordre de plus en plus dans l'état, les Polonais furent
forcés d'envoyer des ambassadeurs à Benoit neuf pape pour
le prier qu'il déliât Casimir de ses voeux de prêtrise, car ce
Prince était le seul héritier légitime de la couronne. Cette
prière leur fut accordée sous condition cependant que le Roi
de Pologne payerait annuellement une certaine somme
à Rome, somme appellée dans la suite, le gros de Saint Pierre;
et que le Roi porterait les jours de fête, un mouchoir
blanc sur le cou, en guise de toge, ayant la tête rasée, pour
représenter en quelque sorte l'aumusse des ecclésiastiques.
Casimir ayant donc reçu cette permission du Saint Père
retourna en Pologne, où il fut couronné l'année 1041.
Il reconquit la Silésie du Prince Bretislav et la ~~Masov~~
Mazovie que Maslaus avait conquis pendant son absence.
Casimir institua dans des Commandants dans les forteresses
et Châteaux, qui prirent le nom de Kasztel, mot silésien
et qui furent nommés Castellans fonda l'abbaye de
Tyniec et lui assigna de grands revenus. Ce Roi mourut
l'an 1058 et fut enterré à Posen. Il laissa de ses deux femmes
Marie Dobrogniewa, fille de Wlodimir premier Prince Russe
et d'Anne soeur de Basile et de Constantin empereurs d'Orient
deux fils Boleslas second, et Ladislas Herman, il eut
aussi une fille nommée Swiętochna qui fut mariée
à Ladislas Prince de Bohème. Ce fut sous le règne
Casimir qu'on commençait à battre la monnaie en

Pologne, dont on n'en connaissoit aucune espèce jusqu'alors d'or ni d'argent, jusqu'alors, d'après l'avis de plusieurs historiens, qui soutiennent, qu'on employoit dans le commerce que les échanges, ou bien de l'argent de peau ou de quelque autre métal moins rare. Après la mort de Casimir ; Boleslas second son fils appellé le hardi tant pour sa valeur, que pour son bonheur dans les armes commença à gouverner la Pologne avec gloire. Il remporta de grandes victoires sur les Russes, les Bohémiens, les Hongrois à qui il rétablit leur Roi Bela sur le trône d'où l'avoit été chassé. Dans une expédition qu'il fit plus tard contre les Russes, il séjourna à Kiovie, où il se livra à toutes ses passions, et à son retour retourna à Cracovie ; Saint Stanislas Szczepanowski Evêque, lui ayant reproché ses désordres, ~~mais~~ périt victime de son zèle ; car Boleslas le tua de sa propre main pendant qu'il célébroit le saint sacrifice de la messe le huit de mai, l'an 1078. Méprisé de tous ses sujets et excommunié du Pape Grégoire sept après avoir commis ce meurtre exécrable, il se retira en Hongrie et de là en Carinthie où il fit une pénitence exemplaire dans le couvent d'Osiach où se trouve son tombeau qui s'est très bien conservé jusqu'à présent. La Pologne ayant perdu sous son règne le titre de Royaume, à cause de l'excommunication du Pape, ne le recouvra qu'au bout de 220 ans gouvernée pendant cet intervalle par des Princes et ce fut Przemysław qui s'y fit lui même couronné l'an 1295.

Ladislas Herman l'empereur [illegible], avait [illegible] de son frère en Hongrie, et fit des démarches pour recouvrer [illegible] du Pape la permission de sortir [illegible] mais et nommer celui fut point mort, il fut donc obligé de [illegible] celui [illegible]. Ladislas eut des guerres à soutenir contre [illegible] dont il dut la [illegible] conquête à Sieciech Palatin de Cracovie, qui empêcha plus d'une fois [illegible] que les [illegible] les Poméraniens, faisaient sur les frontières de la Pologne. Ce Prince eut beaucoup à souffrir de la part de ses fils Boleslas et Zbigniew, [illegible] qui tous deux jaloux du crédit que Sieciech avait à la cour intriguèrent tant qu'ils réussirent enfin d'éloigner cet insupportable favori. C'est ce Sieciech qui fonda l'abbaye de Sieciechow. Ladislas Herman mourut l'an 1102 et fut enterré dans l'église cathédrale de Plock, ce fut un Prince médiocre, qui [illegible] plutôt [illegible] et nouvelles qui devaient parer le trône. La faiblesse de son caractère [illegible] [illegible] 4.

Boleslas 3 nommé Krzywousty [illegible] la mort de son père Ladislas rendit son règne très heureux et très glorieux en même temps. Il remporta des batailles sans nombre, surtout contre les Bohêmes, les Poméraniens qui étaient excités à la révolte par Zbigniew son frère, esprit factieux, inquiet, envieux, du pouvoir de Boleslas qui après avoir eu beaucoup à souffrir de sa part, le fit enfin mourir. Il parvint à forcer les Poméraniens à embrasser la foi [illegible]

(Scarbimir, second des sous d'Otton Évesque de Bamberg
et vainquit ~~entièrement~~, entièrement, l'Empereur Henri cinq
qui méditait de se venger de ce qu'il avait donné des secours
à Coloman Roi de Hongrie; il le défit près de Breslau ~~et~~ le
força de faire un traité de paix qui fut signé à Bamberg
et pour rendre cette alliance plus durable encore, Boleslas
fit épouser Christine fille de l'Empereur à son fils aîné. L'endroit
l'endroit où fut livrée cette fameuse bataille est nommé
Psie pole qui veut dire champ des chiens, à cause que les
Allemands ayant tardé d'enterrer les corps de ceux qui péri-
rent pendant la bataille, ces corps furent déchirés par des
chiens. Scarbimir Palatin de Cracovie, très habile dans
l'art de faire la guerre et jouissant d'un grand crédit à la
cour, eut l'ambition d'exciter une révolte contre son maître
qui prévint ses desseins en le dépouillant de ses charges, et
même il fut puni de mort. L'on croit que c'est depuis lui
que les Palatins de Cracovie ne perdirent la première place
dans le Sénat, avantage que les Castellans acquirent à leur
~~Ayant imploré son secours~~ Les Danois ayant imploré
son secours, Boleslas délivra leur Royaume de la tyrannie
d'Abel usurpateur de la couronne, et le défit entièrement.
Boleslas mourut l'an 1140 de désespoir d'avoir perdu la
dernière bataille contre les Haliczany qui lui ayant tendu
des pièges, mirent son armée en déroute et le forcèrent
à prendre la fuite, quoiqu'il en soit Boleslas doit être
compté parmi les premiers guerriers de son temps, les
historiens Polonais prétendent qu'il a gagné plus de

40 batailles. Mais s'il s'était heureux dans l'art de faire la
guerre, il s'est montré moins savant en politique; en
ayant partagé son Royaume entre ses quatre fils ce par-
-tage fut la source des guerres civiles qui s'allumerent dans
l'état, et même dans sa famille, qui durerent pendant
près de 80 ans et dont le résultat fut la perte de la
Silésie, perte d'autant plus sensible pour ces temps
là que le Royaume s'en trouvait de beaucoup diminué.
D'après ces dispositions de Boleslas, Ladislas le second
son fils ainé eut en partage les principautés de Cracovie
de Sieradz, de Lenczyca, de Silésie, avec le titre de primauté
et d'autorité suprême. Boleslas eut la principauté de
Mazovie et de Kujawy. Mieczyslas eut en partage
les principautés de Posen, et de Kalisz. Celui de Henri
fut celles de Sandomir et de Lublin. Casimir le plus jeune
fut confié sous la tutelle de ses freres, et lorsqu'on demanda
à Boleslas, pourquoi il ne lui avait rien assigné:
Eh ne savez vous pas répondit-il qu'un chariot qui a
quatre roues a besoin d'un homme pour le conduire:
voulant faire entendre par là, qu'il viendroit un temps
où Casimir deviendrait maître de toutes les provinces et
les ferait voir reconnu seul pour Chef de l'état. Boleslas
est enterré dans l'église cathédrale de Plock. Après la
mort de Boleslas Krzywousty s'eleverent de nouveau
des querelles et des désordres dans l'état qui prirent leur
source dans le desir immodéré de se rendre possesseur

des provinces de ses freres. de Ladislas le Crachau l'aîné d'entr'eux qui n'étant pas content du partage fait par son pere; et excité par les mauvais conseils de sa femme Christine; sollicita les secours des Princes Russes, commença la guerre, et les assiégea à Posen, mais défait lui même par eux il fut obligé de fuir en Allemagne pour se refugier auprès de Conrad trois Empereur son beaufrere.

Boleslas quatre nommé le frisé. autorisé du droit d'aînesse s'empara des principautés de Cracovie, et se mit à la tete du gouvernement de l'état. Les Empereurs Conrad 3 et Frederic Barberousse firent des efforts pour replacer Ladislas sur le trône; et il n'obtint cependant que à leur mediation la Silésie, que ses trois fils se partagerent après sa mort arrivée bientôt après à Altenbourg. Boleslas eut pour sa part. les principautés de Breslau, Miecislas celles d'Opol, de Ratibor, d'Opaw, de Teschen, et Conrad celles de Glogow Krosyn &c. Les descendants de ces derniers par tous des pensés, eurent toujours part, à tout ce qui passoit en Pologne; comme leurs guerres &c, jusqu'au moment qu'étant soumis aux Bohemes. l'an [illegible] ils furent divisés de sa Pologne. Boleslas ayant appaisé les querelles des Allemands, qui vouloient absolument le retour de Ladislas en Pologne; tourna ses forces contre les Prussiens, qui tentaient de secouer le joug des Polonais, mais il leur imposa un nouveau tribut après les avoir défait entierement.

Tant une seconde entreprise qu'il fit contre eux, il s'engagea
il s'engagea dans les marais, où une partie de ses
[illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Henri [illegible] [illegible], se défendant avec un [illegible]
sur le champ de bataille. Boleslas le Crépu mourut enfin
l'année [illegible] et fut enterré à Cracovie.

Mieczyslas III son frère, appelé communément le Vieux
[illegible] lui succéda. Son règne ne fut pas long
car son avarice lui ayant fait lever des impôts exorbitants
se rendit odieux à ses sujets. Gédéon Évêque de
Cracovie voulut le corriger; lui ayant fait des remontrances
qui ne produisirent aucun effet, fut chargé par la nation
accompagné de plusieurs autres Sénateurs de [illegible]
d'abdiquer ~~[illegible]~~ Ce furent donc les rênes du
gouvernement à Casimir son frère qui les tenu longtemps
à son chagrin [illegible] le fond au [illegible].
Casimir commença son règne par l'abolition des impôts
extraordinaires levés par Mieczyslas et fit rassembler
à cet effet toutes les autorités du Royaume à Lenczyca
[illegible] [illegible], Prince de [illegible] [illegible]
Prince de Halicz, qui tous deux furent de [illegible]
[illegible] dans l'histoire de la Pologne. Mieczyslas profi-
tant de l'absence de Casimir qui était occupé à faire
la guerre contre la Prusse fit courir une [illegible] [illegible]
sa mort, et s'étant fortifié du parti de plusieurs seigneurs
qu'il [illegible] par les promesses qu'il leur fit, il pensa
[illegible] [illegible] [illegible] le trône.

venir à Casimir beaucoup tout de projet. Le Prince ayant
appaisé les dissensions domestiques occasionnés par son
élévation, tourna ses forces contre les Prussiens révoltés et
les réduisit à l'obéissance. Il créa les charges de Chancellier
et de vice Chancellier de la couronne; qui jusqu'à l'année
1557 ayant été toujours choisis dans l'état ecclésiastique
qui dès ce moment fut occupé alternativement par
tous les états. Casimir mourut subitement à Cracovie
non sans soupçon d'avoir été empoisonné; regretté
de tout ses sujets pour ses grandes qualités et surtout la
justice avec laquelle il gouverna ce qui lui a fait
donner le surnom de Juste. Il laissa deux fils d'Hélène
fille de Wsevolod, Prince de Belz, qui sont Lesko
qui lui succéda, et Conrad qui établit la principauté
de Mazovie. Il eut aussi une fille qui fut mariée à
Coloman, Roi de Hongrie. La ville de Dantzig qui du
temps de Casimir n'était qu'un ramas de chaumières
de pêcheurs, lui dut son accroissement; aujourd'hui cette
ville peut être comptée parmi les premières de l'Europe.
Ce fut sous son règne que le Pape Clément trois envoya
un ambassadeur en Pologne, chargé d'y demander la dîme
pour conquérir la Terre Sainte: autrement appellée
Terre de Saladin parce qu'un Roi du même nom dans
une guerre contre les Chrétiens leur avait pris Jérusalem
et presque toute la terre sainte. Les abbayes de [illegible] Sulejów
Koprzywnica, Wachock, Witowsko et de Plock furent
fondées par Casimir le Juste. Dans ces temps là vivait

Vincent Kadlubek, dont les armes sont une rose, qui étant démis de son Evêché de Cracovie passa le reste de ses jours dans le couvent de Jędrzejów. C'est le premier historien de Pologne; dont la simple crédulité ajoute à l'imperfection de son histoire. Après la mort de Casimir Leszek cinq son fils appellé le Blanc à cause de la couleur de ses cheveux après avoir longtemps disputé ses droits avec Mieczyslas le Vieux son oncle, fut choisi pour Roi, mais étant trop jeune encore pour pouvoir gouverner par lui même l'autorité suprême fut confiée à sa mère Hélène à qui l'on joignit pour conseil Fulkon ou Pelka, Cracovie et Nicolas son frère Palatin qui empêchèrent avec courage le retour de Mieczyslas sur le trône et dispersèrent son armée dans une bataille donnée non loin de la Mozwa, petite rivière située à sept lieues de Cracovie.

[illegible] cette bataille que Mieczyslas fut grièvement blessé et son fils Boleslas tué. Mais malgré cette défaite Leszek, Mieczyslas sut si bien [illegible] les yeux de la Mère de Leszek par les promesses avantageuses qu'elle consentit de lui céder ses droits ainsi que ceux de son fils Leszek et de le replacer sur le trône. Mais n'ayant pas rempli ces promesses, les Polonais irrités rappellent de nouveau Leszek à la royauté. Tous les détours de Mieczyslas ne se bornèrent pas là car ayant trouvé moyen de s'excuser encore sur ce qu'il n'avait pas tenu sa parole il parvint à remonter sur le trône une troisième fois encore, après [illegible] il paya bientôt le tribut à la nature.

vant de laisser par sa mort son neveu, de la peine qu'il avait eu à soutenir ses droits jusqu'alors et l'état des désordres et guerres civiles que les rébellions y avaient engagé. Il laissa de son mariage avec Gertrude fille de Béla Roi de Hongrie deux fils Ladislas et Conrad. Il fut enterré à Kalisz. Après sa mort les Polonais rallièrent de nouveau Leszek à remonter sur le trône, mais le Comte palatin de Sandomir s'y opposa, mettant pour condition que si il voulait régner sur les Polonais il fallait qu'il exilât auparavant Goworek Palatin avec qui il s'était brouillé depuis longtemps, et qu'il le démît de toutes ses charges. Goworek y consentit sacrifiant son propre bonheur et même l'honneur à celui de son maître. ... Leszek touché de son attachement pour lui ... ... et consent qu'on remît les rênes du gouvernement à Ladislas Laskonogi, appelé ainsi à cause de la faiblesse ... de ses jambes fils de Mieczysław le Vieux ... pas longtemps car Leszek ayant vaincu les Halicziens non loin de Zawichost, on écrit même ... et ... de nouveau les vœux des Polonais par sa bravoure, et il fut ... Ladislas reconnaissant le droit légitime que son cousin avait à la couronne la lui rendit volontiers. Ces Princes ... l'exemple de la plus grande modération que ... dans l'histoire, tant Ladislas que Leszek le Blanc qui sut faire plus de cas de la fidélité et de l'attachement de son ami que de la ... couronne

Le Roi mit tous ses soins à rétablir l'ordre dans le royaume
Il appaisa les revoltes de la Pomeranie, confia le gouvernement
de cette province à Swiatopelk et donna entièrement celles de
Mazovie et de Cujavie à son frère Conrad qui inquiété
par les incursions continuelles que les Prussiens faisaient
sur les terres qu'ils désolaient, appella à son secours contre
eux l'an 1227 les Chevaliers Teutoniques qu'il établit dans
la province de Culm; et ces mêmes Chevaliers avec le temps
conquirent toute la Prusse. Swiatopelk gouverneur de
la Pomeranie refusa de payer le tribut qu'il devait à Leszek
et insista sur ce que le Roi de Pologne lui accordât le
titre de Prince de Pomeranie ainsi qu'à ses successeurs.
Leszek ordonne une assemblée à Gasawa pour examiner
et juger les prétentions et l'action de Swiatopelk; ce perfide
l'ayant appris accourt à Gasawa avec son armée et tue
Leszek [illegible] le blanc que sa femme
Grzymislawa fille de [illegible] Prince de Russie [illegible]
[illegible] sollicitations on obtint la permission d'[illegible]
la religion des Dominicains dans les provinces Russes appartenant
à la Pologne l'année 1220. elle est professée [illegible]
dans la Russie rouge, la Podolie et dans [illegible]
dont le chapitre siège [illegible] Boleslas le Chaste
n'avait que six ans à la mort de son père Leszek; il
[illegible] l'occasion de la [illegible]
[illegible]
[illegible], que Conrad de Mazovie oncle du jeune Prince
et [illegible] cousin de Boleslas se disputèrent
[illegible] ces deux Princes [illegible]
ce sujet.

Henri ayant remporté la victoire, s'empara donc de la régence du royaume, et Boleslas n'en étoit point fâché, le désirant lui même pour tuteur, mais bientôt après surpris par Conrad qui le fit son prisonnier, il fut obligé de se désister de la régence. Boleslas étant donc parvenu à l'age requis de gouverner par lui même, pour s'affermir encore plus sur le trône, que son oncle Conrad ne cessait de lui disputer, fit alliance avec Béla quatre Roi de Hongrie et épousa sa fille Cunegonde. Dans ce temps là les Tartares habitans les bords de la mer Noire, Caspienne, et le Palus Méotides après avoir conquis une grande partie de l'Asie sous le commandement du fameux Gengiskan firent une invasion dans la Pologne, et dévastèrent le pays par le fer et le feu. On leur livra bataille, non loin de Szydlow où les Polonois furent vaincus. Effrayé de cette nouvelle Boleslas fit preuve de la faiblesse de son caractère car il quitta Cracovie, pour se réfugier en Hongrie. Boleslas le Chauve, l'ainé des fils de Henri le barbu Prince de Breslau, et Conrad Prince de Masovie, profitèrent tous deux de cette occasion pour s'approprier le trône. Les Tartares ayant vaincu l'armée polonaise, ne trouvèrent plus de résistance qu'en Silésie où ils furent rencontrés par les armées des Princes de ce pays, non loin de Lignitz, et leur livrèrent bataille, dont l'issue ne fut pas très heureuse pour les Chrétiens qui furent encore vaincus et Henri le Pieux ainsi que Pompo Grand maître de l'ordre des Chevaliers Teutoniques périrent sur le champ de bataille.

les Polonois ne pouvant souffrir plus longtemps le gouvernement tyrannique de Conrad Prince de Masovie, rappellerent Boleslas de la Hongrie, et forcerent Conrad à l'obeissance. Les mines de sel de Bochnia et bientôt après celles de Wieliczka furent découvertes, l'année 1251, et ce fut un bien grand trésor pour la Pologne. Ce fut encore à la prière de Boleslas que Saint Stanislas Evêque de Cracovie fut canonisé par Innocent quatre Pape, et choisi par ce Prince pour patron de la Pologne. La nation des Jadzwingi qui possedaient les terres de la Podlachie, faisaient des irruptions frequentes sur celles de la Pologne, furent enfin vaincus par Boleslas qui leur fit embrasser la religion Chrétienne. La Podlachie ainsi que l'Evêché de Luck fut ajouté au Royaume de Pologne sous le regne de Boleslas qui n'ayant point laissé d'heritiers males, adopta pour fils son neveu Leszek Prince de Cierad, et le nomma son successeur, ce qu'ayant fait il mourut bientôt après. Boleslas fut enterré à Cracovie dans l'Eglise des Franciscains, quand à sa femme Sainte Cunegonde, elle passa le reste de ses jours dans un couvent de femmes de l'ordre de Sainte Claire à Sacze où elle mourut enfin l'an 1292. C'est à ce même couvent qu'elle resigna 30 la ville de Sacz, ainsi que trente villages qui faisaient partie de sa dot qui lui avait été donnée à vie. Ce fut sous le regne de Boleslas le Chaste que les Juifs vinrent s'établir en Pologne l'an 1289. Boleslas Prince de Kalisz leur accorda de grands privileges qui

furent encore considérablement augmentées sous le règne de
Casimir le Grand. Le code de droit de Saxe ou plutôt de
Magdebourg fut introduit à Cracovie, et adopté plus tard
[illegible] fit aussi construire [illegible] beaucoup
d'[illegible] [illegible] Cracovie
[illegible] la principauté
de Lowicz, en récompense de ce que l'Archevêque avait fait
rendre son Chancelier Jean Szaska qui [illegible]
du Chapitre de Płock. Lesko dit appellé le Noir à
cause de la couleur de ses cheveux, étant monté sur le trône
vainquit le Roi des Haliciens nommé Leon, malgré
qu'il était renforcé de secours que lui donnèrent les Lithuaniens
Il parvint à soumettre entièrement la nation des Jadzwingi.
Les Tartares dévastèrent de nouveau la Pologne, ne trouvant
aucune résistance, ils emmenèrent avec eux un grand nombre
d'habitants des deux sexes. Lesko mourut après avoir régné
pendant 10 ans. La monarchie de Halicz tomba tout à fait
sous son règne; elle avait été fondée en 1108. Son premier
Roi fut Coloman fils d'André Roi de Hongrie, le second
fut Daniel Romanowicz, fils de Roman, Prince de la
Russie Rouge. Le troisième et dernier fut Leon fils de
Daniel fondateur de la ville de Leopol. Après la mort de Lesko
qui ne laissa point de descendants, Boleslas Prince de Płock
frère de Conrad Prince de Mazovie parvint à s'emparer
de la principauté de Cracovie par les intrigues de Paul Évêque
[illegible] malgré que la royauté appartenoit de droit à Lesko
Prince de Sieradie frère du défunt.

Mais les citoyens de Cracovie, craignant la persécution et la vengeance de Boleslas, des querelles qu'ils avoient eu un jour avec son [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]. Prince de Breslau à la [illegible], ce dernier [illegible] bientôt [illegible] de Cracovie, mais lui même n'ayant pas regné l'espace d'une année entière, il mourut empoisonné, et rendit la principauté de Cracovie comme héritage à Premislas Prince de Posen, qui ne se sentant pas [illegible] [illegible] de pouvoir [illegible] la principauté de Cracovie, céda [illegible] droits à Wenceslas Roi de Bohème. La guerre s'alluma à ce sujet entre ce dernier et [illegible] [illegible] qui dura pendant trois ans. Dans cette [illegible] situation les Polonais [illegible] recours à Premislas [illegible] [illegible] [illegible], et on lui conseilla de reprendre le titre de Roi, qui depuis Boleslas le hardi avoit été [illegible] [illegible] [illegible] Prince regnant, pour rétablir la paix [illegible] [illegible] toutes dissensions dans l'état. conseil qu'il [illegible] [illegible] se faisant couronner à Gnesne avec sa femme Rycha fille de Waldemar premier Roi de Suède. Il ne jouit pas cependant longtemps de la [illegible] car après avoir régné [illegible] 4 mois, il périt par la trahison [illegible] [illegible] de Jean Marquis de Brandebourg, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui augmentoit de jour en [illegible] [illegible] [illegible] de Premislas [illegible] 1295 [illegible] [illegible] [illegible] tous tués à [illegible] [illegible] Elisabethe [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Roi de Bohème [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] comme [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Prince [illegible] à l'assemblée de [illegible] des injustices [illegible]
les Paysans occasionnées par la [illegible] Wenceslas
[illegible] Roi de Bohême, gendre de Premislas qui s'empressa d'arriver
[illegible] Pologne [illegible] couronné à Gniesne. Ce fut lui
qui le premier [illegible] en Pologne [illegible]
de Bohême qui eurent cours dans tout le Royaume
[illegible] à Cracovie et même au point qu'on ne se servait
pas d'autre monnaye dans tous les contrats publics qui étoient
des gros et soixantaine de [illegible]. [illegible] Lokietek
[illegible] Pologne [illegible] et y est enterré. [illegible]
pendant ce temps s'était refugié dans des contrées lointaines
il revient en Pologne après [illegible] de Wenceslas du gouvernement
[illegible] Brandebourg, s'approprièrent la souveraineté
[illegible] la ville de Dantzig dont ils assiégèrent le
[illegible] les Chevaliers Teutoniques à la [illegible]
[illegible] forcèrent d'abandonner le siège, mais ce Prince
[illegible] les frais de guerre qu'ils avaient étés
[illegible] de faire ils s'emparèrent eux mêmes de Dantzig et
[illegible] de la Pomeranie. Lokietek eut recours
[illegible] auquel il fit ses plaintes contre
[illegible] Chevaliers Teutoniques qui avaient envahi la Pomeranie
Le Saint Père qui fort de sa [illegible] et des droits qu'elle lui
donnait d'être obéi, signa l'ordre qu'ils rendissent sur le
champ leur conquête, ces derniers s'y opposant, ce qui fut
la source

les ennemis unis et disputes. Il triompha dans une bataille qu'il livra aux Chretiens Chevaliers Teutons dans le district de Ruzanow, en fit perir 20 mille; après cette sanglante bataille on signa un traité à Wyszegrad en Hongrie l'an 1335 à la médiation de Charles Roi de Hongrie et Jean Roi de Bohème; les [illegible] les Chevaliers [illegible] [illegible] de la Pomeranie, sous condition cependant [illegible] celles de [illegible] et [illegible] 1320 [illegible] de Hongrie [illegible] Ladislas [illegible] l'ordre de l'aigle blanc l'an 1325 à l'occasion du mariage de son fils Casimir avec Anne Gedyminowna fille du Prince de Lithuanie, cet ordre fut négligé dans la suite et ce n'est que sous le règne d'Auguste second qu'il fut rétabli à Tykocin l'an 1705. Ladislas mourut l'an 1333 ayant régné pendant 29 ans. Les insignia et couronnes de Roi furent transportés de Gniesne à Cracovie, sous son règne, et cette dernière ville fut choisie depuis pour le lieu des couronnements de nos Rois. Ce Prince regretta, tout en mourant, qu'il avait laissé les Chevaliers Teutoniques possesseurs de la Pomeranie, et il recommanda avec instance à son fils Casimir de faire des efforts pour recouvrer cette province. Malgré la barbarie des siècles qui ne permettait pas de cultiver le commerce, cependant on voit déjà que les Monarques savaient apprécier la situation des provinces voisines de la mer, ainsi que les avantages considérables qui en résultent de là pour l'état.

La Silésie fut entièrement séparée de la Pologne sous le règne de Ladislas, en partie, à cause de la soumission volontaire des [illegible] aux Bohêmes qui par leurs dissentions [illegible] étaient au point que le Roi de Bohême leur [illegible] [illegible] les [illegible] les autres. Ladislas Lokietek marié avec Hedwige eut d'elle un fils, nommé Casimir et deux [illegible]. Élisabeth mariée à Charobert Roi de Hongrie qui [illegible] Louis Prince qui régna dans la suite en Pologne et Marguerite qui épousa Bernard Prince de Swidnitz.

Casimir 3. ayant été couronné après la mort de son Père Ladislas commença son règne par renouveler la paix avec les Chevaliers [illegible] [illegible] avec eux la possession de la [illegible] [illegible] sur la Silésie. Jean Roi de Bohême renonça de son côté au titre de Roi de Pologne qui était [illegible] à son [illegible] le Roi Venceslas. Casimir [illegible] de la terre de Wschowa, qui était une partie de la Silésie mais [illegible] paix conclue avec les Bohêmes, et qui appartenait à Henri Prince de Zeganski, et réunit cette province au district de Posen. Après la mort de Boleslas Prince de Russie rouge, Casimir fondit avec son armée dans cette principauté, s'empara par force de la ville de Léopol, [illegible] [illegible] aux citoyens de [illegible] la religion grecque [illegible] très sage et [illegible] son nouveau règne. Il institua à la [illegible]

de Villes, où tout était de bois, et beaucoup d'autres de ses environs [illegible]. Il mit fin, en donnant une autre forme de loix, à tous les abus et injustices qui s'ensuivirent. Il transporta le Chapitre de l'Archevêque de Halicz à Léopol, il donna une grande fête à Cracovie, à l'occasion du mariage d'Elisabeth fille de Bogusław, princesse avec Charles quatre Empereur, à laquelle se trouva outre l'Empereur, les Rois de Hongrie, de Danemark, et de Chypre, ainsi que beaucoup d'autres Princes regnants et grands seigneurs. Ce fut à cette solemnité que Wierzynek citoyen de Cracovie fit parade de cette des grandes richesses, en donnant des présents magnifiques à tous les convives. Casimir mourut l'an 1370 ayant régné pendant 37 ans. Ce fut un des Rois qui régna avec le plus de gloire. Il fut appellé le Grand, titre que lui méritèrent ses belles actions et l'amour qu'il porta aux paysans. On doit à ce Prince l'érection de toutes nos plus belles églises, celles des petites villes forteresses et chateaux qu'on trouve en Pologne, ce qui prouve que ce ne sont point seulement les actions militaires qui éternisent la mémoire des Rois, mais aussi celles dont il s'occupe pendant la paix et qui sont à l'avantage du bien public. Ce fut sous le règne de Casimir le Grand, que le titre de premier Prince de Pologne fut donné aux Archevêques de Gniezno, et Casimir en honora le premier Yaroslas Bogoria, en lui accordant en même temps le privilège d'exiger les dîmes à Posen

l'année 1350? Sigismond Auguste l'an 1550 renouvela le droit à Varsovie. Ce fut encore sous le règne du bon Roi Casimir que la secte des flagellants [illegible] en Pologne qui [illegible] d'une superstition barbare se frappaient leurs corps demi nus avec des disciplines de fer. Casimir accorda les plus grands privilèges et libertés aux Juifs. La famille regnante des Piasts s'étant éteinte en Pologne au règne de Casimir le grand, Louis Roi de Hongrie son neveu monta sur le trône, y ayant été désigné comme successeur par son oncle. [illegible] Polonais dès le commencement de son règne, [illegible] qu'il y avait dans son [illegible] humeur et mêmes moeurs avec celles des Polonais et parceque [illegible] confia les rênes de l'état et la régence du Royaume à Elisabethe sa mère femme fière et ambitieuse. Louis s'apercevant de plus en plus [illegible] diminua les impôts [illegible] ne demandant que deux gros par arpent de terre [illegible] des starosties, c'est à dire [illegible] à sa dignité, [illegible] une petite [illegible] qu'une partie considérable des revenus [illegible] de ces starosties [illegible] les charges et dignités à vie, fonda l'Evêché de Kamieniec [illegible] (1382) enterré à [illegible] ou Bialogrod. Louis regna 40 ans en Hongrie et douze en Pologne; au mécontentement general, car il [illegible] beaucoup d'hommes [illegible] deux filles, Marie qui épousa Sigismond Luxembourg, Marguerite

qui l'an 1388 fut Roi de Hongrie [illegible]
Hedwige femme de Ladislas Prince [illegible] et [illegible] de
Pologne [illegible] Sainte [illegible]
[illegible] Sainte Pierre [illegible]
par les miracles qu'elle y a opperés. Il y a plusieurs [illegible]
qui ont [illegible] dans leur
histoires de [illegible] de la rebellion des
[illegible] pendant [illegible]
ou ou [illegible] et [illegible] de mort ceux qui etaient
trop attachés aux affaires [illegible] de la voie de [illegible]
[illegible] du royaume de Pologne

Époque 3. Le regne de Ladislas Jagiellon

Après la mort de Louis Roi de Hongrie, Sigismond fils de
Charles quatre Empereur d'Allemagne, et epoux de Marie
fille ainée de Louis, Ziemovit Prince de Mazovie, et
[illegible] tout le royaume en Pologne, mais
les Polonois ayant fait une confederation de tous les états
appellés du Capuchon, pour marquer les peines et les chagrins
[illegible] les membres assemblés firent [illegible]
assemblés du Capuchon, [illegible] la tranquillité
publique, ils choisirent Hedwige fille cadette de Louis
[illegible] Hongrie [illegible]
et fut couronnée par [illegible] de Gnesne
aux acclamations [illegible] de toute la nation, elle
[illegible] du gouvernement jusqu'à qu'[illegible]
epoux ne s'en chargeât lui même. Louis de son vivant à la
verité, avait fiancé sa fille Hedwige à Guillaume Prince
d'Autriche, qui dans cette esperance arriva à Cracovie
mais [illegible] par les Polonais il fut obligé de ceder
ses

[illegible]

Il arriva alors une ambassade de [illegible] Jagellon [illegible]
rige, avec [illegible]
ainsi que toute sa nation, et qu'il uniroit le grand duché de
Litthuanie à la Pologne, si elle consentoit à l'épouser. Hed=
[illegible]
[illegible] cette ambassade, cependant [illegible]
[illegible]
[illegible] et accepta l'époux qu'on lui proposait. Jagellon
instruit dans [illegible]
et Borys, prit le nom de [illegible]las, [illegible] pour [illegible]
et couronné. [illegible]
[illegible]
[illegible] Vilna [illegible] 1392: A donné le grand
Duché de Litthuanie à son frere [illegible] nommé aupara=
[illegible] Skirgello, réservant cependant le pouvoir supreme
[illegible] du Roi offensé de cette préférence
[illegible]
[illegible] Jagellon [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] pour ses mauvaises mœurs et ses cruautés.
[illegible]
[illegible] le Roi et Witold [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

guerres, peu après plusieurs [illegible] de paix et d'[illegible] guerres
enfin [illegible] bataille [illegible] Tannenberg, [illegible]
en Prusse, où Ladislas Jagellon, tua plus de quarante mille
hommes, nombre dans lequel était aussi leur grand maître
Ulric Jungingen. le chef [illegible] bataille fut [illegible]
[illegible], citoyen de Cracovie. c'est depuis cette époque
[illegible] considérablement, la puissance des Chevaliers
Teutoniques. Ladislas vivement sollicité par sa femme
Hedwige acheva le bâtiment, de l'academie de Cracovie
commencé par Casimir le Grand, ce Prince ajouta la Podolie
au Royaume de Pologne. [illegible]
enflammé du desir d'atteindre [illegible] Roi [illegible]
plus même mendia près de l'Empereur Sigismond la
permission de pouvoir prendre le titre de Roi de Lithuanie
Sigismond pour chagriner Ladislas envoya une magnifique
ambassade à Witold, en le [illegible] reconnaissant Roi, mais
les Polonais craignant que la Lithuanie ne fut divisée
par là de la Pologne, lorsqu'elle recevroit le titre de Royauté
[illegible] ambassadeurs [illegible]
Les plus zélés pour le bien de l'état, dans cette occasion furent
Jean Tarnowski Palatin, et Zbigniew Olesnicki Evêque
de Cracovie. Witold se voyant trompé dans [illegible]
en mourut de chagrin et de désespoir. Ladislas [illegible] de
puis l'an 1434 [illegible] mourut, à Grodek en Podlachie
[illegible] l'espace de quarante huit
ans. Les Evêques rassemblés au concile de [illegible]
de magnifiques obsèques pour le [illegible] quatrième
femme [illegible] de Kiow, deux fils. Ladislas et
Casimir

et d'Anne fille du Comte Cillei ~~[illegible]~~
sa troisième femme une fille nommée Hedwige qui fut
mariée à Frédéric Margrave de Brandebourg. Ce fut sous
son règne que les députés de tous les cercles et districts se rassem-
blèrent pour la première fois à la diète de Korczyn autrement
[illegible], pour tenir conseil avec le Roi et le Sénat touchant
la province de Dobrzyn qu'ils [illegible]. Cette province
avait été donnée à Ladislas Prince d'Opol gouverneur du Royaume
en l'absence de Louis, qui l'avait cédée aux Chevaliers Teutons
pour quarante mille florins de Pologne. [illegible]
[illegible] commencement des [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible], l'an 1414 [illegible] pendant trois [illegible]
[illegible] ses successeurs, le titre de Prince de la
couronne et du grand duché de Lithuanie privilège qui
[illegible] Jean Kreszowski Archevêque
de [illegible] qui l'engagea de couronner Elisabeth [illegible]
[illegible] du Comte Granow [illegible]
[illegible] troisième femme de Ladislas, sans en avoir
[illegible] de Gnesne. Ce fut sous le règne
du Roi que Witold Prince de Lithuanie appellé par
les Princes Tartares, pour leur prêter des secours contre le
[illegible] Tamerlan le conquérant et le fléau de toute l'Asie
[illegible]
[illegible] entreprise qu'il [illegible] avec lui beaucoup
[illegible] Tartares en Lithuanie [illegible]

que l'on y trouve encore jusqu'à présent, elles ont le privilège
de professer la religion Mahométane.

Règne de Ladislas 3.

Ladislas 3 à l'âge de 10 ans, monta sur le trône après la
mort de son frère, qu'il ne dut qu'au zèle de Zbigniew
Olesnicki Évêque de Cracovie qui sut éteindre le parti
qui s'élevoit dans l'état contre Ladislas à cause de sa trop
grande jeunesse; Swidrygello ancien Prince de Lithuanie
[illegible] l'enfance de Ladislas déclara la guerre
à Sigismond qui [illegible] Witold [illegible] Lithuanie [illegible]
battu complètement [illegible], non loin de Wilkomierz. Il se condamna
lui même à un exil volontaire en Hongrie. Les Chevaliers
Teutoniques voyant donc par cette défaite le parti de Swidrygello
entièrement dispersé font un traité de paix à Brzesc avec
Ladislas. Bientôt après mourut Alexandre Palatin de
[illegible], le Roi de Pologne nomma ses fils Élie et Étienne
qui se disputaient [illegible] le partage des possessions
de leur père. Il assigna à Élie la province de Walachie
et [illegible] celle de [illegible], à condition cependant qu'ils
lui payeraient annuellement une certaine somme d'argent.
Mais ces derniers ne se [illegible] ne furent
jamais fidèles aux engagements qu'ils avaient pris
[illegible] Polonais [illegible] prirent alternativement
tantôt le parti des Turcs, celui des Hongrois, ou celui de
Moscovie. Ladislas pour empêcher les mauvaises suites
qui devoient résulter de la famine [illegible] qui commença

à se faire

[illegible] en Pologne, installa dans les principales villes de son pays [illegible] qui devaient [illegible] de son royaume. [illegible] de l'Empereur Albert qui avait succédé à [illegible] à l'Empire, dans [illegible] de Bohême et de Hongrie. Ladislas fut élu Roi de Hongrie; il [illegible] d'aller dans ce pays et y [illegible] par sa présence les disputes [illegible] par la division des [illegible] dans la plus grande partie de la nation hongroise pour Roi Ladislas et [illegible] Élisabeth veuve d'Albert qui après [illegible] de son [illegible] mit au monde un fils nommé Ladislas le Posthume. Suggéré par les conseils de Jean [illegible] et de [illegible], [illegible] déclara la guerre à Amurat premier Empereur des Turcs qui depuis longtemps faisait des [illegible] continuelles en Hongrie. [illegible] les Turcs [illegible] conclurent à Segedin une paix de [illegible] 10 ans. [illegible] avantageuse pour les [illegible]; car ils devaient rendre aux Hongrois la Servie ainsi que beaucoup d'autres provinces conquises anciennement mais ils préférèrent d'être fidèles, à tous les avantages qu'ils ~~pouvaient leur~~ auraient retirés, de ce honteux traité.

Ladislas trompé par les promesses vagues que lui faisait l'Empereur Jean Paléologue Empereur d'Orient de lui envoyer [illegible], ainsi que de défendre aux Turcs l'entrée de l'Asie en Europe, rompit au bout de quatre ans le traité de paix qu'il avait conclu avec les Turcs; après en [illegible] en avoir obtenu la permission du Pape Eugène [illegible] permission qui lui fut ~~accordée~~ envoyée en Hongrie

par Julien ~~[illegible]~~ – Évêque de [illegible] Julien Cesarini Cardinal, déclara la guerre à Amurat, mais entouré de toutes parts par les Janissaires de l'Empereur dans une bataille, il combattit avec courage jusqu'au dernier moment, où ne pouvant plus enfin résister au nombre, il périt sur le champ de bataille et le Cardinal dont les conseils avaient attiré cette guerre voulant prendre la fuite y fut tué aussi. Huniad retourna après cette défaite en Hongrie avec les débris d'une armée qu'il commandait. Parmi le butin enlevé par le vainqueur, on trouva l'extrait de la bibliothèque du Roi, ou plutôt encore tous les papiers de sa chancellerie. Ladislas gouverna 10 ans en Pologne et quatre en Hongrie. Voilà donc quelles furent les suites des conseils trop précipités donnés par plusieurs personnages, qui engageaient Ladislas à ne pas tenir sa parole et à rompre les ~~traités~~ serments prêtés à l'ennemi appuyés sur les serments d'usage en pareil cas, ce fut la mort prématurée d'un Roi qui ~~[illegible]~~ les plus belles espérances à la Pologne, et n'eut aucun défaut, comme à tous les héros et jeunes chefs Ladislas provenait d'une légèreté d'esprit pardonnable à son âge, ce fut l'excès de ~~[illegible]~~ confiance qu'il eut dans la fortune de ses armes, fortune bien douteuse et bien variable; ce qui l'entraîna à ne pas ménager, et accomplir les devoirs d'un simple soldat courageux et non ceux que lui imposait la tendresse d'un bon gouvernement. Ce fut sous son règne que Zbigniew Oleśnicki Cardinal et Évêque de Cracovie acheta la principauté de Siewierz de Venceslas Prince de Teschen pour 6000 marcs d'argent de Prague qu'il ajouta à perpétuité à l'Évêché de Cracovie. Et les Dépens ~~Ce fut~~

[illegible] celui-ci la lui donna aux Évêques de cette ville le titre de Prince de Sievier.

Règne de Casimir Quatre.

La tristesse et les angoisses des Polonais après la perte de la bataille de Varna fut d'autant plus grande, parce que les Polonais pendant longtemps ne purent avoir des nouvelles positives de la mort de leur Roi, et ce fut pour cette raison qu'ils tardaient à faire l'élection d'un nouveau Prince. [illegible] enfin par l'exemple des Hongrois qui couronnèrent le fils de l'Empereur Albert pour régner, ils convoquèrent une diète à [illegible] et y reconnurent les droits que Casimir Prince de Lithuanie et frère de Ladislas le défunt avait à la couronne. [illegible] à cause de son attachement pour la Lithuanie [illegible] longtemps d'accepter la couronne sous de [illegible] prétextes et les Polonais [illegible] de ses refus se décidèrent à élire Boleslas Prince de Mazovie; alors Casimir [illegible] et fit savoir aux Polonais qu'il était prêt à prendre les rênes du Royaume. Il s'empressa de se rendre à Cracovie et y fut couronné. Il fut le premier des Rois de Pologne qui commença à nommer les Évêques, qui étaient élus par les voix de tout le chapitre. Après une guerre de treize ans, faite avec les ~~[illegible]~~ Chevaliers Teutoniques, il conclut un traité à Thorn l'an 1466, par lequel il réunit à la couronne une partie de la Prusse, c'est à dire les palatinats de Poméranie, de Culm, de Malbourg, et la principauté de Warmie. Les citoyens de [illegible], contribuèrent beaucoup en aidant Casimir à faire des conquêtes, et en affaiblissant la puissance des Chevaliers Teutoniques, car ne pouvant plus soutenir le joug tyrannique de ces

derniers ils se rendirent volontairement au Roi. La partie orientale de la Prusse qui se nomme de Brandebourg, possède aujourd'hui fut laissée aux Chevaliers Teutoniques, sous condition cependant que chaque grand maître nouvellement élu demanderoit au Roi, et avant l'investiture s'enga-geoit au tribut. Rudolphe l'évêque de Lavanthe en Carinthie Ambassadeur du Pape, qui contribua beaucoup à décider les Teutons, à faire le traité de paix avec les Polonais, reçut le Chapeau et la dignité de Cardinal à la prière du Roi de Pologne; ce fut depuis ce temps que les Rois du pays ainsi que d'autres Monarques Chrétiens, eurent part à la nomination des Cardinaux. Casimir outre la conquête qu'il fit d'une partie de la Prusse, augmenta les bornes du Royaume en achetant de Jean Prince d'Oswiecim cette principauté pour cinquante mille marcs de gros de Prague. Venceslas Prince de Zator, frère de Jean se reconnut tributaire de la Pologne. Ce fut Jean Albert son fils qui parvint à chasser entièrement les Valaques qui ne cessoient de ravager la Russie et la Podolie. Après la mort de Jerzy Podiebrad Roi de Bohème, cette nation offrit la couronne à Ladislas l'un des fils ainés de Casimir qui par sa Mère Elisabeth fille de l'Empereur Albert II en était le plus proche héritier. Ladislas fut couronné à Prague. Les Hongrois n'étaient pas contents du gouvernement de Mathias Corvin Hunniade leur Roi appellèrent Casimir second fils du Roi pour le remplacer; mais ce dernier tardant à se rendre en Hongrie Mathias parvint à regagner les cœurs des Hongrois et fait la paix avec eux. C'est ainsi que Casimir se vit éloigné

trône qu'on lui avait destiné, trône qui bientôt après la mort de Mathias Corvin tomba à Ladislas Roi de Bohême. Casimir mourut à Grodno l'an 1492 ayant régné 45 ans. Il eut d'Élisabeth fille d'Albert Archiduc d'Autriche, six fils qui sont Ladislas Roi de Bohême, et de Hongrie, Saint Casimir dont le corps repose à Wilna, Jean Albert, Alexandre Sigismond qui régnèrent l'un après l'autre, et Frédéric Cardinal Archevêque de Gnesne et puis Évêque de Cracovie. Six filles qui furent Hedwige, mariée à Georges Duc de Bavière; Sophie qui épousa Frédéric Prince de Lignitz, [illegible] et puis après [illegible] le dernier Bogdan Palatin ou Hospodar de Moldavie, Anne femme de Boguslas Prince de Pomeranie, Barbe fut celle de George appellé le Barbu Duc de Saxe de la ligne Albertine; Jeanne et Marguerite qui moururent encore enfants. Ce Prince fut un composé de qualités et de défauts d'esprit, dont la fierté et la hauteur faisoit la base, mais non cette fierté qui [illegible] du trône. Il avait une piété extérieure, cependant il récompensoit peu [illegible] de voir ce qu'elle impose. Son caractère étoit l'avidité et son humeur l'entraînoit à la prodigalité. Il détestoit l'ostentation, cependant l'inconstance de ses goûts [illegible] paraissoit toujours occupé. Également insensible aux malheurs passés qu'à ceux dont il étoit menacé, il [illegible] le bonheur présent, ce fut sous son règne que passa le décret, que les Rois ne pourraient imposer aucune loi sans le consentement du Sénat et de l'état [illegible].

Ce fut

encore de tout le siècle que vécut Nicolas Copernic qui naquit à Thorn l'an 1473, le plus habile mathématicien et astronome de toute l'Europe ; comme Copernic fut contemporain de Jean Dlugosz [illegible] fameux historien de Pologne. Celui-ci fut aussi précepteur des jeunes [illegible] de Casimir [illegible] vingt années. Son histoire est écrite d'un latin médiocre.

Règne de Jean Albert.

Après la mort de Casimir, les Polonais élurent pour successeur [illegible] quoique Jean Albert [illegible] d'une [illegible] [illegible] cependant [illegible] beaucoup [illegible] de son esprit [illegible] ; [illegible] partagés [illegible] pour le [illegible] que [illegible] par les [illegible] et [illegible]. [illegible] [illegible] Albert [illegible] à la [illegible] quelques [illegible] ambassadeurs de Turquie et de [illegible] envoyés [illegible] complimenter le Roi, mais le but principal de l'ambassade turque était d'engager le Roi à rompre le traité avec les [illegible] et le [illegible] ambassadeur qui était celui de [illegible] [illegible] au contraire que le Roi [illegible] encore ce même traité. Albert après avoir longtemps fait [illegible] le [illegible] à [illegible] prolongé pour trois ans encore.

[illegible] qu'il fit à l'ambassadeur de Venise; lui fut dictée par sa politique et il lui répondit qu'il ne pouvait être utile à la République dans le moment présent. Albert acheta l'an 1494 la principauté de Zator, de Jean [illegible] Prince de Zator, pour quatre vingt mille ducats, et il joignit à la Pologne latine [illegible] qui [illegible] après Jean Prince de Mazovie [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] frère de [illegible] son frère Alexandre pour le secourir que lui avait envoyé [illegible] il déclara la guerre aux Valaches qui [illegible] à la révolte [illegible] les Turcs et renforcés par cette [illegible] dans la Pologne à trois reprises différentes, le Roi assiégea Soczawa, qui était une des principales villes de la [illegible] mais cependant sans succès, car il fut ~~traité~~ trompé par le traître [illegible] qui l'engagea dans le fond d'une contrée inconnue, nommée Bukowina, où il y a des forêts très vastes, ce qui fut cause de sa complette défaite. Après cette perte dans l'armée polonaise [illegible] accompagné des Turcs fondit sur la Pologne et dévasta la Podolie et la Russie, jusque sous Léopol. [illegible] extraordinaire [illegible] l'an 1498 dégagea cependant la Pologne de ces formidables ennemis, car il [illegible] de quarante mille qui [illegible] et les [illegible] par la [illegible] des Turcs affaiblis par cette perte [illegible] ~~de [illegible]~~ [illegible] demander la paix aux Polonais [illegible] de Bajazet second Sultan de Turquie qui envoya à cet effet

une ambassade à [illegible] pour [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] aux Polonois [illegible] [illegible] [illegible]
ni de n'écouter à [illegible], en leur [illegible] des [illegible] les Valaques
l'amitié et l'alliance d'Iwan [illegible] [illegible] de [illegible]
avec le Roi de Pologne contractée par le mariage de sa fille
Hélène, avec Alexandre frère du Roi; n'empêchèrent pas
cependant les Russes de faire une irruption dans la Lithua-
nie, et ayant vaincu l'armée d'Alexandre, ils s'emparèrent
de la principauté de [illegible], et firent des [illegible]
reprises pour s'emparer de Smolensk; mais [illegible]
[illegible] et Nicolas [illegible] qui avaient le commandement
de la garnison défendirent cette place par leur courage
et la prudence de leurs manœuvres, à la suite de quoi on
fit un traité avec les Russes qui devait durer [illegible]
Prince de [illegible] à la dignité de grand maître de l'
[illegible] [illegible] refusa de rendre l'hommage au Roi
de Pologne. Albert employa la voie de la douceur, et n'épargna
point les réflexions pour le décider à faire son devoir; mais
tout ceci n'ayant produit aucun effet, il pensa à déclarer la
guerre aux Chevaliers Teutons, ce projet ne fut pas cependant
exécuté, à cause de la mort subite du Roi qui attaqué d'apoplexie
décéda à Thorn l'an 1501. Son corps fut transporté à Cracovie.
Le génie de Jean Albert [illegible] à son manque de talent pour
la guerre. La victoire qu'il remporta sur les Tartares du
vivant de son père avait fait la raison pour laquelle les
Hongrois l'appelèrent au trône de Hongrie après la mort
de leur Roi Mathieu Corvin; mais Vladislas son frère aîné
Roi de Bohême remporta le dessus par ses intrigues et
s'empara de la couronne. Albert étant monté sur le trône
après la mort de son père se montra faible et incapable

de gérer les affaires, par l'extrême confiance qu'il mit dans Phillippe Buonacorsi Italien qui avait été son instituteur; et qui par une sotte vanité se fit appeller Poete Callimaque et sous ce nom gouverna la Pologne pendant quelques années à la place du Roi au mécontentement général. Albert était réduit avec un caractère faible, ce qui le faisait [illegible] changer souvent ses opinions et décisions. C'est sous son règne que la diète qui refusait à la bourgeoisie et aux paysans le droit de prendre possession des biens Royaux fut rendue par la nation.

Règne du Roi Alexandre

Après la mort de Jean Albert, qui ne laissa point d'héritiers, Alexandre son frère grand Duc de Lithuanie monta sur le trône que les Polonais lui offrirent d'autant plus volontiers qu'ils s'imaginaient que le Duc ne serait fâché de ce que l'on [illegible] par la séparation [illegible] de la Pologne, dont l'union avait été faite du temps de Jagellon. Alexandre étant donc arrivé à Cracovie fut sacré par son frère le Cardinal Frédéric Archevêque de Gnesne mais sa femme Hélène ne partagea pas cet honneur à cause qu'elle était de la religion des ~~difsidents~~ [illegible] on lui permit cependant d'avoir une chapelle dans le château du Roi, où elle pouvait célébrer toutes les cérémonies de sa religion Grecque. Alexandre après son couronnement s'empressa d'aller en Lithuanie, ayant appris que les Moscovites y avaient fait une invasion; il confia les rênes du gouvernement de Pologne à Frédéric le Cardinal son frère, et ce fut alors que les Tartares fondirent sur la Pologne et par un brigandage [illegible] ravagèrent le pays. A l'arrivée du Roi le traité avec les Tartares fut prolongé pour 6 ans.

le Roi se rendit ensuite à [illegible], pour recevoir les [illegible]
des villes prussiennes, ainsi que l'hommage des grands-maîtres
des Chevaliers Teutoniques. Sous le règne d'Alexandre,
Michel Glinski qui descendait du sang des Princes de Russie,
joignait à toutes sortes [illegible], tous les talents d'un
grand guerrier, à une ambition démesurée, avait gagné
autant de crédit auprès du Roi que la Lithuanie [illegible]
depuis les Jagellons [illegible]
[illegible] du Duché même fut cause des troubles et
dissensions civiles qui s'élevèrent dans les familles
les plus marquantes de la Lithuanie. Il [illegible] le plus
de haine à Jean Zabrzezinski Palatin de Troki, et fit
tant par ses intrigues que le Roi lui refusa [illegible].
On convoqua bientôt après une diète à Lublin, à laquelle
s'éleva une dispute entre l'état ecclésiastique et l'état civil
qui prétendaient tous deux avoir la première place dans le
Sénat. elle fut assoupie par le jugement [illegible] à l'état
ecclésiastique. Ce fut encore à cette diète que fut sanctionné
l'édit de [illegible] contre les Valaches qui excités à la
révolte par leur Palatin Bogdan [illegible] d'Étienne
faisaient continuellement des invasions dans la Podolie.
Ces troubles furent assoupis peu de temps après par
[illegible] le mariage de Bogdan avec Elisabeth soeur du
Roi. Les Tartares venaient de nouveau de [illegible] la Lithuanie
avec une nombreuse horde, et dévastaient ce pays. Le Roi ordonna
une levée en masse contre eux. Alexandre attaqué d'une
maladie mortelle, remit le commandement à Michel
Glinski qui ayant atteint l'ennemi non loin de Klecko

Les Tatars entièrement défaits, un grand nombre [illegible] tués. La nouvelle de cette victoire remportée sur les Tatars fut portée au Roi quelques instants avant sa mort, ayant montré [illegible] par un signe sa joie, car il ne pouvait plus parler, il mourut à Vilna, n'ayant que [illegible] ans [illegible]. Il régna cinq ans. Son corps ne fut pas transporté à Cracovie comme l'usage et comme le voulait Jean Laski, Chancelier de la couronne, mais fut enterré à Vilna; la raison en fut que les seigneurs de Lithuanie craignaient de s'absenter pour assister aux funérailles du Roi. Glinski dont l'ambition et ses [illegible] [illegible] [illegible] l'histoire qu'il avait remporté sur les Tatars profita de [illegible] pour mettre à exécution ses anciens projets. La manière de gouverner d'Alexandre ne pouvait que [illegible] [illegible] [illegible] d'un Prince de qualités médiocres, car [illegible] [illegible] [illegible] ses vertus prenaient leur source dans son caractère, mais non dans ses qualités qu'on ne pouvait lui supposer. C'était un type frappant d'un [illegible] et cela sans qu'il soit magnifique, prodigue sans générosité. Il fit des donations de tous les biens royaux sans cependant être aimé de ceux [illegible] parce qu'il était si prodigue. La légitimité de ces donations ne fut plus reconnue vers la fin du règne de Sigismond Auguste et retournèrent par ce moyen à la couronne. Ce fut lui qui créa dans les [illegible] des emplois nommés [illegible], qui au nom du Roi [illegible] et [illegible] les disputes des citoyens. De son temps [illegible] [illegible] et les charges de secrétaires furent introduites.

Règne de Sigismond I.

Après la mort d'Alexandre, les Polonais nommèrent [illegible] Roi
[illegible] Sigismond premier, Prince de Glogau, gouverneur de la
Silésie, frère du Roi défunt, qui reçut la couronne dans une diète
à Piotrków. Les Lithuaniens le nommèrent aussi Prince, pendant
[illegible] à Wilna après la mort d'Alexandre. Sigismond sacré
Roi à Cracovie, convoqua une diète de couronnation dans cette
ville, à laquelle il [illegible] entre les [illegible] pour la
première place, surtout entre celui de Posen et de Kalisz, et ce
fut à cette même diète qu'il prit des conseils sur le moyen de
remettre en ordre le trésor de l'état, que l'extrême prodigalité d'Alexandre
avait entièrement épuisé. C'est alors aussi que les places de Référendaires
tant dans l'état civil que l'ecclésiastique furent créés. Glinski pendant
ce temps continuait à [illegible] d'après son imagination tant
[illegible] son ambition
et se disputa [illegible] avec les principaux seigneurs de Lithuanie
ce qui l'embarqua au meurtre de [illegible] personnage
d'un grand mérite qu'il tua de sa propre main l'ayant
surpris dans sa maison, après l'avoir dépouillé quelques temps auparavant
de son palatinat [illegible] et d'obtenir
son pardon du Roi, après avoir commis un meurtre si exécrable
se jetta avec tout[illegible] des Moscovites qui dans
ce temps ravageoient la Lithuanie, et rechercha auprès de leur
un asyle contre ses crimes. A la nouvelle de cette révolte, le Roi
envoya Nicolas Firley avec une armée nombreuse et bientôt
après il se rendit lui-même [illegible] qui [illegible]
[illegible] Glinski [illegible] céda bientôt aux forces du Roi, et se retira vers
le Dniepre. 80 mille Russes [illegible] à la vérité
mais ces derniers craignant de livrer bataille il y eut
un

grand nombre qui périrent dans la fuite. Les Généraux de l'armée [illegible] de Pologne ayant [illegible] les forces [illegible] que était la capitale de l'Empire et [illegible]truisirent cette ville par le fer et le feu, comme était [illegible]. Dans ce temps [illegible] ayant appris la défaite de son armée et [illegible] de celle qui [illegible] sa capitale semblable d'envoyer des ambassadeurs chargés de solliciter la paix; elle lui fut accordée pour un temps limité, sous condition que tous les [illegible], [illegible] se [illegible] rendus au Roi. Chmielnicki fut reconnu unanimement, comme ennemi et traître à la patrie, et fut exilé, ainsi que tous ses partisans; ses biens furent confisqués, [illegible]. [illegible] les Polonais [illegible] finis la guerre avec les Russes quand Bogdan [illegible], qui ne cédait en rien à la perfidie de son père, faisait des incursions dans la [illegible] [illegible] jusqu'à tenter de s'emparer de [illegible] [illegible] de Varsovie premier Général [illegible] de la Couronne de Pologne, fondit à son tour avec son armée sur les terres de la [illegible], ce qui força Bogdan de retourner dans son pays pour le défendre. Les deux armées se rencontrèrent [illegible] sur le passage du Dniester; et malgré que l'armée ennemie était supérieure en nombre, cependant le Général Polonais, obvia par son courage [illegible], et la prudence avec laquelle il avait préparé toutes ses manœuvres aux manque de forces qui lui suffirent cependant pour mettre l'ennemi en pièces. Les uns s'enfuirent encore à temps pour ne pas éprouver le sort de la plus grande partie [illegible] sur le champ de bataille. [illegible] victoire fut suivie [illegible] après d'un traité de paix à la médiation de [illegible]las Roi de Bohême et de Hongrie, par lequel Bogdan fut forcé de rendre

hommage aux Polonais, de l'état de l'Hospodar et de la [illegible]
ce qui fut la source de longues querelles et guerres que la
Pologne devait soutenir pour maintenir ses droits dans la
suite contre les Turcs. Après avoir heureusement terminé
cette guerre de Valachie, Sigismond tourna ses vues, et profita
les moyens de forcer les Chevaliers à l'obéissance, dont le grand
maître Frédéric, non seulement, ne voulait pas rendre hommage
au Roi; mais même avait des prétentions contraires au
traité de Thorn, trompé par la promesse, que lui faisait
Maximilien premier Empereur, de lui envoyer des secours.
L'Empereur ne pouvait [illegible] de voir la maison de
Jagellon occuper les trônes de Hongrie et de Bohême et
plus tôt encore que Sigismond, avait épousé Barbe fille
d'Etienne de Zapol [illegible] de la [illegible], dont le frère
Jean [illegible] Comte Spiski, avait voulu [illegible] le trône de [illegible]
avec la fille de Ladislas frère de Sigismond, espérant que
par cette combinaison il pourrait parvenir certainement
au trône de Hongrie; d'autant plus que Louis, fils de
Ladislas était nommé Roi [illegible]. Pendant ce temps les
Russes excités à [illegible] parmi [illegible] Maximilien faisaient [illegible]
sur la Lithuanie, sous le commandement de Glinski et [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
ayant [illegible] de lui confier le commandement [illegible]
et de l'armée à Smolensk; Glinski chercha les moyens d'obtenir
la grâce de Sigismond, pour quoi il [illegible]
[illegible] qui le fit arrêter et mettre en prison, où il [illegible]
misérablement. Les Polonais [illegible] commandement de
Prince [illegible], vainquirent plus d'une fois les
Russes

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ils se [illegible] [illegible]
[illegible] pour la Pologne, car [illegible] qui [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], ne pouvant donc pas [illegible]
avec fruit [illegible] à la Pologne [illegible] tous les
[illegible] par [illegible] pour attirer Sigismond dans son parti.
[illegible] [illegible] [illegible] il invita les Rois
Ladislas et Sigismond [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] de Hongrie et de Bohême [illegible]
avait [illegible] [illegible] d'Espagne et de Bohême
Bourgogne de cette manière. Un traité de paix fut donc conclu
[illegible] [illegible] et le Roi de Hongrie et de
[illegible] fille de Ladislas devait épouser Marie nièce de
l'Empereur, et [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] Quand à Sigismond, l'Empereur
lui promit qu'il forcerait le grand maître des Teutons à
l'hommage auquel il était engagé, et à remplir le second
[illegible] qu'il avait [illegible] avec la Pologne [illegible]
[illegible] [illegible] qu'il lui donnerait
[illegible] pour faire la guerre aux Teutons. Le Roi de Pologne
[illegible] [illegible] l'Empereur [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] à plus
[illegible] [illegible] la Pologne et les [illegible]
[illegible] d'Albert grand maître [illegible] qui [illegible]
-tement ne voulut pas rendre l'hommage au Roi qu'il
lui devait, mais même se déclara ouvertement [illegible]
par les [illegible] qu'il fit [illegible]
[illegible] fut [illegible] à [illegible], [illegible] de secours
les [illegible]. [illegible] les Teutons à qui il
[illegible]

ces troubles dont le commandement [illegible] [illegible]
les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] la Prusse [illegible], mais les Polonais [illegible] [illegible]
toutes ces provinces. Albert fatigué de la guerre, et [illegible]
reconnaissant [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
par [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'il obtint [illegible]
[illegible] le titre de [illegible], il [illegible] de la [illegible] de grand [illegible]
il fut élu Prince de la Prusse [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de Sigismond [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
à Cracovie l'an 1525 sous condition [illegible] [illegible]
tributaire de la Pologne, ainsi que tous ses descendants [illegible]
de la ligne [illegible]. Sigismond se voyant très avancé en âge
[illegible] [illegible] [illegible] les Polonais [illegible] [illegible] [illegible]
Sigismond [illegible] de son fils, qui était très jeune encore, alors
pensa aux moyens de lui assurer de son vivant la couronne.
Étant aîné de ses [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
fut nommé en premier lieu grand Duc de Lithuanie, plus tard
proclamé successeur de son père, à l'âge de 10 ans et enfin couronné
à Cracovie sous condition cependant qu'il ne se mêlerait
en rien du gouvernement du vivant de son père. Le Palatin de
Multan oubliant de nouveau les devoirs qu'il avait au roi
[illegible] [illegible] fondit sur la [illegible] avec une grande [illegible]
et s'empara de cette province, mais [illegible] bientôt par [illegible] le [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] il fut obligé de [illegible]
dans son pays. Sigismond voulant empêcher par la suite
les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] une [illegible] à [illegible]
à laquelle [illegible] [illegible] [illegible] les moyens qu'il
fallait [illegible] pour soutenir la guerre [illegible] [illegible]
la Valachie. Mais cette [illegible] fut [illegible] par les [illegible]
et les

faction de la Reine Bonne [illegible] jeune [illegible], la Reine
[illegible] [illegible] [illegible] qui leur
étaient fâchés contre [illegible] de ce qu'il avait conféré les charges
[illegible] ~~[illegible]~~ vaquantes après [illegible]
[illegible] Sénateurs [illegible] nommé [illegible]
[illegible] parce qu'il était dans les grandes
[illegible] de la Reine. [illegible]
[illegible] qui était [illegible] pendant [illegible]
Pologne, le Roi donna des ordres pour une levée en masse
150 mille gentilshommes prirent les armes [illegible]
[illegible] gentilshommes [illegible] Léopol [illegible] de
tout ce qui était [illegible] fait [illegible]
[illegible] contre
[illegible] mais des disputes [illegible] entre les gentilshommes
[illegible] [illegible] refusent de
[illegible]. Pierre Kmita, les Zborowski, et [illegible]
Sigismond [illegible] de les faire [illegible]
furent les [illegible] de cette révolte. [illegible]
en querelles et disputions, sans que le Roi parvint à [illegible]
les esprits fut donc forcé de retourner chez lui, à son grand
regret, ainsi que [illegible] eux qui était zélés pour le
bien de l'état. Sigismond bientôt après [illegible]
[illegible] des soins pour
le bonheur de l'état [illegible]
1548 ayant régné 41 ans. Il eut de sa première femme Barbe
de Zapol fille d'Étienne Palatin de Hongrie deux filles
Hedwige mariée à Joachim II Électeur de Brandebourg,
et Anne qui mourut jeune encore.

s'était remarié [illegible], à Bonne fille de Jean Galéas Sforza Duc de Milan et d'Isabelle Princesse d'Aragon. Il eut de ce mariage, un fils nommé Sigismond Auguste et quatre filles. Elisabeth mariée à Jean de Zapol Roi de Hongrie, Sophie femme de Henri Duc de Brunswick, Anne épouse d'Etienne Batory Roi de Pologne, et Catherine [illegible] qui fut mariée à Jean Prince de Finlande qui régna plus tard en Suède, sous le nom de Jean 3 et fut père de notre Sigismond 3 de la famille de Vasa. Sigismond fut un Prince doué des plus belles qualités, qui le firent aimer et révérer de toute l'Europe; son règne fut non seulement célèbre par les vertus et les talents que ce Prince réunissait en sa personne, mais encore par le soin qu'il se donnait pour encourager et récompenser le mérite qu'il rencontrait dans ses sujets qu'il savait desquels apprécier à leur juste valeur. Aucun des monarques ses contemporains [illegible] [illegible] [illegible] que lui [illegible] la marche du [illegible], ce qu'il dut en grande partie aux lumières des hommes célèbres qui ont illustré son règne. Tels étaient Jean Łaski auquel nous devons le recueil de nos lois polonaises, André Krzycki Archevêque de Gnesne, [illegible] Evêque de Cracovie, Chancelier de la Couronne; Pierre Tomicki, vice Chancelier de la Couronne, et puis Evêque de Cracovie, qui se distinguait par l'élégance de son éloquence, ce qui le fit surnommer le Pindare et l'exemple des chanceliers. Nicolas Kamieniecki, Jean Tarnowski, Nicolas Firley, Pierre Kmita, Nicolas [illegible], et Jean Radziwiłł, Constantin Prince d'Ostrog tous aussi zélés citoyens que grands ~~hommes~~ guerriers qui possédaient les premières places dans le Royaume;

ans ne donnait espérance qu'une faute en fait de politi-
que à Sigismond, c'est qu'au lieu d'affermir l'établissement des
[illegible], qui étaient à peine [illegible], il rendit la Dignité
d'[illegible] à Margrave de Brandebourg, ainsi que [illegible].
la faiblesse qu'il avait pour sa femme Élisabeth [illegible]
surtout dans les dernières années de sa vie de lui permettre de se
mêler du gouvernement du Royaume, ce dont elle a [illegible]
par une insatiable avidité commune à sa nature. elle
rendit les charges [illegible] de la Reine qu'on
[illegible] à Sigismond, dans les dernières années de sa vie, de la
[illegible] de son fils, et de la [illegible] de la Pologne [illegible]
[illegible] de grands trésors, avec lesquels elle quitta ce pays.
Ce fut sous le règne de Sigismond, que s'établit un [illegible]
pour la cour de Rome, touchant l'Évêché de [illegible] que
ne dépendait que du Saint Père, [illegible] que [illegible]
[illegible] l'Évêque [illegible]
[illegible]; dont, un [illegible] devait être
présenté par le Chapitre qui [illegible]. mais
il n'y eut que l'ombre de ce pouvoir. Ce fut [illegible] au temps
que ~~[illegible]~~ le Pape Léon X accorda à Jean [illegible] Archevêque
de [illegible] à la prière du Roi [illegible] de la [illegible] ainsi
qu'à ses successeurs le titre de Légat Natus. Ce fut aussi sous le
règne de Sigismond que la dignité de [illegible] fut accordée
[illegible], car autrefois on choisissait un autre chef pour
chaque [illegible], et que [illegible] que les [illegible]
[illegible] supérieurs et inférieurs, [illegible]
[illegible] cette innovation se fit à peu près
dans le temps aussi que [illegible]

[illegible] de Luther [illegible] d'un Allemand qui fut [illegible] par Charles cinq successeur de l'Empereur, c'est sous le regne de Sigismund premier que la [illegible] commença à passer de l'Allemagne en Pologne. Les citoyens de Dantzig, furent les premiers qui embrassèrent cette nouvelle secte, et les anciens habitants de cette ville [illegible] les Eglises et les couvents [illegible] pour les [illegible]. Sigismund premier à [illegible] ne negligea point de punir [illegible] et [illegible]. [illegible] qui s'étaient rendus coupables de [illegible], il condamna à mort les chefs des [illegible] qui étaient au nombre de [illegible] mais tout ceci ne produisit point de grands effets [illegible] Dantzig, car [illegible] toute la Prusse embrassa cette nouvelle secte qui infecta même plusieurs provinces de la Pologne. [illegible] de Pologne [illegible] le [illegible] appelé communément le [illegible] de la Pologne [illegible] et [illegible]. [illegible] son [illegible] il était de famille bourgeoise [illegible] [illegible] qualités le firent élire Evêque de Varmie.

Le regne de Sigismund Auguste.

[illegible] qui était [illegible] la nouvelle de la mort de son pere, qu'il s'empressa de conduire [illegible] Barbe Radziwill, fille de [illegible] [illegible] Palatin de [illegible] qu'il avait [illegible] le consentement de son pere après la mort de sa premiere femme [illegible] de

[illegible] premier [illegible]. Le Roi [illegible] [illegible] à [illegible] son [illegible] du Roi [illegible] en présence de plusieurs [illegible] [illegible] Sigismond Auguste convoqua une diète à [illegible], voulant y confirmer [illegible] et les avantages qu'il en aurait tirés [illegible] les états du Royaume, [illegible] du Royaume. [illegible] que dans cette diète [illegible] Roi [illegible], que plusieurs Évêques et Seigneurs [illegible] divorce, [illegible] Princes et Comtes, qui furent [illegible], à qui [illegible] était odieuse, à cause de son insatiable ambition qui la faisait regarder comme [illegible], [illegible] porter [illegible] et ses [illegible] et [illegible] par une personne qui n'avait aucun [illegible]. Malgré les efforts de Bonne, Sigismond se montra inflexible et répondit avec fermeté aux [illegible] Palatins qui lui faisaient de vives instances à ce sujet : Pourriez-vous donc exiger que [illegible], vous devriez que j'en [illegible] [illegible] la foi que je vous ai promise, je [illegible] manquer à celle que j'ai jurée à mon épouse ? Cette [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de Mazurowskis qui avaient tués plusieurs de leurs camarades [illegible] la ville, se [illegible] dans différentes villes du Royaume [illegible]

[illegible]

de Luther schisme qu'ils introduisirent à leur retour. Les Partis-
[illegible] Dominicains [illegible] la Pologne [illegible]
[illegible] par le [illegible] Jean [illegible], ils furent
[illegible] en attendant pendant
ce temps [illegible] à cause de la [illegible]
qui s'y étaient introduits dans le Royaume demandèrent
la convocation d'une Diète; mais le Roi se souvenant encore
qu'à la dernière on avait manqué à la dignité du trône tarda
longtemps à [illegible]; mais [illegible] enfin par les réflexions
du grand Chancelier il assembla [illegible]
pour une date à Piotrkow après laquelle la Reine Barbe
fut couronnée au consentement général à Cracovie avec beaucoup
de magnificence; et ceux qui avaient souhaité avec le plus
d'ardeur le divorce du Roi furent les premiers à offrir à la Reine
leurs hommages suivant l'usage des courtisans. Barbe
ne jouit pas longtemps de son triomphe, car elle mourut
au bout de six mois de son couronnement. La Secte de Luther
et de [illegible] faisait en attendant de grands progrès, et se propageait
de plus en plus en Pologne trouvant des protecteurs dans les
premières maisons du Royaume, ~~la conduite même~~
~~déréglée du Roi~~ fut même soupçonné d'avoir embrassé
le Luthéranisme, soupçon que sa conduite déréglée lui
attira et qui ~~fut~~ paraissait certainement plus fondé que jamais par
la dédicace de la bible traduite par Luther. Dzierzgowski
en qualité de primat, voulut empêcher les désordres
que ce schisme occasionnait, il convoqua à cet effet
un synode à Piotrkow, auquel il fit paraître pour
attester sa croyance, l'abjuration du ~~[illegible]~~ célèbre Hosius

qui fait son ouvrage de la confession de foi qui retient
tout le venin de l'hérésie. Le Roi assembla de nouveau
une diette pour y prendre conseil sur les préparatifs qu'il
[illegible] faire pour éteindre les troubles de l'état. La guerre des
Évêques commencée à la Diette précédente fut rallumée à
celle ci. Le Roi décida en faveur des Évêques ce qui irrita
beaucoup l'état équestre et la [illegible] ; mais les
Évêques voyant les esprits inquiets s'engagèrent à
suspendre pendant ~~toute~~ une année leur juridiction. Ce
fut alors encore que Radziwill se réconcilia avec l'Église
et son Évêque, et retourna à l'église catholique défendant
avec chaleur les intérêts des mêmes ecclésiastiques qu'il
avait été le premier à attaquer. Ce personnage se rendit
célèbre par des lumières peu communes, et par le feu de son
éloquence qui le firent surnommer le Démosthène de
la Pologne. Après cette diette le Roi se rendit à Dantzig,
pour apaiser les dissensions, troubles et les désordres
qu'y avaient causés l'introduction du système de Luther.
De là il alla à Koenigsberg désirant d'y voir Albert Prince
de Prusse. Ce fut là que pendant un feu d'artifice
le Roi manqua d'être tué d'un boulet de canon par l'im-
prudence d'un canonnier, tandis que le Prince Wisniowiecki
~~Page du Roi~~, qui se tenait debout non loin du Roi,
ce ne fut tué par ce même boulet qui l'ayant atteint
à la tête fit sauter la cervelle dont le Roi fut cou-
vert. En 1553 Sigismond Aug. épousa Catherine qui
était de la maison d'Autriche, sœur de sa première
femme, veuve de François de Gonzague Prince de
Mantoue.

la nouvelle Reine fut couronnée à Cracovie. mais Sigismond se laissant aller à la legereté, et à l'inconstance que l'on reproc à son caractere en fut bientôt degouté, et pretextant les mécon=tentements que lui causoit la cour d'Autriche, il tacha d'obtenir un divorce, après quoi il renvoya son Epouse à Vienne. Ce fut dans ce temps là que fut convoqué pour la premiere fois un Synode en Pologne l'an 1555 à Cosmin non loin de Kalisz par la secte qui s'étaient separée de l'Eglise romaine; ce fut à ce même Synode qu'on reçut l'abjuration des Hussites et que ces derniers embrassèrent le parti de Calvin. Une seconde assemblée de ce genre eut lieu bientôt après à Pinczow qui fut appellé le nid des Heretiques dont Nicolas Olesnicki Seigneur de cette ville fut le plus Zelé et le plus puissant protec vers les dernieres années du regne de Sigismond Auguste il y eut encore une troisieme assemblée des dissidents à Sandom à laquelle ils contracterent entre eux une union encore plus étroite La Reine Bonne ayant obtenue avec beaucoup de peine la permission du Roi et des autorités de quitter la Pologne se rendit en Italie sa patrie pour ne plus revenir. La seule raison ~~qui~~ qui la fit le plus regretter des Polonais tut qu'elle ~~emporta~~ emporta avec elle dans son pays beaucoup de sommes considerables, qu'elle avait acquises par des intrigues et sa venalité qui lui faisait vendre les places considerables de l'état. Elle s'établit à Bar petite ville de l'Apouille ayant prêté à Phillippe Second Roi d'Espagne et de Naples 430 00 ducats environ sous condition d'en reprendre les interets sur la province fertile de Foggia. Cette somme appartenant par droit d'heritage à Sigismond Auguste et à ses soeurs Ale

connue sous le nom de Sommes Napolitaines. Sigismond Roi de Pologne fit présent d'une partie de cette somme qui lui reviendrait après la mort de sa mère à la République qui sollicita et pressa vivement plus d'une fois les cours de Madrid et de Naples, de lui rendre cette somme mais inutilement. Sigismond qui jusqu'à ce moment avait été exempt du fléau de la guerre contre les peuples voisins, fut forcé de la faire à la Russie, et la Livonie province située non loin de la Lithuanie et de la Prusse qui en était la principale cause en devint le théâtre. Depuis le temps qu'Albert grand maître de l'ordre des Teutons en Prusse dispensa Walter de Plettenberg ou Plettenberch Grand maître de l'ordre des chevaliers de Livonie de l'hommage que ces derniers devaient rendre au Grand maître des Teutons, et que ce même Walter eut fait Prince d'Allemagne par l'Empereur Charles Quint qui fut fait Prince d'Allemagne lui donna en même temps la plus grand pouvoir sur ce couvent, depuis ce temps dis-je les Grands maîtres des Chevaliers Livoniens gouvernaient la Livonie toute entière. Guillaume Archevêque de Ryga frère d'Albert Prince de Prusse et cousin du Roi Sigismond Auguste avait le premier embrassé la secte de Luther, et voulut diminuer le pouvoir des Grands maîtres des Chevaliers Livoniens, Henri de Galen et Guillaume Furstenberg, et même il osa se mêler dans les affaires du gouvernement au point de nommer pour coadjuteur de l'Archevêché de Ryga malgré l'opposition des Grands maîtres, le Prince Christophe de Mecklembourg. Furstenberg déclara la guerre à l'Archevêque, l'assiégea à Kokenhausen, et l'ayant fait son prisonnier il le dépouilla de tous ses biens et l'enferma pendant près d'une année.

Sigismond

Auguste touché des malheurs de son parent envoya un dép[uté]
nommé Lacki pour prier Furstenberg de délivrer l'Archevêque
mais les Finlandais violèrent la foi des traités et tuèrent
le député du Roi; on ordonna donc à la diette de Varsovie
une levée en masse qui n'eut pas lieu à la vérité; car cette
entreprise fut faite seulement avec les soldats affidés de sa
maison. Le Roi marcha donc en personne avec toute son
armée commandée par Mikolaj Palatin de Podol et du
Prince Nicolas Radziwill Palatin de Vilna Généralissime
de l'armée de Lithuanie. Le grand maître ayant donc appris
que le Roi s'approchait de la Podolie, proposa la paix à la
médiation des députés de l'Empereur Ferdinand premier
et des Princes Allemands, lui même s'étant empressé pen-
dant ce temps, de se rendre dans le camp dont il obtint le
pardon et la paix, sous des conditions extrêmement dures
1mo que l'Archevêque serait mis en liberté, et que ses biens
lui seraient rendus. 2do que le Grand maître payerait
au Roi pour les frais de la guerre 60.000 Thalers. La
convention de Volmar souscrite par tous les états de la
Finlande rassemblés dans cette ville et qui portait que
les Archevêques de Ryga seraient dépendants des Grands
maîtres dans la juridiction civile, fut déclarée entièrement
nulle. Telle fut la troisième et dernière condition de la paix accordée
par le Roi à Furstenberg. Après ces arrangements faits
entre les Allemands et les Finlandais ces derniers firent
une alliance très étroite entre eux dont la principale
base fut la promesse mutuelle de l'alliance offensive et
défensive contre les Russes. Iwan Wasilewicz Czar

Voyant

le prit la nouvelle de cette alliance en fut plus irrité et
[?]tionné depuis longtemps du desir de faire la guerre; ce pretexte
lui fut favorable. Il fondit donc avec une nombreuse
armée sur la Finlande; il y eut beaucoup de villes qui
périrent sur le champ sous sa domination et s'en suivit
le commandeur de Furstenberg, après s'être opiniâtrement défen-
du, fut enfin fait prisonnier et renvoyé en Russie où il
finit misérablement ses jours dans une prison. Son
successeur Gotthard Kettler fit un pacte d'union avec la
Lithuanie au consentement de tous les citoyens de la Finlande
par lequel la Lithuanie promettait de faire la guerre à
la Russie et ayant prêté 600.000 florins de Pologne à
Kettler pour les frais de la guerre, en tirait les intérêts sur
plusieurs provinces de la Finlande. Les Russes en attendant
s'avançaient de plus en plus dans le Royaume y faisant tou-
jours de nouvelles conquêtes. Eric Roi de Suède successeur
de Gustave, fâché contre Jean Prince de Finlande son
frère de ce qu'il était ami du Roi de Pologne, le fait
prisonnier et s'empara de la ville de Revel dans la Finlande
ainsi que d'une grande partie de l'Estonie qui se soumit
volontairement au Roi de Suède. Les Chevaliers de Finlande
ne pouvant plus résister à cette puissance se rendent
<u>volontairement</u> au Roi Sigismond Auguste et au Grand
Duc de Lithuanie avec tout le pays ~~au~~ par le conseil de Gotthard
Kettler, ce fut donc par ces événements que Sigismond fut
entraîné dans une longue et ennuyeuse guerre contre
les Russes qui s'emparèrent de Ploczk après un siège de quelques
mois, mais les Polonais s'en vengèrent bientôt car ils
remportèrent trois batailles considérables sur les Russes

Sans en

retirer un grand avantage; car ils ne reconnurent plus Plock, et la Russie pour occuper et inquieter le Roi de Pologne nomma Roi de Livonie Magnus Prince de Holstein frere de Frederic second Roi de Dannemark. Sigismond trop distrait par les tracas que lui donnait ses affaires domestiques ne songea pas aux moyens de soutenir la guerre contre la Russie jusqu'au moment ou les Tartares de Crimée ayant fait une invasion sur les terres de la Russie et les devasterent par le fer et le feu; la Livonie et la Lithuanie eurent le temps de se reposer, et ces deux puissances conclurent une treve pour trois ans. Magnus abandonné par le Czar, fut obligé de se contenter des anciens Evéchés de Pilten et d'Ozelie. Il conclut aussi un traité de paix avec la Suede, dont Jean, son beau frere de Sigismond Auguste avait été appellé à la couronne. Sigismond Auguste avant l'expiration du terme prescrit par le traité ratifié avec les Russes fut obligé de quitter Varsovie lieu de sa résidence ordinaire, à cause de la peste qui regnait dans les environs se rendit à Knyszyn où il mourut l'an 1572 après un regne de 24 ans et sans laisser de postérité de ses trois mariages. Les premieres années du regne de Sigismond Auguste ne furent pas de bonne augure pour la nation polonaise. N'ayant pas quitté sa Mere jusqu'à l'age de 17 ans, son éducation ne fut pas convenable au rang auquel il etait appellé, car l'on ne sauroit donner trop de soins pour élever des Princes qui doivent répondre du bonheur, ou malheur des nations qui leur sont confiés qui dependent si souvent de cette cause primitive. Sigismond Auguste fut à la verité confié plus tard aux soins de Pierre Opalinski Castellan de Gniezne; personnage d'un grand mérite, tant pour ses vertus que ses lumieres

mais il n'étoit plus temps, car le jeune Roi aveuglé déjà par l'éclat de sa puissance puisque dès l'âge de 9 ans il avait été reconnu Roi et héritier du trône, il ne voulut écouter ni suivre aucune des remontrances de son prudent Mentor. Malgré le peu d'espoir que donnaient ses premiers commencements, le cours du règne de Sigismond Auguste surpassa beaucoup dans la suite. Tous les historiens polonais lui reprochent un grand relâchement, et une opiniâtreté extrême dans ses décisions, ce qui fut en partie cause de son trop d'indulgence pour toutes les sectes. Ce fut encore sous le règne de Sigismond Auguste l'an 1569 que l'union de la Lithuanie avec la Pologne fut entièrement affermie et constatée à la diète de Lublin ainsi que la Livonie qui faisait seulement partie de la Lithuanie fut aussi reconnue province de la Pologne, et les Princes de Courlande, devinrent tributaires tant de la couronne du Royaume que de celle de Lithuanie. Ce fut encore à cette diète que le nouveau Prince de Prusse Albert Frédéric reçut après la mort de son père l'investiture de la principauté de Prusse comme c'était l'usage. On donna un étendard aux ambassadeurs de l'Electeur de Brandebourg et du Margrave d'Anspach comme marque de leurs droits à la couronne de cette principauté. Stanislas Karnkowski Evêque de Cujavie fut envoyé aux Dantzicois qui ne voulaient pas recevoir les commissaires que le Roi Sigismond Auguste, avait envoyés dans leur ville, l'Evêque leur imposa un nouveau code de loix, qui prirent de son nom, celui de constitution Karnkowskia. Ce fut sous le règne de Sigismond encore que finit le fameux concile de Trente, concile agité

sous trois tiares. Paul 3. Julien 3 et Pie 4. depuis l'année 1545 jusqu'à 1563 et dont les heresies de Luther de Calvin et de Zwingle en furent le principal sujet. Le regne de Sigismond Auguste fut illustré par des grands hommes de tout genre, les principaux furent Clement Janicki fameux par son Eloquence: nous devons la conservation de ses poesies à la bibliotheque des Zaluski: André Frycz. Modrzewski Secrétaire de Sigismond Auguste dont les ouvrages latins sont même estimés des étrangers, et traduits en Polonais par Cyprien Basylyque. Stanislas Hosius Cardinal Évêque de Warmie présida au concile de Trente et mourut grand penitencier à Rome. Les ouvrages savants de ce celebre personnage, sont traduits en françois en anglais et dans d'autres langues encore. Ce fut vers les dernieres années du regne de Sigismond Auguste que s'eleva la République de Babin, appellée ainsi d'un village de ce nom, situé dans le palatinat de Lublin imaginée par un gentilhomme nommé Psonka d'une humeur aussi gaye que solide, qui mit en ressort la vivacité de son imagination, pour corriger par des plaisanteries ingenieuses ~~adroites~~ et delicates, les moeurs de la nation et les abus qui s'introduisirent dans la Regie des affaires du gouvernement. il donna pour devise à cette fameuse République: Ridendo castigo mores. Pierre Kaszowski homme qui possédait les plus grandes lumières y exerçait la charge de chancellier.

Époque 4. Interrègne et règne de Henri de Valois.

Ce fut après la mort de Sigismond Auguste, le dernier des Rois de la race des Jagellons qui gouverna la Pologne pendant près de 182 ans. Les domaines des Rois qui se succédèrent l'un à l'autre; que les Polonais eurent la liberté de choisir pour Roi un de leurs compatriotes qu'ils jugeaient digne d'occuper ce haut rang. La maison des Piast posséda le trône héréditairement; celle de Jagellon eut le même avantage; mais après que ces deux familles furent éteintes, les Polonais eurent une liberté entière d'élire un de ceux qui se présentaient pour candidats à la Royauté. Le Primat Uchanski convoqua toutes les autorités pour se rendre à Varsovie pour le neuf d'octobre; mais les Sénateurs qui s'étaient rassemblés se trouvant en trop petit nombre pour qu'il fut possible de commencer la diète. Bientôt après le Primat de concert avec beaucoup d'autres Magnats de la grande et petite Pologne conclurent à une assemblée tenue à Kaskia petite ville du palatinat Rawski que la diète d'élection serait convoquée le 6 de Janvier 1573 et qu'elle serait précédée par des diétines particulières dans tous les districts et palatinats qui devaient se tenir le 13 de Décembre et qu'enfin l'état militaire ~~choisirait~~ de chaque palatinat choisirait en son nom deux députés avec les pleins pouvoirs de promulguer de nouvelles lois et qui devaient subvenir à tous les besoins de la République. On appella celle-ci, diète de convocation. Et depuis ce temps là toutes les diètes qui ont lieu après la mort des Rois portent

ce nom. Le lieu assigné pour l'assemblement de ces diettes fut Varsovie et nous n'avons pas d'exemple qu'elles se fussent tenues ailleurs. La diette de convocation commença par des disputes ~~à l'égard~~ dont le sujet fut l'autorité du Primat pendant l'interrègne. On fit la question si le Primat avait le droit de convoquer les diettes et de tenir ces droits que voulait s'attribuer beaucoup d'autres et surtout Jean Firlei Maréchal de la couronne, mais les autorités résolurent la question, en accordant au Primat le droit de convoquer les diettes, ainsi que celui de nommer le Roi d'après les suffrages appartenait au Primat, et que le Maréchal n'aurait que le privilège d'annoncer l'élection au reste de la nation. On désigna donc le cinq du mois d'avril pour la tenue de la diette d'élection, dont les membres devaient se rassembler dans un champ aux environs de Varsovie non loin du petit village de Kamien aux bords de la Vistule malgré l'opposition des députés de Lithuanie qui auraient désiré se rassembler à Parczow petite ville située sur les frontières de la Pologne et de la Lithuanie, et qui en effet était un endroit plus commode pour les deux nations. On y fit en premier lieu une question sur la manière d'élire le Roi et si chaque gentilhomme en particulier avait le droit de voter, ou si ce n'étaient que les députés choisis des Palatinats qui auraient ce privilège. Jean Zamoyski Palatin et député de Betz répondit de cette manière aux doutes que ces questions faisaient naître que les lois polonaises admettant la même égalité entre les sénateurs et les gentilshommes, tout le monde par conséquent pouvait par là jouir des privilèges de la nation.

Cette décision de Zamoyski ne put qu'être approuvée par tous les Sénateurs, et elle contribua beaucoup à l'affermir dans la puissance, dont nous le verrons jouir plus tard. cet usage établi par ce célèbre personnage fut conservé longtemps. Le cinq d'avril jour désigné pour l'élection du Roi, s'approchant, le nombre des électeurs et des gentilshommes qui s'étaient rassemblés dans tous les environs de Varsovie fut si considérable qu'on eût cru ou que leur décision était plutôt de conquérir un Royaume à changer que décider les rênes du gouvernement du leur, au milieu de la plaine du village de Kamień fut élevé par l'ordre du Maréchal de la couronne Jean Firley la tente dont s'était servi le feu Roi. Dans cette même Tente devaient se tenir les assemblées et conseils des principaux Sénateurs et des ministres de la couronne. Le lieu où se tinrent ces conseils fut appelé plus tard ~~Szopa ou~~ Ungaro ou Szopa en polonais. On fit bâtir dans la suite un bâtiment en bois avec un toit pour se mettre à l'abri de la pluie et dont les fenêtres étaient cachées par des rideaux. L'on assigna aux députés de se placer devant la Tente qui du temps de l'élection d'Etienne Batory fut nommé Koło, et garda ce nom jusqu'au dernier règne. Les membres de tous les palatinats ou plutôt toute la gentilhommerie qui outre les députés s'étaient rendus dans ce lieu pour assister à cette assemblée firent élever des Tentes où ils se réunirent comme une armée dans un camp. Au commencement des travaux de la diète d'élection, le Prince Frédéric de Prusse réitéra ses prétentions mais il reçut la même réponse qu'à la diète de convocation. Les Princes de Courlande et de Poméranie qui à l'instar du Prince de Prusse avaient les mêmes prétentions, et se prévalaient du droit de voter à l'élection du nouveau Roi, envoyèrent des ambassades à ce sujet.

n'ayant rien obtenues elles furent obligées de s'en retourner.
Le droit de nommer et de choisir le Roi ne fut reconnu qu'aux
Sénateurs, et aux gentilshommes tant ceux de la Pologne que de
la Lithuanie. Pour consolider la tranquillité publique et affermir
la paix, on établit les tribunaux du capuchon, en polonais
Kapturowe sady; ces tribunaux devaient juger les Polonais
ainsi que les étrangers qui auraient commis quelques fautes
pendant le temps de la dite élection, et furent appellés judicium
compositum, car ils étaient composés du Sénat et de l'état mili-
-taire. trois Sénateurs choisis par le Primat un de chaque
nation et douze députés, quatre de chaque nation y assis-
-taient, outre les grands Maréchaux des deux nations auxquels
ce pouvoir appartenoit de droit. Ayant donc établi ces tribunaux
et terminé à l'amiable toutes les affaires concernant l'élection
du nouveau Roi, on donna audience aux ambassadeurs
des cours étrangères. Le premier qui porta la parole fut le
Cardinal Comendon, ambassadeur du pape Grégoire 13, cet
ambassadeur parla longtemps et avec force, au nom de son
souverain, et tout son discours ne tendit qu'à encourager les
Polonais à élire un Roi zélé pour la religion catholique
qui avait eu beaucoup à souffrir des hérésies de Luther.
Après le Cardinal, on introduisit les ambassadeurs de l'Empereur
d'Allemagne, Guillaume Rosenberg, et Ladislas Pernsteyn.
Rosenberg qui étoit de Bohême s'énonça dans cette langue
espérant par là plaire aux Polonais à cause de ses rapports
avec la langue polonaise. Il fit dans son discours de grandes
choses de la maison d'Autriche, et proposa au nom de l'Empereur
Maximilien 2. Empereur aux autorités de la République?

Ernest Archiduc de Ratisbonne. Le Souverain, heritier de l'ambition et de la ~~[illegible]~~ cupidité de ses ancêtres dont la politique consistoit à s'emparer de nouveaux Royaumes, fit des efforts du vivant encore de Sigismond Auguste et employa même à ce sujet des résidents le Prince [illegible] pour assurer le sceptre de Pologne à son fils le même Ernest. Il fit donc l'enumération des grands avantages que la Pologne retireroit en faisant choix pour Roi de l'Archiduc; et promettait surtout que le Prince Ernest confirmeroit les droits et privileges de la nation qu'il reprendroit les provinces conquises par les ennemis appaiseroit les dissensions de la maison d'Autriche et de la Pologne touchant les provinces de Finlande et de Prusse. Il promit encore que l'Archiduc s'obligeait à fonder une école pour 100 gentilhommes polonais en Allemagne, ou dans quelque autre pays qu'il entretiendroit à ses frais, et qu'enfin il solliciterait près de son frère Rodolphe Roi de Hongrie, la permission du libre transport des vins de la Hongrie en Pologne. Rosenberg aurait désiré que Don Pedro Fassardo ambassadeur de la cour d'Espagne fut entendu après lui, pour appuyer sa demande sous pretexte que la cour de Madrid desirait ardemment de voir Ernest posseder le trône de Pologne. Jean Montluc Evêque de Valence, ambassadeur de France, reconnut ce manège et defendit avec courage l'honneur de son Roi. Les autorités de toute la République ayant décidé en faveur de l'ambassadeur de France, et lui ayant permis de parler le premier, Fassardo craignant que sa cour ne le blamat de ce qu'il avait cédé la primauté quitta le champ d'élection, et alla à Varsovie sans avoir reçu d'audience.

L'Evêque Montluc ayant donc été introduit après l'ambas-
deur d'Autriche fit un discours très long, et très savant; au
nom de son Souverain Charles neuf, dans lequel il se loua
en éloges, sur la famille des Valois, et principalement
sur ~~la gloire~~ de Henri Prince d'Anjou, dont il vanta la
gloire et les vertus; voulant par là engager les Polonais
à l'élire Roi, ~~et cela au nom de son Souverain~~. Ce même
Evêque surpassa encore les ambassadeurs d'Autriche
par les promesses avantageuses qu'il fit à la nation. À
ce duit l'ambassadeur de Suède Jean Loreh eut accès
après l'Empereur. Il proposa pour Monarque à la République
Jean 3 Roi de Suède, ou son fils Sigismond appuyant
ses demandes, sur la parenté de la famille royale de son
pays avec les Jagellons, promettant de plus que Jean
serait prêt à rendre plusieurs villes de la Finlande
que la Suède possédait alors, ainsi que de secourir les
Polonais contre la Russie, en cas que les Russes rompissent
le traité. La fierté et l'orgueil demesuré du Czar de Russie
étonna et irrita tous les esprits, car par mépris pour
la nation, il n'envoya ~~par~~ pas même des ambassadeurs
à cette diète, mais se crut en droit de prétendre que ce soit
lui ou son fils, à qui le sceptre soit dévolu, de plus que
la Pologne cédât à la Russie à jamais, la Finlande et
la ville de Kiow, et qu'enfin ils fissent serment que le sceptre
de Pologne soit conservé dans sa famille. Toutes ces
propositions enflammerent les Polonais d'un juste
ressentiment et rendirent honteux les partisans de la Russie.
Les lettres du Sultan de Constantinople ne furent-

pas moins outrageantes par la fierté de leur contenu. Le Sultan ~~ordonnait~~ paraissait par ces lettres à la noblesse polonaise de ne pas élire un Prince autrichien, conseillant en même temps, le frère du Roi de France, et en cas que celui-ci n'eût point ~~de plus~~ l'approbation des Polonais il proposait Piast, le Prince ou le Maréchal de la couronne; ou enfin Zborowski Palatin de Sandomir. Après avoir entendu toutes les ambassades, et lu toutes les lettres adressées à la nation, les autorités se partagèrent en quatre partis. l'autrichienne, la française, la suédoise et enfin celle qui désirait l'élection de Piast, celle de Prusse tomba par là d'elle-même. Le Sénat voulant donc faciliter l'élection du Roi, en considérant attentivement tous les avantages réels que la Pologne pouvait retirer des promesses faites par les ambassadeurs, décidèrent de donner un Sénateur à Jean au Roi de Suède, à l'archiduc de Ratisbonne, et au duc d'Anjou, pour que chacun de ces Sénateurs défendît et soutînt l'honneur de son candidat. Jean Tarnowski Palatin de Gnesne était du parti de Piast, mais Jean Zamoyski dans son discours contre Tarnowski démontra par des preuves évidentes le danger et l'inutilité de l'élection de Piast. Il prétendit que les ambassadeurs étrangers, ainsi que ceux qui désiraient l'élection d'un Piast pour Roi, en conclusion quittassent la plaine pour laisser le champ libre à l'élection. Le parti des Piast se dispersa par là. Celui du Roi de Suède eut le même sort malgré les efforts du Maréchal de la couronne, Mielecki, palatin de Podol. Gostomski palatin Rawski, et d'autres grands seigneurs encore.

Surtout

ceux qui étaient catholiques. La balance penchait entre le parti d'Ernest et d'Henry duc d'Anjou, Pierre Myszkowski Palatin de Płock proposa Ernest dont il était Sénateur. Le Maréchal de la couronne et d'autres encore, voyant la faction de Suède dispersée, passèrent dans le parti d'Autriche. Henry fut proposé à son tour par Stanislas Karnkowski Evêque de Cujavie; les Sénateurs se prononcèrent à l'égard de leurs candidats, et les députés des palatinats se retirèrent dans leurs tentes pour y prendre conseil. Le parti français soutenu courageusement par les Zborowski et presque par tous les Lithuaniens, ainsi que par les Radziwill et les Chodkiewicz, s'étant unis tous les armés se présentèrent au champ d'élection et déclarèrent Henry Roi de Pologne et le parti autrichien dont Firley était à la tête, et qui était composé de dissidents fut obligé de céder et se retira à Grochow non tant par le désir de soutenir Ernest, mais pour tâcher d'obtenir la ratification du traité signé par plusieurs catholiques à la diète de convocation pour le libre exercice du culte;
Le parti des français envoya à celui d'Autriche Jean Sierakowski palatin de Łęczyce, Hieronim Ossolinski palatin de Sandomir, et le Castellan de Zawichost Jean Kostka qui réussirent enfin à décider les dissidents d'envoyer de leur parti aux autorités rassemblées à Kamień, André Gorka Castellan de Międzyrzecz pour faire la paix et pour s'accorder sur l'élection du prince d'Anjou qui fut proclamé Roi de Pologne par le primat.

Henry de Valois.

Les ambassadeurs du Roi nouvellement élu jurèrent en son nom de maintenir les conditions et de remplir les

trône ceux qui avoient excité les Polonais, à lui donner le
sceptre; et quoiqu'il y eut plusieurs de ces conditions très
difficiles à remplir; cependant Montluc, craignant de détruire
en quelque sorte avant d'être achevé, ne prétendant rien
souscrivit à tous les articles qui lui furent présentés.
Les conditions étaient une alliance offensive et défensive
entre la Pologne et la France; cette dernière s'engageoit
à secourir les Polonais contre les Russes, ou contre tout
autre ennemi et d'armer 4000 Gascons, corps qu'elle devait
entretenir à ses propres frais. La France promit encore de
fournir les vaisseaux nécessaires aux Polonais pour les
soutenir sur les bords de la mer Baltique ainsi que pour
reconquérir la ville et le port de Narva; les autres conditions
furent que la France s'engageoit encore à payer les dettes
de la République contractées par le Roi Sigismond Auguste
et de fonder une école à Paris pour 100 gentilshommes
polonais, d'accorder la liberté du commerce pour faire fleurir
les manufactures en Pologne, et y envoyer un certain nombre
d'habiles artisans. Le nouveau Roi devait payer annuel-
lement au trésor 450,000 florins de Pologne de la province
qu'il possédoit en France; constater les privilèges de la nation
et raffermir enfin la paix avec les dissidents. Montluc et
ses collègues, le prélat Gilles de Noailles, Abbé de Lorraine
et Monsieur de Lansac accédèrent à toutes ces conditions
et promirent leur réussite; après donc que les ambassadeurs
français eurent prêté le serment, on nomma le Roi
d'après l'usage établi et qui s'est conservé très longtemps.
Jean Firley, Maréchal de la couronne fit la première

proclamation, Opalinski. Marechal de la cour la seconde
et la troisième; Chodkiewicz. Marechal de la Lithuanie ; on
arrangea un nouveau code de loix d'après lequel le nouveau
Roi et tous ses sujets devaient se regler et les ambassadeurs
de Henry jurerent d'en maintenir tous les articles. Après
les avoir tous inscrits, on nomma des députés choisis des
autorités des deux nations, pour les envoyer en France
chargés d'inviter Henry a accepter la couronne, et le
Sceptre de Pologne avec le pouvoir de recevoir du Prince
le serment pour le Pacta conventa ; ainsi que de lui rendre
le diplome de son election. On leur enjoignit encore qu'ils
parlassent avec Henry de son mariage avec la Reine Anne
et fixassent le 14 d'octobre pour le jour de l'election. C'est ainsi
que finit la diette de convocation après que les autorités
ayant pourvues à tous les besoins de l'état, elles firent le
choix des députés qu'elles envoyèrent dans les cours étrangères
pour y annoncer l'election du nouveau Roi et qu'après avoir
fait les apprêts nécessaires pour les funerailles du feu
Roi Auguste et la reception de Henry duc d'Anjou.
On choisit en attendant les ambassadeurs qui devaient se
rendre en France. Albert Laski, Palatin de Sieradz ; [illegible]
[illegible] Palatin de Woynicz. Tomicki castellan de [illegible]
André [illegible] de Miedzyrzecz, [illegible] castellan de [illegible]
furent les députés du senat, et ceux de l'état militaire furent
le Prince Radziwill, Marechal de la couronne de Lithuanie
[illegible] Starost de [illegible], Zamoyski [illegible], Zborowski
starost d'Odolanow. Tomicki castellan de Gnesne ; [illegible]
palatin de [illegible]. Adam Konarski Evêque de Posen etoit à
la tête.

tout ce corps qui en passant par l'Allemagne, eut ainsi à
subir beaucoup de désagréments; de la part de l'Empereur ne vou-
lant d'en avoir point, aussi à faire nommer son fils Roi de
Pologne, et ni pour mieux lui assurer la couronne avant
prévenu en diverses les XII. XIII Chaless, les affaires, il retient les
-rent lesquels de soif. L'Empereur donc ne voulut pas leur per-
mettre le passage des frontières, et prenant pour prétexte de
ne pouvoir le faire sans le consentement des Princes de l'Empire.
Les Ambassadeurs ayant vaincu tous ces obstacles arrivèrent
enfin à Paris le 19 de septembre, et furent reçus aux portes
de cette ville par plusieurs des principaux Seigneurs envoyés par
le Roi de France à leur rencontre. Ils eurent la première
audience chez Charles neuf et la seconde chez la Reine-Mère
Catherine de Médicis qui eut beaucoup de plaisir à s'entre-
tenir en Italien avec l'Evêque de Posen; puis ayant rendu
hommage à la Reine de France Elisabeth, ils se présentèrent
enfin à leur nouveau Roi; l'Evêque prononça un discours
par lequel il lui annonçait que la nation polonaise l'avait
choisi pour Roi, auquel le Duc d'Anjou répondit lui-même
et fit répondre encore en latin par son Chancelier. Les ambas-
sadeurs polonois visitèrent donc Henry Roi de Navarre
qui était devenu Roi de France dans la suite, gouver-
na ce Royaume sous le nom de Henry 4. On s'étonna
partout à la magnificence des Ambassadeurs Polonais
ainsi que de leur urbanité et surtout de la facilité
qu'ils avaient à parler les langues, car d'après témoignage
du grand Thuan, ils parlaient aussi bien le latin, l'allemand
le français et l'Italien que la langue de leur pays ce que
prouve

que les Princes fleurissoient en Pologne dans ce temps là.
Le mariage du Roi avec la Reine Anne fut retardé, et Henri
ne fut bien aise, car il ne desiroit pas cette alliance. C'étoit quand
après que l'Evêque Konarski eut parlé au nom des Etats
du Senat et Radziwill au nom de toute la noblesse, les ambas-
-sadeurs polonois rendirent au Roi dans la salle du parlement
la formule de l'élection en présence du Roi de France, de la
Reine Mère, de la jeune Reine, de tous les princes du sang
et enfin de presque toute la nation. Après qu'on eut chanté
l'hymne du Te Deum laudamus, chacun les deux Rois
s'étant mis à genoux, Charles se leva le premier et s'appro-
-chant de son frère le proclama Roi de Pologne, se réjouissant
au fond du cœur d'avoir pu faire une si belle élection
[illegible] caractère de Henry dont la puissance lui devenoit
de jour en jour plus insupportable. Le Roi de Pologne fit
le lendemain son entrée triomphale à Paris avec la plus
grande magnificence, et aux acclamations publiques. Après
plusieurs jours de réjouissances et de fêtes nos ambassadeurs
représentèrent à leur Roi que la République avoit besoin
de sa présence étant menacée par le Czar d'entrer dans la
Lithuanie avec toute son armée et alors sous le vengu de ce
que l'élection lui avoit manqué. Mais Henry n'avoit nulle
envie d'avancer le moment de gouverner un Royaume qui avoit
dicté lui même les loix avec lesquelles il vouloit être gouverné.
éloignait donc après le jour de son départ étant soutenu dans
ce dessein par sa Mère la Reine qui intriguoit pour ce qu'
lui confiât le commandement de l'armée destinée [illegible]
commandes

[illegible] par le fameux [illegible]. Henri ne voulant pas faire connaître ses desseins avec un [illegible] prisonnier, il dépêcha Chambouillet son ambassadeur avec Zborowski chargé d'informer la République de sa prompte arrivée. Le Roi de France à qui le retard du départ de son frère excitoit des soupçons et qui désiroit de s'en défaire le plutôt possible le conduisit jusqu'à Vitry sous prétexte de le traiter avec les égards dus à son rang. ~~Après plusieurs retards encore~~. Henri après avoir retardé encore ce départ si désiré partit enfin et prit sa route [illegible] de la Lorraine et des Princes d'Allemagne, après en avoir [illegible] la permission pour se rendre en Pologne, après en avoir reçu la permission de la ville de Francfort d'où la Reine lui faisant ses derniers adieux, lui prédit un prompt retour. Il fut complimenté sur les frontières de la grande Pologne à Międzyrzecz, par l'Evêque de Kujavie Karnkowski au nom du Sénat et de l'état militaire, et de là il se rendit par Posen à Cracovie. Il n'a assisté pas aux funérailles du feu Roi Sigismond Auguste, célébrés le 15 de Février mais y envoya en son nom un ambassadeur et fit son entrée triomphale à Cracovie le 18 du même mois accompagné par tout le Sénat et de l'état militaire. Il fut couronné le troisième jour après son arrivée [illegible] les usages établis en pareil cas. La diette de couronnement suivit bientôt le couronnement, et le Roi y confirma les privileges des deux nations. Agryppa député de Lithuanie fut le Maréchal de cette diète, mais au défaut des qualités nécessaires pour exercer cet emploi il n'en

n'eut

que le titre, et Stanislas Karnkowski, en remplit les
fonctions avant la fin de la diète. [illegible] un [illegible]
evenement dans la cour du Chateau Royal et sous les yeux
memes du Souverain. Samuel Zborowski, ce Seigneur puis-
sant par ses grandes richesses allié avec toutes les premières
familles de la Pologne, mais fougueux et orgueilleux, offensa en-
-quel Jean Tęczyński Castellan de Wojnicz, pour une raison
très peu valable. Entre les parents et les amis qui accouru-
[illegible] Tęczyński, André Wapowski Castellan de Przemysl fut
du nombre et voulant reconcilier les esprits irrités fut
blessé à mort par Zborowski; ou par ses serviteurs. Cela
occasiona un grand desordre dans le palais du Roi qui se tenait
dans le même moment du Senat fut temoin de ce tumulte
et en fut troublé. Wapowski mourut de la blessure qu'il
reçut. On appella Zborowski au tribunal. Le Roi n'osait
favoriser cette maison à qui il devoit en grande partie la
couronne de Pologne ou craignant plutôt la puissance de
cette maison, se contenta d'exiler Samuel du Royaume sans
lui infliger d'autre peine. Cette indulgence de la part du Roi
irrita non seulement le parti des Tęczyński, mais même
ceux qui étaient restés neutres dans cette affaire. Le commen-
cement de ce regne ne fut point de bonne augure pour ceux
qui attendoient une justice impartiale dans les decrets du
Souverain que l'on accusoit hautement d'un trop grand
attachement aux interets de la famille de Zborowski qu'il
manifestoit au detriment de la loi. Les soupçons qu'il
excita eurent d'autant plus de fondement que le Roi

Donna la castellanie de Premysl vaquante par la mort de Wisowski à Diokorowski complice du crime de Zborowski le palatinat à Pierre Palatin de Sandomir, le palatinat de Rawa à [illegible] le duc de Teschen qui mourut dans ce temps. Tout ceci fit naître la méfiance entre le Sénat et le Roi qui dans ces circonstances cherchait uniquement une occasion favorable de se défaire d'un Royaume dont il sentait tout le poids, elle se présenta bientôt en effet par la mort de son frère le Roi de France. La Reine Mère s'empressa d'envoyer sur le champ une ambassade à Henry son fils chargée de lui annoncer cette nouvelle, ainsi que de l'avertir qu'il se rendît au plus-tôt en France, s'il ne voulait pas perdre la couronne de ce Royaume. Cette nouvelle que le Roi Henry avait voulu garder en secret fut bientôt répandue parmi les Polonais par Sidilhuid ambassadeur de l'Empereur d'Autriche qui avait reçu des lettres à ce sujet, ce qui le força le Roi d'assembler tous les sénateurs qui se trouvaient alors à Cracovie, pour leur faire connaître la nécessité de son départ. Ces derniers décidèrent que le Roi convoquât une diète à laquelle il demanderait la permission aux autorités de la République de se rendre en France pour quelque temps, les assurant d'un prompt retour. Henry ayant écouté patiemment et avec la plus grande attention les conseils que lui donnaient ses sujets, feignit de s'y conformer; mais craignant que les Français ne s'ir[illegible]tassent de son retard et ne choisissent pour Roi de France un Prince de leur parti, il résolut de quitter la Pologne en secret, projet qu'il exécuta en effet la nuit du 18 de Juillet.

avec ce qu'il [illegible] domestiques au nombre de sept. Ce départ précipité dont les Polonais étaient bien loin de se douter les jetta dans le plus grand étonnement, lorsqu'ils en eurent connaissance. Tenczinski castellan de Woinicz suivit le Roi à la piste et l'atteignit sur les frontières de la Silésie mais il ne put le ramener ni par ses conseils ni par ses prières. Le Roi laissa dans son cabinet des lettres adressées au Sénat, par lesquelles il s'étendait sur la raison qui l'avait forcé à quitter la Pologne en secret et promettait de retourner au plutôt et indiquait en même temps qu'on lui envoyât pendant son absence des ambassadeurs polonais à Paris avec lesquels il peut parler des affaires de la République. On trouva de plus des lettres pour les principaux grands seigneurs dans lesquels le Roi avait plus confiance, en lesquelles il les engageait à lui demeurer toujours fidèles et les assurait aussi d'un prompt retour. Henri chargea Pibrac l'ambassadeur Danzai qui était destiné pour être envoyé en Suède et qui se trouvait dans ce moment à Cracovie d'excuser son départ auprès du Sénat qui écrivit à Henri en corps. Ce Prince s'arrêta alors à Vienne où il fut reçu avec la plus grande magnificence par l'Empereur Maximilien priant le Roi de ne pas continuer le voyage qu'il avait entrepris qui déshonorait les deux nations en lui promettant de trouver un moyen plus convenable de se rendre plus tard en France. Mais Henri inflexible répondit au Sénat qu'il ne pouvait en aucune manière se rendre à leurs désirs, devant pourvoir aux intérêts du Royaume de France qui étaient dans un tel état qu'ils avaient besoin de sa présence sans retard. Il insista de nouveau

en sa demande qu'il se soit fait qu'on lui envoyât des [illegible] sénateurs qui l'informeroient de l'état des affaires de la république et promit encore une fois son retour en Pologne dès que les affaires de la France seroient terminées. Ces deux lettres écrite l'une par le Sénat et la seconde par le Roi(1) produisirent le même effet, car la première ne put décider Henry à retourner en Pologne et le Sénat n'envoya pas les députés en France, malgré les demandes réitérées du Roi qui écrivit de Lyon à ce sujet. Pour la troisième fois après un séjour de [illegible] à Vienne il prit la route de Venise, Ferrare, Mantoue, Turin et les montagnes des Alpes pour se rendre dans son pays où il arriva heureusement. Le Sénat ne pouvant donc rien obtenir en changeant l'objet décida à la diette de Varsovie que s'il ne revenoit pas en Pologne le 12 de mai de l'année suivante, on convoqueroit une diette à Stężyca à laquelle on prononceroit l'interrègne et feroit l'élection du nouveau Roi. Ce décret fut signé par toutes les autorités ~~et envoyé à Henry~~.

~~Ce décret~~. On chargea Hieronime Rozrażewski secrétaire de la couronne ainsi que Jean Drohojewski Staroste de Przemyśl de porter ce décret signé par toutes les autorités polonaises au Roi. Henri [illegible] toujours soutenoit qu'il ne pouvoit revenir en Pologne au temps prescrit, les troubles et les séditions en France, bien loin d'être affaiblis par la présence du monarque ne firent qu'augmenter encore; et ce fut une des principales raisons qui l'obligea à s'y arrêter plus longtemps, et par conséquent de manquer à la parole qu'il avoit donnée aux Polonais de son

retour

au temps qu'il avait au même titre. La diette de Stezyca -
eut donc lieu le 12 Mai, mais elle commença et finit par
des querelles ordinaires en pareil cas. Ce fut à cette diette que les
États déliaient Henri de son serment, et annullèrent ceux
qu'ils lui avaient prêtés, de lui rester fidèles. Le Sénat proclama
l'interrègne d'après l'usage établi, malgré l'opposition constante
de plusieurs personnages qui attachés à l'ancienne cour de la -
Pologne ne fit pas une grande perte à la vérité car Henry,
n'ayant pas eu en lui les moyens nécessaires pour gouverner
une monarchie tranquille et bien organisée, à plus forte raison
en aurait-il manqué pour être à la tête d'une République
dont la base du gouvernement était encore si peu consolidée.
Ce fut en ce temps que les Tartares ayant fait une irruption
sur les terres de Podolie, de Volhynie et de la Russie les devas-
tèrent entièrement.

Règne d'Étienne Battory.

Malgré la différence d'opinions qui divisait les esprits
de tous les Polonais, cependant craignant les suites funestes
d'un long interrègne, on se décida d'élire un nouveau Roi
le plustôt que possible. S'étant donc rassemblés à cet effet
non loin de Varsovie l'an 1575 au mois de Novembre,
leur première occupation fut d'introduire les ambassadeurs
des cours étrangères. Les principaux d'entre les candidats
furent Ernest Archiduc d'Autriche fils de l'Empereur Maximi-
lien, Ferdinand frère de l'Empereur, Jean Roi de Suède
et son fils Sigismond. Alfons Prince de Ferrare et de Modène
enfin Étienne Battory palatin de Siedmigrod. Ce dernier
passa quelque temps à la cour de Jean Prince de Siedmigr

Ce dernier passa quelque temps à la cour de Jean Prince de Siedmigrodz, un des descendants d'Elisabeth sœur de Sigismond Auguste et de Jean de Zapol Roi de Hongrie; après la mort de ce Prince Etienne Battory fut nommé Prince ce qu'il dut non à l'abus des loix, ni aux intrigues, mais à la célébrité que lui avait acquises ses vertus et son courage. Samuel Zborowski s'étant retiré sur ses terres, après l'exil, où il avait été condamné en punition du meurtre de Wapowski, l'engagea à se présenter comme candidat à la couronne de Pologne. L'état ecclésiastique en plus grande partie étant de l'avis du Primat Uchanski voulaient élire Roi l'Empereur malgré que ce dernier ne paroissoit pas désirer ce trône pour lui même. Les sénateurs séculiers s'accordaient en partie aussi sur ce choix; mais d'autres voulaient nommer l'Archiduc [illegible] le Maréchal de la couronne fut le seul qui vota pour Battory. Jean Kostka palatin de Lublin et André [illegible] proclamèrent Piast pour Roi. Les nonces [illegible] n'avaient pas plus d'accord entre eux les uns favorisaient le parti autrichien les autres désiraient pour souverain un de leurs concitoyens proposant Jean Kostka palatin de Sandomir et Zborowski [illegible] comme les plus dignes de regner, le parti attaché à la maison d'Autriche voyant que la noblesse ne pourrait se décider sur la nomination du Monarque quittaient le champ d'élection et se transportèrent dans un endroit qu'il avait été approprié [illegible] Ce fut là que le Primat nomma [illegible] le

Maréchal

Cette couronne proclama l'Empereur Roi de Pologne, à
quoi s'opposèrent d'abord beaucoup de sénateurs et citoyens. Après
la retraite du primat le parti de Zamoyski s'augmenta
considérablement, car il y eut beaucoup de seigneurs et de
noblesse qui irrités de l'action qu'il venait de faire l'abandon-
nèrent. Ils proclamèrent à leur tour Anne Reine de Pologne
le 14 de Décembre, lui donnant pour époux Etienne Battory
qu'ils élurent aussi pour leur souverain. Cette proclamation
fut faite par l'Évêque Jean [illegible], après laquelle on
s'occupa des arrangements du [illegible] dont le
Statut était que le Roi confirmait par serment toutes
les loix et privilèges de la nation, qu'il payerait les dettes
de la République montant à plusieurs millions de florins
dont [illegible] les Russes, qu'il mettroit ses soins
pour affermir le traité de paix fait avec les Turcs aussi bien
que la paix avec les Tartares, on l'obligeait encore à placer
de fortes garnisons sur toutes les frontières de l'état, de donner
et celle de son patrimoine avant son couronnement [illegible]
mille florins de Pologne au trésor de la République et
qu'enfin il rachèteroit de l'esclavage à ses propres frais
les nobles qui avoient été faits prisonniers par les Tartares.
Tous les articles furent reçus et signés par les ambassa-
deurs de sa [illegible] de [illegible] qui étaient [illegible] Blan[illegible]
et Martin Berzewicz. Ils promirent encore que leur maître
prêteroit serment en personne ou le feroit par des députés
envoyés à cet effet à la diète qui devait être assemblée
le 18 de

Janvier de l'année suivante pour soutenir l'élection du
nouveau Roi, auquel on envoya pour l'en informer des
ambassadeurs à la tête desquels était [illegible] par la
diète de Lublin. pendant ce temps le parti [illegible]
le pacte convenu aux dépens de l'Empereur [illegible]
engagea Maximilien second d'accepter la couronne de
Pologne. Le Primat convoqua une assemblée à Lowicz
à cet effet pour confirmer l'élection du nouveau Roi faite par
[illegible] On se rendit à Jedrzejów au jour marqué tous les armes
comme si c'était pour une entreprise guerrière. La noblesse dont
le nombre était encore augmenté par une grande quantité de
Sénateurs de l'état ecclésiastique à la tête desquels était Karn-
kowski Evêque de Cujavie qui confirmèrent tous l'élection
d'Anne et de Battory déclarant ennemis de la patrie ceux qui
s'étaient opposés à cette élection et désignèrent le quatre du
mois de Mars pour le couronnement et les noces du nouveau
Monarque. Hieronim Filipowski envoyé de la part de
Battory arriva à cette assemblée et prêta serment au nom de
son maître et remplit les conditions auxquelles il avait été élu
Roi. Les ambassadeurs de l'Empereur qui se trouvaient aussi
à cette diète firent des efforts pour engager la noblesse à proclamer
Roi leur souverain, et cela parce qu'il avait été élu par un plus
grand nombre de Sénateurs. Mais on leur répondit que
l'élection de l'Empereur avait été faite contre les lois, et que
d'après cette raison on le priait de céder. L'Empereur ayant retardé
son arrivée en Pologne Battory en profita pour signer les

articles

[illegible] à Mogila et fit son entrée à Cracovie le [illegible] du mois d'avril, et le premier de mai, il épousa la Reine Anne et fut couronné par l'Evêque de Cujavie. Le Primat qui seul avait le droit d'après sa dignité ~~de primat~~ s'y refusa à cause qu'il était du parti contraire. La diète de couronnement eut lieu bientôt après où le Roi agréa la constitution; on y prit encore des arrangements très utiles au bien de l'état entre autres celui-ci qu'on choisirait à chaque nouvelle diète les sénateurs c'est-à-dire quatre Evêques, 4 Palatins et [illegible] castellans qui pendant deux ans devaient alternativement au nombre de quatre demeurer continuellement auprès de la personne du Roi pour lui servir de conseil. Après avoir terminé cette diète, le Roi désirant ardemment de ramener la tranquillité dans le Royaume, voulut s'attacher ceux mêmes qui lui étaient contraires. Peu s'en fallut donc [illegible] de [illegible] les esprits des principaux seigneurs [illegible] du parti de Maximilien [illegible] éloignés par [illegible] des Zborowski car ces derniers n'ayant pas peu contribué à son élévation au trône, espéraient de pouvoir gouverner en partie le Royaume et abuser des bontés du Roi. Ils intriguèrent pour que le Roi accordât les places vacantes à des personnages de leur parti qui n'étaient pas dignes de les occuper, et ces intrigues tendaient à faire donner la castellanie de Cracovie à Valentin Dembinski chancelier de la couronne voulant le remplacer par Jean Zborowski, personnage dont le grand mérite était plutôt celui de bon soldat que d'habile ministre. Le Roi d'un naturel aussi vertueux que juste ne faisant aucune

attention à leurs princes, confia la place de grand Secretaire
des sceaux à Wolski son chancelier et la petite, ainsi qu'avoit
à les deux charges réunies en Pologne, à Zamoyski qui par
là devint plus odieux encore aux Zborowski, dont il étoit un
des premiers ennemis, et ce fut un sujet de plus qui aug-
menta la haine de cette maison contre le Roi. Battory crut
d'appaiser la colère de Jean Zborowski, lui ayant donné le
commandement d'un nouveau régiment de la garde Royale
qu'il avoit érigé nouvellement. Ce fut environ dans ce temps
là que le Roi créa une armée de Cosaques leur ayant accordé
plusieurs privilèges, entre autres celui d'avoir la liberté d'élire un
Generalissime auquel il accorda pour lieu de sa résidence Trechty-
mirow chateau situé sur les bords du Nieper; leur ayant assigné
plusieurs frontières du Royaume qu'ils devaient défendre, de sorte
que cette nation qui autrefois n'était qu'une horde de barbares
errante, et qui ne vivait que de vols et de rapines rendit plus
tard des services importants à la République puisqu'elle gardait
les frontières du pays contre les Turcs, et empêchait les Tartares
d'entrer dans le pays. Le Primat s'étant convaincu que l'assem-
blée de Lowicz n'avait produit aucun effet en convoqua une
seconde à Varsovie, mais le parti à la tête duquel il était
n'ayant rien exécuté il se dispersa. Le Roi s'étant aussi
rendu à Varsovie vers la fin du mois de mai y confirma
les privilèges des Lithuaniens, ramenés à l'obéissance par
Jean Chodkiewicz Staroste de Żmudź ce que le Primat ayant
appris se soumit aussi volontairement au Roi avec tout son
parti;

Toute la Prusse enfin reconnut Etienne Battory pour
maître outre les Dantziquois qui étoient à la revolte par
l'instruction d'un personnage aussi puissant parmi le
peuple que dans la ville [illegible] voulaient absolument
soutenir l'élection de Maximilien. Le Roi reçut à Thorn
le serment de tous les députés des palatinats Prussiens et c'est
dans cette ville qu'il obtint la permission d'ordonner une
armée contre les Dantziquois dont il voulut punir
la revolte. Après avoir employé inutilement tous les moyens
possibles pour les ramener à leurs devoirs on les déclara
ennemis de la patrie et le Roi ayant envoyé Jean Zborow-
avec deux mille cinq cents hommes en avant s'apprêtait
à marcher en personne pour cette entreprise. Les Dantziquois
s'armerent à leur tour et envoyerent aussi cinq mille
hommes sous le commandement de Jean de [illegible] contre
Zborowski. Ces deux petits corps d'armée se livrerent bataille
où les Dantziquois quoique en plus grand nombre furent
défaits. Après cette défaite le Roi fit le siège de la ville de
Dantzig et la [illegible] fut assiégée par [illegible]
mais inutilement. Le Roi s'appercevant que la guerre
pourroit durer longtemps se retira avec son armée à
Malbourg où cette affaire fut terminée à la médiation
des députés à cet effet de l'Electeur de Saxe et de Brandebourg
de cette maniere que les Dantziquois promirent de rendre
les frais de la guerre de rebatir le couvent d'Oliwa qu'ils
avoient ci-devant incendié. Le Roi à ces conditions leur

accorda leur pardon et confirma tous leurs anciens
privileges. Quand à la diette prochaine qui devait se tenir
à Varsovie l'année suivante, et qui eut lieu en effet. Ce fut
à cette diette que Etienne Battory fit George Frederic Marquis
d'Anspach gouverneur et administrateur de toute la Prusse
à de certaines conditions à cause que Frederic Prince de
Prusse avait l'esprit dérangé. Le Marquis ayant prêté
serment au Roi, on lui donna l'etendart comme marque
de son droit futur à la principauté de Prusse. La guerre contre
la Russie fut décidée enfin à la même diette et les autorités
d'un commun accord décrétèrent à cet effet un nouvel impôt qui ne
devait durer que deux ans. Etienne Battory étant occupé
du siege de Dantzig, le Czar en profita pour rompre le traité
de paix, fait anciennement avec la Pologne et envahit presque
toute la Finlande. André Sapieha vainquit une partie
de son armée, au milieu du siege de la ville de [illegible] ou de Wenden.
Le Roi ayant obtenu la permission des autorités la prolonga=
=tion de l'impôt établi pour les frais de la guerre pour deux ans
encore se rendit à Vilna où s'occupant tant de la guerre que
des sciences qu'il cultivait lui même et desirait faire fleurir
parmi ses états les encourageant le plus, il commença fonda
l'academie des Jesuites à Vilna après quoi il se consulta avec
Zamoyski auquel il avait confié naguères la place de grand
Secretaire des Sceaux vaquante après Wolski qui l'avait occu=
=pée sur les moyens de faire la guerre dans l'ordre nécessaire
[illegible]. La Russie s'appercevant donc des grands prépa=
=ratifs

qu'Étienne faisoit pour la guerre ne cessait de solliciter la paix, ou du moins d'obtenir une trêve de quelques jours, pour se reposer; mais le Roi inexorable et bien résolu dans le projet de continuer la guerre commencée, assiégea les (Wielkie) Luki et enleva ce château par force. Zamoyski s'empara aussi de Wielisza et Radziwill d'Uswiat, Newel, Zawłocie, Jezierzyszcze, Porchów, Opoka, Starodubów, et d'autres châteaux encore se rendirent au Roi volontairement. Le Roi chargea Zamoyski qu'il nomma de faire Grand Général de la couronne après que Mielecki se fut démis lui même de cette dignité, de continuer le siège de Pleskowa ou Pskowa qu'il avait commencé, étant forcé d'aller en Lithuanie. La Russie effrayée des succès des Polonais et n'ayant pas l'espoir d'obtenir la paix envoya des députés au Pape Grégoire 13 le priant de vouloir bien être leur médiateur auprès des Polonais et de les décider à leur accorder cette paix si désirée. Le Pape espérant que cette occasion lui procureroit les moyens de réunir les deux églises se chargea de cette médiation, et envoya sur le champ le Prêtre Antoine Possevino chargé de faire la paix entre la Pologne et le Czar. Le Roi se trouvant flatté [illegible] montrer par là les égards qu'il avait pour la cour de Rome se résolut à traiter de paix affaire qui fut commencée à Zapol et terminée à Kiwerowa Horka aux conditions suivantes:

Que le Roi s'engageoit de rendre à la Russie; toutes les villes et chateaux qu'il avait conquis. Cette derniere devait renoncer à son tour à toutes ses pretentions sur la Finlande et remit à la Lithuanie la ville de Polock ainsi que tous les chateaux avoisinés dont elle s'était emparé. Le traité ayant donc été ratifié de cette maniere Zamoyski abandonna le siege de Pskow qui duroit déjà depuis pres de cinq mois et le Roi se rendit immediatement à Ryga pour y partager la Finlande en palatinats. Ce fut de cette ville qu'il envoya une Ambassade à Jean trois Roi de Suede chargée de redemander à ce Prince au nom du Roi de Pologne l'Estonie qui avait appartenue autrefois à la Finlande ainsi que plusieurs autres chateaux enlevés par les Suedois pendant la guerre des Russes contre la Pologne. Mais ces ambassadeurs dont le premier fut Alemani grand maitre d'hôtel de la couronne puis Christoph Warszewicki; enfin Lawrynice Goslicki qui devint plus tard Eveque de Posen personnage dans l'art de la politique et d'une rare eloquence qui le rendit celebre. Toute cette ambassade n'obtint rien de la part du Roi de Suede, comme Jean avait toujours des pretextes pour retarder de repondre et puis enfin redemanda la dot de sa femme Catherine Reine de Pologne. Etienne Battory confia en attendant le gouvernement de la Finlande au Prince Jerzy Radziwill Eveque de Wilna qui plus tard fut fait Cardinal par le Pape Gregoire 13 ainsi qu'Albert Bolognetta. L'an 1583 le Roi partagea la Finlande en trois palatinats celui de Wenden de Dorpt, et de Parnow, nomma un Eveque auquel il assigna pour lieu de sa residence

la ville

de Riesi ou Wenden en s'établissant Évêque de Piltyn. Il établit aussi trois palatins, trois castellans, 3 Podkomorzy autant de Juges et d'autres employés encore; désigna le jour et le lieu où devaient se tenir les Diétines et permit enfin aux Finlandais le libre exercice de la Religion protestante. Étienne Battory fit encore Archevêque de Lopol Dymitr Solikowski personnage d'un rare mérite après la mort de Szeniński; en récompense de ce qu'il lui avait rendu de grands services dans l'ordre établi en Finlande.

L'année 1583 vit s'élever une nouvelle dispute entre Étienne Battory et Frédéric Second Roi de Dannemark concernant le titre de Piltyn en Courlande, que ces Princes se disputaient après la mort de Magnus frère du Roi de Dannemark, ce qui aurait occasionné de nouveau une guerre si Étienne Battory n'avait terminé à l'amiable en payant à Frédéric 30 mille Thalers sur la terre de Piltyn, somme que Frédéric prêta sur le champ au Prince de Prusse. Le Roi de Pologne ayant donc terminé toutes les guerres qui avaient devasté son Royaume le vit encore troublé par les guerres civiles dont la principale cause fut les Zborowsky. Les derniers après la mort de Pierre Palatin de Sandomir étaient encore au nombre de quatre frères Jean Castellan de Gniesn André, Maréchal de la couronne, Samuel et Christoph. Jean l'aîné d'entre eux personnage distingué par ses grandes qualités eut bien d'être du parti de ses frères ayant contracté une étroite amitié avec Zamoyski célèbre par son constant attachement qu'il avait pour le Roi. Mais les trois autres frères irrités de ce qu'ils avaient contribué à l'élévation du Roi Battory au trône, sans en avoir reçu la récompense qu'ils attendaient, commencèrent

a aigri la noblesse contre le Roi. Ils jurèrent mutuel-
-lement de faire mourir Etienne Battory ou du moins de lui
enlever sa couronne: Samuel exilé en punition du meurtre
de Waporoski commis pendant le règne de Henri de Valois re-
-tourna en Pologne avec Etienne Battory Prince de Siedmiogrodz
où il s'était retiré et se fiant au crédit de sa maison alliée avec
tous les premiers magnats de la Pologne et de la Lithuanie
et de plus à la bonté du Roi qui lui en donna longtemps les
des preuves, et surtout au grand cortège dont il était toujours
entouré non seulement bravait le décret de son bannissement
~~mais~~ en habitant en Pologne; mais même avait osé tra-
-mer comme je l'ai déjà dit faire une conspiration contre le
Roi. Il attaqua les Turcs en engageant les Cosaques de
dévaster les terres de Turquie. Zamoyski voulant prévenir les
suites funestes qui devaient nécessairement résulter de l'esprit
inquiet de Samuel Zborowski le fit avertir et ~~[illegible]~~ rappeller
qu'il ne lui était point permis d'habiter le palatinat de
Cracovie qui lui appartenait. Zborowski lui répondit
avec sa fierté ordinaire. Zamoyski le fit arrêter et conduire
au Château de Cracovie où il eut la tête tranchée par
l'ordre du Roi. On ne sauroit rendre à quel point la
famille de Zborowski fut exaspérée contre le Roi de ce qu'il
avait consenti au supplice de Samuel, et elle jura une haine
éternelle à Zamoyski. Tous ces troubles firent prévoir aisé-
-ment les suites qu'auroit la diette qui fut convoquée
par l'ordre du Roi à Varsovie l'an 1585 après qu'il en
eut obtenu le consentement de ses diètes assemblées à cet

effet

à Lublin. Ce fut à cette diette que le Roi proposa outre plusieurs autres matières traitées auparavant de déclarer la guerre à la Russie troublée alors par les disputes qui s'élevèrent après la mort du Czar Iwan entre son fils Fédor et le tuteur de ce dernier qui se disputaient le trône de Russie. Ces troubles pouvaient donc fournir aux Polonais la plus belle occasion pour rabaisser cette puissance. Mais on en vint point à la déclarer car tout le temps de la diette se passa à s'occuper de l'action des Zborowski. Le Roi fut inexorable aux prières de tous ses parents et même à celle de la Castellane de Gniezno qui lui avait été toujours constamment attachée, en faisant mourir Christophe comme criminel de lèse majesté. Quand à Samuel Zborowski le Roi renvoya le décret de sa punition à la diette prochaine. Les parents des criminels irrités de ce qu'ils n'avaient pu rien obtenir de la clémence du Roi malgré leurs sollicitations inspirèrent l'esprit des députés contre le Roi et protestèrent contre la validité du décret de mort de Christophe Zborowski qui était contraire aux droits de la noblesse. Cette diette fut donc entachée et il ne fut rien décidé concernant les affaires de la République pour lesquelles le Roi l'avait convoquée. Pendant que la Pologne s'occupait de l'affaire des Zborowski la Finlande n'était pas moins troublée et cela par l'intro-duction du nouveau calendrier romain réformé par le Pape Grégoire 13. Ces troubles furent bientôt apaisés à Dunaw mais le Roi de Pologne fut obligé de se rendre en personne à Ryga pour remédier à l'émeute que cette même réforme du calendrier y avait occasionnée; après quoi il mourut subitement à Grodno l'an 1586 et délivra par

sa mort la Suède de la crainte qu'elle avoit d'une guerre à laquelle elle s'attendoit depuis longtemps. Il ne regna que [illegible] ans. n'ayant pas laissé d'enfants d'Anne de Jagellon son épouse. Jamais la Pologne ne se fit tant craindre de ses ennemis que sous le regne de ce Prince qui fut aussi habile dans l'art de la guerre que dans celui de la politique. Il employait tout le temps qui lui restoit après avoir terminé toutes les affaires de l'état à cultiver les sciences qu'il aimoit beaucoup. Les commentaires de Jules César étaient sa lecture favorite et s'exprimoit avec beaucoup de facilité et d'agrément les adversités qu'il éprouva, touchant la prison où il fut enfermé avant d'être nommé Prince de Siedmigrodz par l'ordre de l'Empereur Maximilien I où il avait été envoyé comme ambassadeur de Jean de Zapol. Prince de Siedmigrodz gravèrent en lui la pitié qu'il eut toujours pour ses malheureux sujets. et le rendirent agréable loyal, accessible et agréable à tous ceux qui l'approchaient. Les voyages qu'il fit dans les pays étrangers et surtout celui qu'il fit en Italie ne contribua pas peu à lui faire aimer les sciences, et a perfectionné ainsi qu'à encourager son gout pour les ~~Sciences~~ arts:

Les Brequel s'étant refusés de signer les relations des différents [illegible] [illegible] de Sandria contre eux et les accusa d'être les perturbateurs de la tranquillité publique. Le Prince Ranckowski n'ayant pu être trouvé à la séance du sénat, à cause du mauvais état de sa santé et Chironimus Rozrazewski Evêque de Cujavie ne s'y étant pas non plus rendu, tout rentra dans le

l'orage.

retomba sur Stanislas Solikowski Archevêque de Leopol revenu -
fraichement de Rome où il avait été envoyé en ambassade
à Sixte cinq Pape, et à Laurent Goslicki Evêque de Kaminiec
à qui les Sénateurs s'en prirent. Goslicki ayant fait des réflexions
très justes sur l'impossibilité d'arrêter la tempête qui semblait
menacer l'état, souscrivit au nom de tout le corps des Evêques
unis [illegible] les protestations des dissidents. C'est ainsi que
fut terminée la diète de convocation; mais on s'attendait à -
de terribles dissensions à la diète de couronnation, touchant l'élection
du nouveau Roi: cette crainte ne fut que trop justifiée; car
Gorka et les deux Zborowsky, amenèrent un corps de 10 mille
hommes ~~à ce~~ effet. Zamoyski amena aussi à cet effet un -
corps beaucoup moins considérable à la vérité, mais mieux
choisi qui éleva ses tentes non loin de la place où devait se
tenir la diète d'élection. Cinq semaines se passèrent en disputes de
part et d'autre disputes que les Sénateurs s'efforcèrent d'apaiser à la vérité
car ils ne firent qu'aigrir la noblesse qui en serait venue à
une révolte déclarée si le Primat et plusieurs autres Sénateurs
ne l'avoit ramené à leur devoir. Ce ne fut donc qu'au bout de
six semaines qu'on commença à s'occuper de l'élection. Entre
Maximilien Archiduc d'Autriche frère de Rodolphe second Empereur
Sigismond Prince de Suède et Fédor Czar de Russie qui se firent
présenter en plein Sénat comme candidats à la couronne. Les
neveux du Roi défunt désiraient aussi le trône mais n'osaient
hautement se déclarer. Il y en eut beaucoup du parti du Piast

Dans le discours qu'il fit à cette occasion ~~que~~ le nonce du Pape Annibal Capoue, il proposait un Roi catholique aux Polonais. Les députés présentaient donc aux autorités ce même Maximilien l'Electeur de Brandebourg et les Princes de Prusse. Les ambassadeurs de Battory furent enfin aussi entendus et se bornèrent à réclamer uniquement ce qui leur revenait de la succession d'Étienne Battory, leur oncle. Les opinions des Polonais étaient partagées entre l'Autriche et la Suède, la Lithuanie voulant rester neutre ne se déclara en conséquence pour aucun parti. Les Radziwill George Cardinal évêque de Vilna son frère Nicolas Castellan de Troki et les Chodkiewicz furent les seuls qui se rangèrent du côté de l'archiduc Maximilien parti qui fut soutenu par Gorka et toute la famille des Zborowski. Le parti contraire avait à sa tête la Reine veuve du défunt Roi, le Primat, Zamoyski et la plus grande partie de la noblesse. Le Primat n'ayant rien gagné pour réconcilier et ramener les esprits, voyant cependant les siens sans aucune suite proclama Sigismond Prince de Suède Roi de Pologne. Ce Prince dut cette couronne parce qu'il était fils de Catherine soeur de Sigismond Auguste qui descendait de la famille de Jagellon et plus encore aux promesses aux promesses avantageuses que les ambassadeurs Eric Sparinsza et Eric Brahensza firent aux Polonais, qui signèrent d'abord tous ces articles ayant appris l'élection de leur souverain. Ces conditions furent une alliance offensive et défensive entre la Pologne et la Suède, cette dernière devait rendre fournir

les flottes armées qu'elles avaient employé sur la mer. 2° Bâ
bâtir cinq forteresses à ses propres frais sur les frontières de la
Pologne, payer plusieurs dettes contractées par la République – pa
de fortes garnisons sur les frontières de la Lithuanie, et le nouveau
Roi devait enfin confirmer parfaitement tous les droits et privilèges
de la noblesse signés par les trois précédents. Étienne Battory et
Henry de Valois. Les ambassadeurs ayant donc souscrit à toutes
ces conditions, et les avoir signé au nom du Souverain, le
parti de Sigismond envoya Martin Leśniowolski Castellan de
la Podlachie et d'autres encore en Suède, pour offrir le sceptre
au nouveau Roi et pour consolider l'élection faite par eux.
Le parti de Sigismond convoqua une assemblée à Warsovie qui
devait se tenir le 8 d'octobre, assemblée à laquelle Zamoyski
proclama Sigismond Roi de Pologne en l'absence de S. Stan
Les partisans de Maximilien voyant que ceux de Sigismond
l'avaient proclamé Roi sans attendre leur consentement nom-
mèrent à leur tour Maximilien. Cette nomination fut faite
par Jacques Woroniecki Évêque de Kijavie qui signa le
Pacta Conventa. Il fut envoyé ainsi que d'autres Sénateurs
encore comme députés à Maximilien pour lui annoncer
son élection. L'Archiduc se trouvant alors à Olmutz attendait
avec impatience le résultat de la diète d'élection. Cette petite
distance faisait naître de nouvelles craintes aux partisans
de Sigismond tremblants qu'il n'arriva quelque événement qui
n'empêchât l'élection. Ils se rassemblèrent donc à l'assem

qu'ils avaient convoqués à Wislica ayant pris soin
auparavant d'entourer de troupes cette petite ville. Zamoyski
y confirma l'élection de Sigismond, et les autorités envoyèrent
une ambassade à Maximilien chargée de l'avertir de
ne point se rendre en Pologne lui alléguant que son
élection ne pouvait être valable ayant été faite par
une petite partie de la noblesse; le commandement de l'armée
fut confié à Zamoyski. Maximilien ne fut pas découragé
par l'avis qu'il venait de recevoir car il entra en Pologne
avec une armée de 6000 hommes bien composée et soutenu
par son parti, il osa attaquer la ville de Cracovie, mais
le vaillant Zamoyski le força à la retraite ~~fut~~ par une
victoire complète qu'il remporta sur l'archiduc. Le Roi
de Suède en attendant ne laissa partir son fils Sigismond
pour la Pologne qu'après y avoir été forcé par les menaces
de Lesniowolski qui lui déclara que s'il faisait des
difficultés de se séparer de son fils, les Polonais étaient tout
prêts de proclamer Roi de Pologne le Czar Fédor un
des plus grands ennemis de la Suède. Ces menaces effrayè-
rent le Roi qui se décida enfin au départ de Sigismond
qui arriva à Dantzig par mer le premier d'octobre, il fut
complimenté par les Evêques de Cujavie et de Premyslaw, Kroz-
-rajewski et Baranowski. Après de longues discussions sur
la province d'Estonie qui devait être rendue à la
Pologne

l'affaire qui ne fut terminée qu'après la mort du père
père de Sigismond. Ce Prince reçut enfin le diplome d'élection
dans l'Eglise d'Olive, et confirma par serment le Pacta -
Conventa excepté l'article de l'Estonie que son père lui défendit
toujours de signer espérant par là que les Polonais ne se désisteraient
pas de cette prétention, et son fils ferme dans le dessein de -
ne point rendre la province, la nation le forçait d'abdiquer
ce qu'il regardait comme la plus grande des prospérités, n'envisa-
geant la couronne de Pologne que comme un fardeau trop
lourd à porter. Le Roi se rendit à Cracovie le premier de
Novembre. Gostecki alla à sa rencontre pour le complimenter
et le vingt sept du même mois le Roi fut couronné par le
Primat Karnkowski. Le lendemain il reçut le serment de -
fidélité des Sénateurs. De nouvelles disputes s'élevèrent à l'occasion
de l'Estonie car Sigismond était plustôt décidé de se démettre
de la Royauté que d'agir contre la volonté de son père.
Cette affaire fut renvoyée comme anciennement à la -
mort du père de Sigismond. Le Roi ni la République ne furent
dans le repos et la tranquillité jusqu'à ce que Maximilien ne quitta
les frontières de la Pologne. On recommanda et chargea le
maréchal de la couronne à la diette qui commença de continuer de
le couronnement d'employer tous les moyens possibles pour forcer
Maximilien de quitter le pays. Le Général Zamoyski l'ayant attaqué
non loin de Byczyna, petite ville de la Silésie où était le chapitre
de l'Evêque de Breslau et où s'était retiré l'Archiduc après sa
défaite

avec tous ses partisans. Le generalissime lui livra bataille et l'ayant vaincu le fit son prisonnier, et l'envoya au chateau de Krasnostaw. Cette victoire remportée par Zamoyski a Pitschen considerablement le parti de la maison d'Autriche, consolida le trône à Sigismond, et lui attacha tous ceux qui jusques là lui avaient été contraires. Solikowski et beaucoup d'autres magnats de la Russie le reconnurent pour Roi ainsi que la Lithuanie qui lui preta serment de fidelité. Le Roi reconnaissant des services signalés que lui avait rendu Zamoyski lui fit présent de deux starosties en Russie celles de Kreszow et de Zamecz après en avoir obtenu le consentement des autorités. Voulant montrer combien il honorait et savait apprecier la memoire de son predecesseur Etienne Battory, il accorda l'indigenat a André et Balthazar neveux de Battory, premier exemple jusqu'à ce temps que l'indigenat soit accordé à des étrangers. Le Cardinal André Battory fut fait Evêque de Warminski l'année suivante, Evêché qui vaquait par la mort de Cromer. Sigismond fit celebrer à la fin du même mois de magnifiques obseques en memoire de son predecesseur Battory dont le corps fut transporté de Grodno à Cracovie. Quant à l'affaire touchant l'election de Maximilien traitée l'année precedente elle fut terminée de cette manière à la diette de Varsovie l'an 1589. c'est à dire Sigismond consent primo à lui rendre la liberté, mais sous les conditions suivantes 1° que Maximilien renonça à la couronne et au titre de Roi de Pologne qu'il prenait déjà; qu'il oublie

toutes

survenues si souvent entre la Pologne et la maison d'Autri[che]
affermit par son entremise la paix entre la Hongrie et la
Bohême, et qui enfin [illegible] [illegible] et signa toutes ces
conditions, ainsi que l'Empereur et les autorités de Bohême
et de Hongrie. Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
à tous ces articles obtinrent la liberté de Maximilien qui
fut conduit jusqu'aux frontières de la [illegible] par plusieurs
grands seigneurs entre autres par Gostki et [illegible] qui
avaient été chargés par Sigismond. Maximilien se refusa
longtemps à signer les conditions auxquelles on lui avait
rendu la liberté, espérant que Melchior [illegible] lui [illegible]
[illegible] mais il fut cependant obligé de ratifier [illegible]
[illegible] les articles qui composent le traité et le fit à [illegible].
Le Roi de Pologne pardonna à tous ceux qui avaient [illegible]
le parti de Sigismond Maximilien, et même leur [illegible]
[illegible] [illegible] les [illegible] qu'ils avaient [illegible] anciennement
Il n'y eut que celle de Jean Zborowski qui fut donnée
à [illegible] [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible] à ce
que Sigismond se rendit à [illegible] pour y voir son père et
traiter des affaires de la Suède. [illegible] une nouvelle [illegible] à
7 [illegible] les députés de la dernière diette ne [illegible] pas [illegible]
[illegible], mais qui ne fut que trop [illegible] car les Tartares
[illegible] non seulement la Podolie et la Russie Rouge
[illegible] le Sultan de Turquie [illegible] [illegible] de [illegible]
que les Cosaques avaient faite sur les terres de son [illegible]

envoya une nombreuse armée, commandée par Cigistiny, Sé-
mith Bacha pour ravager les frontières de la Pologne. Le
Généralissime de la couronne, n'ayant eu le temps, ni l'argent
nécessaire pour lever un corps d'armée rassembla à la hâte
quelques régiments et marcha pour défendre les terres de la
Russie Rouge. La gloire de son nom, plutôt que le nombre
de son armée dont il était accompagné contribua en grande
partie à ramener le Bacha qui ... Sigismond se trouvait
à Revel avec son père tandis que la Pologne était
dans la plus grande consternation. Les Polonais qui avaient
accompagné Sigismond dans son voyage entre autres Stan-
islas Gomoski évêque de Przemysl vice-chancelier de la couronne
Nienowolski, castellan de la Podlachie, Christophe Radziwill
le palatin de Vilna représentèrent le danger de leur patrie
... le Roi de ne pas retarder plus longtemps son
départ. Le refus du père de Sigismond de laisser partir son fils
inspira de la méfiance à ceux dont il était accompagné et
même bientôt après il courut le bruit en Pologne que Sigismond
désirait rester en Suède et céder la couronne du Royaume de Po-
logne à l'Archiduc Ernest sous de certaines conditions. La
présence du Roi ne dissipa ni soupçons. Sigismond arriva
à Varsovie le premier de novembre. Nicolas Zbigniewski pendant
ce temps revint de Constantinople où il avait été envoyé comme
ambassadeur après la mort de Paul Uchański. Il était
... nous confirma aux Polonais que la Porte ne voulait
pas entendre parler de paix nouvelle qui força les Polonais

de faire de grands preparatifs pour soutenir la guerre contre les Turcs. On leva des impôts extraordinaires à cet effet. ce qui occasiona des mécontentements, surtout ceux qui avaient été contraires au Roi en murmurerent le plus, ce qui força le Primat Radziowski de convoquer des dietines dans tous les palatinats auxquelles on devait revoquer la levé du nouvel impôt, evenement dont il n'y avait pas eu d'exemple jusqu'ici. Il y eut plusieurs Senateurs qui se rendirent à cette assemblée accompagnés de beaucoup de noblesse dont l'effet consista à aigrir tous les esprits contre le General Prince de la couronne Jean Zamoyski. Le nouvel impôt ne fut pas levé et cela devint moins urgent, car la Porte Ottomane accorda la paix aux Polonais à la mediation de la Reine d'Angleterre Elisabeth. Il fut décidé à la derniere diette qu'après l'extinction de la branche masculine de Gotthard Kettler la Courlande à l'imitation de la Finlande deviendrait province Romaine. La paix avec la Russie fut encore prolongée pour 12 ans à la diette de l'année 1591. L'ambassadeur d'Angleterre y demanda permission de demeurer à Elbing comme un commissaire en [illegible] de son pays. ce qui lui fut accordé sans peine par les autorités et par le Roi qui se rappelloit avec reconnaissance que l'Angleterre lui avait procuré la paix avec la Turquie. L'Ambassadeur du Khan des Tartares fut aussi entendu à la diette, il rappela au Senat les promesses des presents que les Polonais s'étaient engagés de faire à son maitre. On lui repondit que si les Tartares étaient fidèles à ~~eux~~ celles de ne point piller les frontières on serait fidèle à la promesse.

Zamoyski et le Primat se reconcilierent et le décret de bannissement de Christoph Zborowski fut annullé, en y mettant la condition cependant qu'il ne rentreroit en Pologne qu'au bout de vingt ans. mais Christoph prit bientôt du service à l'armée autrichienne, auquel il était alors. La diette paraissait s'être tranquillement terminée; mais il y eut de nouvelles discordes entre le Roi et le Senat. Sigismond s'étant proposé de contracter une alliance très étroite avec la maison d'Autriche résolut de la consolider par un mariage, ne parlant cependant que vaguement de ce projet au Senat. Toutes les autorités s'opposerent fortement à l'alliance du Roi avec une Princesse de la maison d'Autriche. Sigismond renvoya donc cette affaire à la diette suivante comme non terminée, mais en attendant il faisait des démarches sourdes pour obtenir la main d'Anne fille de Charles Archiduc d'Autriche et de Marie de Bavière, et nièce de l'Empereur Ferdinand I. Il prit donc des mesures à cet effet, et éloigna d'auprès de sa personne tous ceux qui étaient de son conseil et n'approuvaient point cet hymen projetté. Tout secret qu'était le projet de Sigismond, il fut cependant découvert par les Senateurs, qui ne négligeant rien pour dissuader le Roi d'exécuter son dessein; mais Sigismond bien loin d'entendre à leurs remontrances envoya le Cardinal Radziwill Evêque de Cracovie, successeur de l'Evêque Myszkowski à cet episcopat en ambassade à Vienne, le chargeant d'amener l'Archiduchesse. Les principaux magnats contraires à ce mariage à la tête desquels se trouvait Zamoyski.

se rassemblerent à Lydneow, et résolurent de couper tous les passages de la Hongrie et de la ..., pour ne pas laisser entrer en Pologne la fiancée du Roi. Mais ces précautions furent inutiles car l'Archiduchesse passa les frontières avant que leur projet ne fut mis en exécution. Le Roi fut couronné par le Cardinal Radziwill le 26 de mai à Cracovie; le Primat s'étant excusé de ne pouvoir le faire à cause du mauvais état de sa santé. ... après les noces et le couronnement la Reine ou convoqua une nouvelle diète à Varsovie, qui fut appellée diète d'inquisition, car on devait y juger les actions du Roi et ses intelligences secrettes avec la cour de Vienne. Zamoyski zélé défenseur de la liberté de sa patrie était à la tête du parti contraire. Le Roi eut pour défenseurs les Radziwill les Hodkiewicz et de plus tous ceux qui étaient ennemis de Zamoyski; mais pour appaiser tous les reproches que les ... de la République lui faisaient sur sa condition, Sigismond leur donna par écrit la ... se que quoiqu'il puisse arriver il n'aurait jamais l'intention de se démettre de la Royauté, toujours en ... les privileges de la nation et de ne point penser à ... un successeur. Il promit enfin que malgré que les affaires de Suède exigeassent le besoin de sa présence ... il tacheroit de les terminer par des députés qu'il y enverroit et en ... de morte du Roi son père il assura encore les autorités de ne point partir pour la Suède sans leur contentement. La bonne ... du Roi dont il donna des preuves en s'expliquant au Senat sur sa conduite, fit que la diète commencée par des troubles se termina tranquillement. La mort de Jean Roi

de Suède Père de Sigismond arriva peu de temps après au commencement du mois de novembre. Le Roi de Pologne fut donc obligé de convoquer une nouvelle diète à laquelle il devait annoncer aux autorités son voyage pour la Suède, voyage qu'il ne pouvait retarder. Cette diète eut lieu au mois de mai de l'an 1593 il obtint des autorités la permission de son départ après lui avoir fait promettre préalablement son retour à la fin de l'année. Ce fut à cette même diète que le droit de l'élection libre fut consolidé, de nouveaux tribunaux institués. Le Roi décréta aussi que s'il arrivait des ambassadeurs des cours étrangères en Pologne pendant son absence ils fussent entendus par le Primat en présence des autorités. On leva enfin un nouvel impôt, en cas de nécessité qui ne tarda pas à se présenter, car on apprit que les Tartares s'apprêtaient à faire des invasions sur les frontières, et les Cosaques excités à la révolte par Kosinski dévastaient les terres de la Volhynie. Ces derniers furent battus et dispersés par Janusz Prince d'Ostrog Palatin de Volhynie, auquel le Roi par reconnaissance du service signalé qu'il avait rendu à sa patrie assigna la première place dans le Sénat, après quoi Sigismond partit pour se rendre en Suède, avec son épouse et sa sœur Anne, accompagné d'un grand cortège de magnats polonais. Il arriva à Dantzig par la Vistule, et courut un grand danger dans cette ville à cause d'une querelle survenue entre ses domestiques et la populace de Dantzig. Sigismond arriva enfin à Stockholm le dernier de septembre aux acclamations publiques

Il fit célébrer les obsèques du Roi son père avec la plus grande
magnificence l'année suivante à Upsal. Il fut couronné dans
cette ville par l'Archevêque Abraham André qui était protestant
après avoir confirmé auparavant tous les privilèges de la nation
Suédoise ainsi que la permission accordée du libre exercice du culte
de la religion protestante, introduite en Suède par son grand père
Gustave Vasa. Ayant vaincu enfin toutes les difficultés qui
auraient empêché son avènement au trône de Suède qui lui appar-
tenoit de droit Sigismond confia le gouvernement du pays à [illegible]
Prince de Sudermanie son oncle; ce dernier ne pensait à rien
moins qu'à s'emparer du trône et pour soumettre la Suède il usa
de tout son pouvoir pour attirer les secours de la noblesse et
du peuple contre Sigismond le menaçant que ce Prince étant
lui même catholique voudrait faire changer de religion à toute
la Suède, et abolirait les privilèges de la nation. Le Roi de
Pologne usa d'une prudente politique, car loin de ~~montrer~~
à son oncle qu'il mettait en doute sa bonne volonté il résolut
de se l'attacher par ses bienfaits et lui donna à cet effet le plein
pouvoir de gouverner la ~~Suède~~ Suède à sa volonté. Après avoir
~~fait~~ pris de tels arrangements Sigismond retourna en Pologne où
des ambassadeurs de l'Empereur d'Allemagne y étaient arrivés
pendant son absence. Le but de leur ambassade était d'engager
les Polonais de s'allier avec l'Empereur pour faire la guerre aux
Turcs, qui étaient occupés de conquérir la Hongrie, ils prièrent
le Roi de défendre l'entrée du pays aux Tartares qui devaient
aller au secours des Turcs. Le Sultan envoya aussi dans le
même temps un ambassadeur chargé de solliciter au près

les Polonais la prolongation de la paix, mais les autorités
la retinrent jusqu'à l'arrivée du Roi. Quand aux ambassadeurs
impériaux, le Primat leur répondit après avoir consulté le
Sénat rassemblé à cet effet, que la Pologne ne pouvait faire
aucun traité sans le consentement du Roi; mais on leur promit
de défendre l'entrée du pays aux Tartares, ce qui ne servit à rien
car ces barbares forcèrent tous les passages, et devastèrent
tous les pays par lesquels ils passèrent. Les ambassadeurs
de l'Empereur furent encore envoyés, et reitérèrent leurs deman=
des à la diette que le Roi convoqua l'année suivante à
Varsovie; mais la décision de cette affaire fut remise à la
diette qui devait être assemblée dans un an. Le grand Za=
moyski pendant tout ce temps était occupé à reprendre
les terres de Moldau, conquise par Sigismond Battory, Prince
de Siedmigrod, et ayant vaincu ce Prince, Zamoyski
nomma le Palatin de Moldau ~~Siedmigrod, et ayant vaincu, Zamoyski~~
Jeremiasz Mohila, sous la condition de rendre hommage
lige à la Pologne. Les autorités répondirent que tous leurs articles
se trouvant à l'avantage du pays et qu'ayant été une fois
décidés, elles ne pouvaient plus rien y changer. Quand au
Prince de Siedmigrod, il feignit de vouloir se soumettre de la
régence et cela pour détourner la régence les soupçons de Sigis-
mond sur la conduite qu'il avait tenu; mais en secret
au contraire il engageoit les autorités leur écrit les autorités
de le continuer dans cette dignité. Mais tous ces projets
furent bientôt découverts par la convocation d'une

diette à Arborg l'an 1597 à laquelle le Prince de Sudermanie confirma tous les articles decrettés à l'assemblée de Sudercöping et déclara ennemis de la patrie tous ceux qui oseraient de s'y opposer. Après donc terminé la diette, le Regent s'empara de la Finlande province qui appartenoit à la Pologne qui était defendue par Nicolas Fleming s'apprêtant de marcher contre Sigismond même si l'envie lui venoit de lui disputer le trône de Suède; donnant des ordres en consequence à cet effet. Le Roi de Pologne d'un naturel indolent et paresseux ne pensait presque plus à la couronne qu'il était au moment de perdre; cependant il convoqua une diette à Varsovie à laquelle il voulait obtenir le consentement des autorités de se rendre en Suède pour y maintenir ses sujets dans l'obeissance; mais cette diette ne produisit point l'effet qu'il en attendait à cause des intrigues des protestants qui etaient tous du coté de la Suède. Le Roi fut donc obligé d'assembler une seconde diette à laquelle ayant donné un écrit de sa main aux autorités de la république, par lequel il leur assuroit de son retour en Pologne au temps marqué il obtint à la fin le consentement du Senat pour son départ. Ce fut à cette même diette que furent terminés les pourparlers concernant l'Evêché de Vilna qui avaient durés près de cinq ans, à cause que le Roi avait nommé Bernard Maciejowski Polonais Evêque de ce diocese, et la Lithuanie ne voulait pas consentir à ce que les dignités de leur pays fussent données à d'autres qu'à des Lithuaniens. Maciejowski céda de bonne volonté cet

Evêché au Lithuanien Benoit Woyna et termina ainsi toutes les discordes qui avaient eu lieu à ce sujet. Le Roi promit à son tour que les dignités de Lithuanie ne seraient accordées qu'à la noblesse de ce pays. Zamoyski engagea le Roi de se faire escorter d'une nombreuse armée, mais Sigismond ne voulant point suivre le conseil du General, n'envoya qu'un corps de cinq mille hommes en avant, malgré que Samuel Laski commissaire du Roi de Pologne à Stockholm lui fit savoir que la Suède faisait de grands apprêts de guerre. Le Roi arriva le 8 de Septembre à Calmar qu'il fit occupper par une forte garnison ainsi que celle de Stockholm; il remarqua le Prince de Sudermanie non loin de Stegeborg, qui voyant par les apprêts de Sigismond qu'il pensait sérieusement à faire la guerre feignit de se rendre à l'obeissance qu'il devait au Roi. Ce dernier lui envoya l'ordre de renvoyer les troupes qu'il avait sous ses ordres, mais Charles répondit qu'il ne le ferait pas jusqu'à que le Roi ne renvoye le corps de troupes polonaises qu'il avait avec lui; mais ce n'était qu'une ruse qu'il employait pour gagner le temps nécessaire à continuer les apprêts de guerre qu'il avait lui même commencé. Le Roi fut obligé de céder le terrain à son ennemi, non loin de Linköping, et le Prince de Sudermanie dont l'armée était beaucoup plus nombreuse, lui livra encore une bataille qu'il remporta complettement, n'ayant perdu que quarante soldats, tandis qu'il y eut plus de deux mille polonais tués sur le champs de bataille. Cette défaite du Roi l'amena à une reconciliation avec son oncle à qui il

~~aimoit~~

pardonna, après quoi il convoqua une diette à Stokolm à laquelle toutes les discordes entre Sigismond et Charles Prince de Sudermanie devaient être terminées à la médiation des autorités de Suède. Ces derniers attendirent donc l'arrivée du Roi à Stokolm au jour marqué qui au lieu de se rendre à la diette comme il l'avait promis suivit le conseil imprudent de plusieurs Suédois dont il était accompagné et quitta la Suède en secret de sorte qu'il avait l'air d'une fuite. Charles ne négligea point de profiter de cette occasion pour aigrir les cœurs de la noblesse contre Sigismond, et le rendre odieux aux yeux de toute la nation; il fit courir le bruit que le Roi ne voulant point ratifier le traité était retourné en Pologne pour revenir avec une nombreuse armée avec laquelle il s'emparerait par force de la Suède. Les Suédois effrayés justement par cette nouvelle envoyèrent des députés à Sigismond le priant d'arriver lui même en Suède ou de leur envoyer du moins son fils Ladislas pour lui remettre la couronne. Mais le Roi de Pologne tardant comme toujours à se décider; la nation s'étant déliée du serment de fidélité punit de mort tous ceux qui étaient encore du parti de Sigismond et remit le sceptre à Charles prince de Sudermanie qui ne fut couronné qu'en 1604. Le Roi de Pologne se plaignit de cette injustice aux autorités de la République à la diette de Varsovie, et leur demanda en même temps les secours nécessaires pour reconquérir le trône qui lui avait été enlevé; mais les Polonais ne voulurent pas se mêler d'une guerre qui d'après eux ne serait faite que pour reconquérir

ne l'avoit le trône de Suède; ce qui n'avoit rien de commun aux intérêts de la République. On résolut aussi à cette même diète de punir la fierté de Michel palatin de la Valachie qui avoit chassé de la terre de Moldavie Jeremias Mohyla fidèle vassal de la Pologne, avoit vaincu dans plusieurs rencontres les Princes de Siedmiogrod, et même poussait l'ambition jusqu'à former le droit de s'imiscer dans la suite du trône de Pologne. Mais des discordes survenues touchant les Évêchés vacants après la mort de Radziwill Évêque de Cracovie et de Rozrazewski qui l'étoit de Cujavie qui venaient de décéder tous deux à Rome, occupèrent non seulement les Ecclésiastiques, mais les députés même; ce qui fit qu'on ne pensa plus à lever un nouvel impôt pour la guerre de la Valachie et donner les secours que le Roi avait demandé pour punir l'usurpateur de la couronne de Suède. Mais le célèbre Zamoyski exposa tout jusqu'à sa fortune pour lever une armée. Son exemple fut suivi par les Princes Zbaraski, Wiśniowiecki; les Czdynski, Simitowicz, Potocki, Charles Chodkiewicz généralissime des armées de Lithuanie; Sieniawski grand maître de la couronne, Żołkiewski célèbre Général, Struś et Kazanowski qui tous prouvèrent dans cette occasion leur dévouement pour la patrie rarement imité depuis. Ayant donc une armée assez nombreuse, Zamoyski rétablit Mohyla dans sa dignité, reprit la terre de Valachie à Michel, et en nomma Palatin Siméon frère de Mohyla sous condition qu'il rendrait hommage lige à la République.

Zamoyski

parvint donc à vaincre l'ennemi malgré leur armée qui était
au nombre de 60.000 hommes et qui surpassoit considérablement
celui des Polonais. La Pologne fut donc sauvée, mais bientôt après
elle fut de nouveau entraînée involontairement dans la guerre
Suède, dont elle ressentit les suites funestes. Jerg Ferensbach, palatin
de Wenden auquel l'on avait confié le gouvernement de la Finlande
polonaise voulant mériter les bonnes grâces du Roi fit une
invasion dans l'Estonie. Charles Prince de Sudermanie profitant
de cette occasion, s'empara de Parnawa et de plusieurs autres villes
de la Finlande polonaise. Le Roi marcha donc avec son armée au
mois de septembre, accompagné de Zamoyski pour défendre la
Finlande dont son oncle s'était déjà presqu'entièrement emparé.
Sigismond n'eut besoin que de se montrer à Ryga pour ramener
ses sujets à l'obéissance après quoi il retourna en Lithuanie
laissa à Zamoyski. Il assiégea la ville de Wolmar défendue
par deux mille Suédois commandés par Carolus et Jacques Pontus
de la Gardie. Le Général Polonais parvint à s'emparer de la
ville au bout d'un siège de trois mois. La citadelle se rendit
l'année suivante à la fin de Février. Zamoyski s'empara tant
par force que par des arrangements qu'il prit des chateaux d'Ungern
Ermes, Helmet, d'Ari, et d'autres encore et assiégea la ville de Felin
Les assiégés se défendirent quelque temps avec beaucoup de courage
mais Zamoyski ayant vaincu toutes les difficultés força les
citoyens de se rendre, il eut beaucoup de peine ensuite d'apaiser
son armée prête à se révolter, à cause que l'on mettait du
retard à la solde. Zamoyski s'empara de Weissenstein et

Wittenberg, d'un autre côté se rendit au Generalissime. Zolkiewski.
Zamoyski ayant placé de fortes garnisons, dans toutes les villes
et chateaux qu'il avait soumis, remis le commandement de
l'armée à Charles Chodkiewicz Starosta de Zmudz après quoi il
retourna en Pologne. Maciejowski Evêque de Cracovie fut chargé
de tout le Senat, ainsi que Felix Kryski Marechal de la couronne
de remercier Zamoyski à la diette qui fut tenue à Cracovie l'an
1603 au nom de toute la nation reconnaissante des services qu'il
lui avait rendu. Mais tout le temps de la diette ne se passa qu'en
dissensions mutuelles et il ~~ne fut rien~~ de ~~cidé~~ de tout ce qu'on
s'était proposé d'établir fut encore retardé. Les deux armées ne
firent rien de remarquable en Finlande l'année suivante. Mais
en l'année 1604 Chodkiewicz à qui on avait remis le baton
de Marechal du Royaume de Lithuanie après la mort de Radzi-
will vainquit l'armée du Roi de Suède en plusieurs rencontres
et reprit même la ville de Derpt qui jusque là avait été sous la
puissance des ennemis. Le Roi de Suède amena pendant ce temps après
en Finlande un corps d'armée beaucoup plus considérable encore
espérant qu'il parviendroit à s'emparer de toute la province. Le Comte
de Mansfeld, l'un des premiers Generaux de l'armée de Suède soumit
Dunamunde, et Charles assiegea lui même Ryga qui était la principale
ville de la Finlande. Chodkiewicz qui n'avait que 1500 hommes
de cavalerie, et 1000 hommes d'infanterie, s'avançant avec beaucoup
de prudence ne cherchant que donner du secours aux assiegés, mais
s'étant arreté non loin de Kirchholm, le Roi de Suède méprisa
le petit

nombre de ses troupes, et ayant abandonné le siège, marcha avec toutes ses forces contre le généralissime polonais. Les deux partis se livrèrent une sanglante bataille où Chodkiewicz secouru par un corps de troupes que lui avait envoyé Frédéric Prince de Courlande remporta une victoire complette. Il y eut plus de neuf mille Suédois tués sur le champ de bataille, les principaux Généraux de l'armée furent blessés, et le Roi lui même ayant reçu une blessure très dangereuse eut beaucoup de peine à ne point tomber au pouvoir des vainqueurs. Cette victoire remportée par Chodkiewicz avec un petit corps de troupes lui aquit une gloire immortelle. Le Maréchal polonais fit lever le siège de la ville de Ryga et délivra pour quelque temps la Finlande des malheurs de la guerre. Mais la négligence du Roi Sigismond ainsi que les dissensions civiles en Pologne empêchèrent le fruit qu'on aurait pu tirer de cette victoire. Sigismond d'après les conseils de l'Empereur Rodolphe second, il demanda en mariage Constance soeur de sa première femme Anne qui décéda en l'année 1598, et convoqua une diette à cet effet à Varsovie. La plus grande partie des Senateurs et députés d'après l'exemple que leur en avait donné Zamoyski s'opposaient au mariage du Roi et cela en partie par des vues politiques aussi à cause du ressentiment que la nation polonaise avait contre la maison d'Autriche depuis longtemps. Mais le Roi malgré toutes les difficultés qu'on lui opposait s'empressa d'envoyer une ambassade : Myszkowski maréchal de la couronne et Martin Szyszkowski Evêque de Luck, chargés d'amener l'Archiduchesse

Constance qui arriva en effet bientôt à Cracovie. Maciejowski
Cardinal, nonce du pape, maria les nouveaux époux et Tylicki Évêque
de Kujavie couronna la Reine. Zamoyski ne fut pas présent aux
noces du Roi car il mourut au mois de Juin agé de 63 ans. Ce
grand homme fut toujours aussi habile tant dans l'art de la
guerre que dans celui de la politique. Il fut plus d'une fois le libéra-
-teur de sa patrie qu'il sauva dans tant d'occasions et le Roi
perdit en lui le plus zélé et le plus fidèle de ses sujets. Il ne laissa
de descendants qu'un fils nommé Thomas Zamoyski qu'il
eut de Barbe Tarnowska fille du Castellan de Sandomir sa 2e
épouse. Jean Zamoyski Évêque de Chelm, Nicolas Zebrzydowski
Palatin de Cracovie et Zolkiewski Maréchal de la couronne eurent
la tutelle de ce jeune enfant jusqu'à qu'il n'eut atteint l'âge de
majorité. Zebrzydowski nommé tuteur de Thomas Zamoyski
par son père, croyait qu'il avait hérité de tout le pouvoir du
Généralissime polonais dans le pays il pensait aux moyens de
renverser toute la monarchie et de changer tout le gouvernement
il poussa la chose au point qu'il en vint à une revolte déclarée.
Les deux partis devaient se livrer bataille quand plusieurs Séna-
-teurs entre autre Alexandre Chodkiewicz Palatin de Troki, Zbig-
-niew Ossolinski de Podlaquie et Adam Czarnkowski Palatin
de Lenczyce supplièrent le Roi de retarder encore ce moment; ceux-ci
voulant profiter de ce répit pour s'aboucher avec les principaux
chefs des revoltés desquels ils obtinrent enfin qu'ils ne tiendraient
jamais d'assemblées secrettes et attendraient tranquillement la
fin de la diette; mais infidèles à leur promesse ils convoquèrent

une nouvelle assemblée à Jaworice. Le Roi voyant donc com-
-bien les revoltés etoient opiniatres dans leur dessein se décida
de nouveau de marcher avec toutes ses forces contre eux pour
les remettre dans l'obeissance. Les troupes etaient deja rangées dans
leur rang, et s'apprêtaient à combattre les revoltés voulant l'exiler
prirent la fuite. Le Roi les poursuivit, et les ayant atteint non loin
de Guzow situé à trois lieues de Radom il leur livra cette bataille
dont l'issue fut très heureuse pour lui, car il vainquit complette-
-ment ses sujets revoltés. Cette revolte n'appaisa point cependant
ni ne découragea les revoltés, car un de leurs principaux chefs
le palatin de Cracovie, ainsi que celui de Lithuanie hasardèrent
même de proclamer un nouveau Roi. Mais la bonté du Roi
et sa clemence parvint cependant à vaincre leur opiniatreté
ou plutôt ayant perdu l'espoir de parvenir à leur but
ils se décidèrent de se rendre au Roi. Zebrzydowski demanda
pardon à Sigismond en plein, et desavoua tous les soupçons qu'il
avait semés contre le Roi, renouvella le serment de fidelité à
la République et au Roi son maitre qui lui pardonna sans
difficulté, et tous les revoltés suivant l'exemple de Zebrzydowski
se rendirent au Souverain. Tous les troubles dont la Pologne
etait bouleversée laissèrent le champs libre au Roi de Suède qui
en profita pour s'emparer de Weissenstein, de Kokenhausen Duna-
-munde et même d'assieger Ryga; mais Chodkiewicz apres
que les revoltés furent revenus à l'obeissance s'étant rendu en
Livonie reconquit heureusement tous les chateaux ci-dessus

entre Ryga du siège; mais même sommé la ville de Narva
qui depuis longtemps était occupée par les Suédois. La paix fut
donc arrêtée ~~presque long~~ pour quelques temps et la Finlande tranquille.
Le théâtre de la guerre fut transporté en Russie qui était troublée
alors par le faux Dimitri. Un certain personnage russe nommé
Grégory Otrepiew qui avait embrassé l'état monastique s'étant
enfui du couvent l'an 1603 se réfugia en Pologne auprès de
Georges Mniszek Palatin de Sandomir auquel il fit accroire
qu'il était fils du Tzar Iwan Wasiliewicz affirmant pour
donner plus de poids à cette imposture qui étant encore très en-
fant, Boris Godunow gentilhomme russe, voulant s'emparer
du trône, après la mort de Fiedor fils aîné du Tzar Iwan Wa-
silewicz résolut de le faire mourir, mais que de fidèles serviteurs
qui avaient eu connaissance de ce dessein, ayant mis un autre à
sa place il fut sauvé, et étant devenu plus grand il fut obli-
gé de quitter son pays. Le trop crédule Palatin ajouta foi
à cette fable et ayant donc rassemblé tout ce qu'il avait
de troupes ainsi que de ses amis qui suivirent son exemple, il fit
une invasion en Russie dans le dessein de placer Dimitri sur le trône
qui promit que s'il réussissait à redevenir Tzar de Russie, d'épouser
sa fille. Boris régnait alors en Russie après la mort de Fiedor
quand le bruit de la nouvelle se répandit que Dimitri le véritable
fils d'Iwan Wasiliewicz avait reparu subitement, et que ce
même Dimitri s'apprêtait à lui disputer le trône. Les esprits
étant toujours portés ~~pour~~ à la nouveauté, il en résulta que
beaucoup

de Russes se joignirent à ce faux Dimitri. La fortune le favorisa même au point qu'il parvint à disperser 60.000 soldats de l'armée de Boris avec un très petit nombre de troupes. Après la mort de Boris qui arriva bientôt après le faux Dimitri entra en triomphe en [illegible] et fut proclamé Czar unanimement, mais les Russes commencent bientôt à Gronder; et s'étant apperçu du dessein qu'il avait d'abolir le culte de la religion grecque, étant lui-même dans celui de l'Eglise latine; ils commencerent à penser aux moyens de se défaire de cet imposteur; et firent des mesures nécessaires à cet effet. Ayant donc armé 20.000 sous le commandement des Princes Schuisky, qui descendaient du sang Imperial par leur mère; ils choisirent le jour où Dimitri était occupé à celebrer ses noces avec Maryna Mniszech, Palatine de Sandomir, et firent entourer le palais. Au signal convenu ils se précipitèrent tous, massacrerent le Czar et beaucoup d'autres polonais encore qui avaient amené la fiancée de Dimitri. Les plus courageux s'étant défendus parvinrent cependant à se sauver ainsi que l'Epouse du Czar massacré. Basile Schuiski fut proclamé Czar unanimement, son premier soin fut de faire exposer le corps de Dimitri assassiné pour que la population toujours trop credule ne se laissât tromper par un nouvel imposteur. Mais bientôt après parut un autre filou qui ressemblait tout à fait au premier qui pretendait de même que le premier être le veritable Dimitri affirmant aussi qu'étant à point de au moment de perdre la vie, le sort voulu qu'il fut sauvé. Ce que paroit le plus étonnant [illegible] beaucoup de gens le

prenaient pour le vrai Dimitri qu'il avait vu cependant massacré
tous les deux. Maryna elle même femme du premier le reconnut aussi
pour son époux. Quant aux Polonais, ces derniers voulant se -
venger de la mort de leurs concitoyens se joignirent volontairement
à ce nouvel imposteur, d'autant était même la plus de soldats qui quitt-
èrent leur armée dont beaucoup de Cosaques et aya même Basi-
qui n'avait d'autre ressource que d'implorer le secours du Roi de Suède. La
Russie se trouvant dans cet état il y eut beaucoup de personnes qui
conseillèrent au Roi d'en profiter pour s'emparer de plusieurs provinces
ou du moins pour reconquérir Smolensk et la terre de Siewiersk. Le
Roi comme de coutume convoqua une diète à Varsovie l'an 1609 à
laquelle il annonça aux autorités ses projets qui furent approuvés.
On y créa un nouvel impôt à cet effet. Sigismond ayant donc
rassemblé une armée de 25 mille hommes se rendit au mois
de septembre non loin d'Orsza et assiégea la ville de Smolensk qui avait
été enlevée par les Russes, du temps du règne de Sigismond premier
mais cette ville était entourée de murs et défendue d'une forte gar-
nison de [illegible] 000 hommes commandés par Michel fils de Boris
outre 40. 000 habitants en état de prendre les armes. Le siège
dura l'espace de 2 ans. L'année 1610, le Roi ordonna aux Polonais
qui avaient pris parti pour l'imposteur Dimitri de l'abandonner
et de venir se réunir à son armée, voulant rassembler toutes ses
forces, pour tomber plus sûrement sur celle de Szuiski; mais il
fut bien trompé dans son attente, car ce dernier se voyant à harasser(?)
l'ennemi qui divisait ses forces les tourna en masse pour

assiégé Smolensk, secouru de 30.000 Suédois sous le commandement
du Général Ponti de la Gardie et Édouard Horne, mais toute cette
grande armée fut entièrement vaincue par le célèbre général Prince
Zolkiewski qui remporta une victoire complette non loin de
Klusyn. Zolkiewski s'empressa d'aller en Russie et assiégea la
ville de Moscou. Les Russes dans cette triste situation penserent
aux moyens de renouveller l'amitié avec les Polonais cette bataille leur
eut les succès qu'ils en attendaient. Ayant donc reçu Zolkiewski et
toute son armée avec la plus grande magnificence à Moscou ils
déposèrent du trône Basile Szuiski, le rendant ainsi que les deux
autres frères Jean et Dimitri en otage à Zolkiewski et par une suite
qu'il leur en fit, ils fléchirent de concert élire unanimement pour
leur Czar le jeune Prince Ladislas fils de Sigismond Roi de Pologne.
Zolkiewski envoya à ses tous les soldats qui avaient [illegible]
de faire le siège de la ville de Moscou après avoir reçu le serment
de fidélité [illegible] des Russes, pour Ladislas. Leur ayant donné
à son tour que le jeune Prince se rendrait bientôt à leur Cour et
confirmait tous les privilèges [illegible]. Sigismond ne fut
pas content de cet arrangement se laissant prévenir par
les sentimens de plusieurs Polonais qui envieux de la gloire
qu'avait acquis le Général et Prince polonais Zolkiewski
représentèrent au Roi qu'il serait bien plus certain et surtout
bien plus glorieux de se rendre maître de la Russie les armes à
la main. Ayant repris Smolensk l'an 1611 après un
siège de quelques mois se montra très clement pour
les vaincus.

Ainsi toujours incertaine comme de coutume le Roi se contenta de prendre Smolensk après quoi il retourna en Pologne, quand à Zolkiewski voyant que l'on ne voulait pas tenir ses promesses retourna aussi dans sa patrie, craignant de devenir la risée des Russes qui lui reprochaient de les avoir trompés en leur promettant le règne du jeune Ladislas. Une diette avait lieu à Varsovie pendant ce temps dont le but était de complimenter le Roi sur la prise de Smolensk. L'arrivée de Zolkiewski augmenta encore la joie publique, il entra en triomphe à Varsovie honneur qui ne fut accordé qu'à lui seul. Ladislas [illegible] fut aussi présent aux séances de cette diette, son père voulant l'habituer à prendre part aux affaires de la République. On traita très froidement de celles qui concernaient la Russie aussi Sigismond s'apperçut de la faute qu'il avait commise voulut la réparer s'il était possible, il s'empressa de se rendre à Smolensk avec son fils Ladislas, devant continuer leur [illegible] jusqu'en Russie; mais les soldats se refusant de le suivre et les Polonais qui étaient encore en Russie ne pouvant plus supporter la faim s'étant rendus aux Russes, Sigismond retourna en Pologne et ne pensa plus au trône de Russie; seul fruit qu'il en ait tiré de tous les frais de guerre, de trois ans de travaux des soldats qui y avaient été employés et de plusieurs victoires remportées sur l'ennemi. Quand à la Russie satisfaite de s'être débarrassée de ~~ses ennemis~~ Polonais elle choisit unanimement pour Czar Michel Fedorowicz fils de Rostowski qui descendait du sang Impérial.

La mort de Maryna veuve du premier Zunile fut ordonnée par le nouveau Czar, qui fit aussi étouffer son fils encore très enfant. Les Polonais alors n'étaient pas plus heureux, ni plus tranquilles du coté de la terre de Moldau. Constantin Mohila fils d'Jeremias y gouvernait, et refusant de payer le tribut qu'il devait au Sultan Achmet qui pour s'en venger, nomma Etienne Tomza Palatin de cette terre. Ce nouveau Hospodar envoya sur le champ, une armée considérable de Tartares commandés par Antemir Mirza, pour chasser Constantin. Etienne Potocki gendre de Mohila ayant rassemblé quelques milliers de soldats, voulut de force rétablir son beau frère dans ses états, mais sans succès, car avant même d'avoir livré bataille il fut fait prisonnier et envoyé à Constantinople. L'entreprise des Princes Samuel Korecki et Michel Wisniowiecki parens de Constantin ne fut pas plus heureuse, car ayant perdu leur armée ils périrent eux mêmes, à la fin de cette expedition. Quand aux Tartares voyant que le chemin de la Pologne leur était ouvert par la terre de Moldau ils en profitèrent pour s'emparer de la Podolie après avoir entièrement ravagé cette province par le fer et le feu. Une nouvelle diette fut convoquée à Varsovie l'an 1613 dans le dessein de trouver un moyen de réprimer l'insolence et l'indiscipline dont les soldats s'étaient rendus coupables. On y décréta des impots extraor-dinaires, qui ne pouvant suffire encore aux besoins de l'état exigèrent à cet effet un nouvel impôt qui fut levé. Les princes, les magnats et l'état ecclésiastique fut les premiers à y contribuer de tout leur pouvoir excité par le zèle de leur patriotisme et la-

Lithuanie qui n'était pas obligée jusqu'alors de payer la quatrième partie de leur revenu [illegible] dès ce moment de ce fardeau pour [illegible] [illegible] [illegible] 1613 de nouveaux tribunaux qui furent appellés tribunaux du trésor. Gustave Adolphe qui régnait alors en Suède après la mort de son père Charles ayant la guerre à la Russie fit un traité de paix avec les Polonais pour [illegible] l'an 1614. Samuel Taszowski fut envoyé en ambassade à la Porte Ottomane pour se plaindre au Sultan de [illegible] dont [illegible] et les Tartares s'étaient rendus coupables, mais cette ambassade n'eut aucun succès. La Pologne voulut aussi faire un traité de paix l'an 1614 avec la Russie à la médiation de l'Empereur, cependant cette puissance ne voulut [illegible] [illegible] [illegible]. Gustave [illegible] bientôt connu [illegible] les desseins de Sigismond, et l'ayant prévenu il s'empara de [illegible] [illegible] sur la Finlande dont il s'empara par la perfidie de [illegible] [illegible] gouverneur de cette province qui la lui livra sans coup férir, cependant les [illegible] ne tardèrent pas à se repentir d'avoir [illegible] pour maître le nouveau roi ; rentrèrent sous la domination de Sigismond. [illegible] entre les deux monarques [illegible] pour deux ans [illegible] sous condition d'avertissement mutuel en cas que la puissance qui désireroit rompre la trève [illegible] d'autres [illegible] mois d'avance. La Pologne était dans ce temps même [illegible] dans la guerre [illegible] Sigismond ayant [illegible] sous le commandement [illegible]

Lisowski à l'Empereur Ferdinand second qui faisait la guerre
aux Bohêmes et aux Hongrois qui s'étaient revoltés. Bethlen
Gabor Prince de Transylvanie voulant profiter de ces troubles
pour s'emparer du trône de Hongrie irrité surtout de ce que les
Polonais envoyaient des secours à l'Empereur ce qui contrariait
ses projets, se vengea en excitant les Turcs et Tartares à
faire des incursions sur les frontières de la Pologne. Ces derniers
avaient donc dévastés toute la Russie Rouge et la Podolie. Le
Sultan fier de ses succès, rompit le traité de paix avec la Pologne
Le Roi fut donc obligé d'assembler une diette à Varsovie
pour y tenir conseil avec les autorités sur le moyen de repousser
le formidable ennemi qui l'attaquait. Les autorités déterminèrent
de lever une armée de 35 mille hommes et d'y réunir trente
mille Cosaques. Le Roi donna le baton de marechal au
Generalissime Chodkiewicz après la mort de Zolkiewski le
jugeant comme le plus digne de cet honneur. Stanislas Lubo
mirski fut chargé du commandement de l'armée, et le
prince Ladislas fils du Roi devait l'accompagner dans cette
expedition. Les ecclesiastiques contribuerent considerablement
aux frais necessaires, car ils déposerent la somme de 150 mille
florins à un Synode assemblé à Piotrkow à cet effet. Avant
la fin de la diette, Michel Piekarski dont l'esprit etait derang-
ement entré dans l'Eglise de Saint Jean à Varsovie frappa
le Roi deux fois d'un baton; mais ces coups ne furent pas
dangereux. Le lendemain il fut jugé comme criminel et

puni de son crime. Les ambassadeurs polonais qui avaient été envoyés dans les cours étrangères pour y demander des secours pour la guerre contre les Turcs revinrent dans ce temps là en Pologne, mais ils n'obtinrent que quelques promesses vagues, ce qui fut le seul succès de leur ambassade. La Pologne fut donc réduite à ses propres forces; le commandement d'une partie de l'armée fut confié à Chodkiewicz et [illegible] fut nommé chef de la seconde. Ayant donc passé le Dniester, ils firent camper leur armée non loin de Chocim. On arriva bientôt après l'héritier du trône avec le reste de l'armée. Les Cosaques voulant aussi défendre le passage aux Turcs se joignirent aux Polonais. L'armée ennemie qui était au nombre de 312.000 hommes Tartares commandés par [illegible] outre 80 000 Turcs, ils avaient pour chef le Bacha. S'étant donc avancé, Chodkiewicz concerta si bien son plan de situation qu'il parvint non seulement à soutenir l'attaque formidable des Tartares mais même les força de se retirer [illegible] dans laquelle ils perdirent un grand nombre de leurs soldats. Les deux armées ne se livrèrent plus depuis ce temps de batailles ouvertes, mais les Turcs attaquèrent à plusieurs reprises le camp des Polonais et furent toujours repoussés. Les Cosaques au contraire ayant fondu [illegible] sur le camp des Turcs dans le temps qu'ils s'y attendaient le moins massacrèrent un grand nombre de soldats retournant avec un butin considérable.

Le Roi Sigismond après avoir appaisé l'armée qui menaçoit d'une révolte occasionnée par le retard de la solde qu'il leur fit distribuer, se rendit à Dantzic avec la Reine son épouse, le prince Prince Ladislas et la Reine Anne. Ce voyage n'avoit d'autre but, que celui d'une partie de plaisir; cependant le Roi de Suède en profita pour donner des soupçons contre le Roi et fit courir le bruit que l'arrivée de Sigismond n'étoit concertée que pour pouvoir plus facilement porter la guerre en Suède et [illegible] par mer. Pour s'en convaincre par lui même, Gustave arriva avec sa flotte à Dantzig et fit [illegible] par mer; mais ayant trouvé l'état des choses dans la plus grande tranquillité il retourna en Suède. Sigismond fut aussi obligé de se rendre à la diète générale à Vilna pour l'affaire qui devoit s'y tenir, et prit son chemin par la Pomeranie et la haute Prusse. Les [illegible] de ce que le Roi avoit donné l'Evêché de Warmie à son fils Jean Albert qui n'avoit alors que neuf ans, ce qui étoit contre les lois. Les plaintes augmentèrent davantage encore par l'achat que fit la Reine du Duché de [illegible] sur les frontières de la Silésie et de la Hongrie pour 600.000 florins de Komorowski, ce qui étoit aussi contraire aux lois de la constitution. La nation n'étoit pas moins irritée de ce que le Roi ne refusoit d'envoyer des secours aux troupes de l'Empereur. Sigismond [illegible] autorité que quant à son fils Ladislas il atteindroit l'âge de majorité, leur prêtât serment de fidélité en [illegible] un pareil [illegible]

à la difficulté concernant la terre de Livonie, elle fut renvoyée à la diète prochaine. La trève avec la Suède fut encore prolongée pour un an, sous condition qu'en cas qu'une des deux puissances voulut rompre le traité, elle en avertisse l'autre deux mois avant. Cependant Sigismond n'épargna rien pour engager les autorités à faire de nouveaux préparatifs de guerre qu'il voulait déclarer à la Suède. La diète étant finie le jeune héritier du trône Ladislas partit pour voyager dans les pays étrangers sous le nom de Prince Alexandre Radziwill. Il fut reçu partout avec la plus grande hospitalité et fut sacré à Rome par le Saint Père. Koniecpolski remis en liberté en profita pour aller combattre les Tartares qui avaient ravagé toutes les provinces de la Russie Rouge, et les ayant vaincus, il leur reprit tout le butin qu'ils avaient fait. Une nouvelle diète fut convoquée à Varsovie, au commencement de l'année 1625, elle ne fut pas très nombreuse à cause de la peste qui régnait dans les environs. Le but des assemblées de cette diète, était la guerre projettée contre les Suédois qui pendant le temps de la trève avaient fait de grands préparatifs de guerre, demandant une paix durable mais refusant toute autre condition. L'esprit de la noblesse n'était pas du tout porté pour la guerre, aussi Gustave Adolphe sentant approcher cette ... que son armée étant beaucoup plus considérable il forçerait enfin les Polonais de demander la paix qu'il ne se proposait de leur accorder qu'à des conditions très dures ... Il commença donc par investir la partie de la Finlande

situé de cet côté de la Drwina et la soumit entierement, excepté la ville de Dunebourg. Il poussa ses conquetes jusqu'en Livonie et Courlande où il força plusieurs chateaux de se rendre. Christophe Radziwill maréchal de la Lithuanie offensé de ce que le Roi ne lui avait pas donné le baton de maréchal après la mort de Chodkiewicz, ne voulut point être employé à beaucoup repousser l'ennemi. Le grand age de Léon Sapieha generalissime de Lithuanie ne lui permit pas de prendre les armes, il confia le commandement de l'armée à son fils le Prince Jean Sapieha qui à cause de son peu d'experience dans l'art militaire fut vaincu par Gustave quoique avec une armée de 30 mille hommes. La diette assemblée à Varsovie commencée par des plaintes contre le Roi de ce qu'il avait signé les starosties de Golubek et de Brodnica après la mort de sa soeur, la Reine Anne à la Reine Constance et cela sans le consentement des autorités. Le Roi trouva de répondre à ces plaintes dans un autre temps, car la guerre de Suède était le sujet le plus important qui devait être traitée à cette diette. On leva comme de coutume un nouvel impot, et on ordonna de recruter dans tous les cercles et palatinats. Le Roi de Suède ayant vaincu Alexandre Gasiewski en Lithuanie porta la guerre en Prusse pays qui depuis longtemps heureusement n'avait point souffert le desastre de la guerre. Se trouvant par là en état de fournir toutes les provisions necessaires et avait un nombre suffisant de soldats pour le défendre.

Ayant donc tombé sur cette province avec une armée de 26 mille hommes il força l'électeur de Brandebourg George Wilhelm de se rendre. Le Roi Sigismond après avoir assemblé le plus de soldats qu'il lui fut possible se rendit en toute diligence à Thorn avec son fils Ladislas. Une bataille fut livrée non loin de Gaciwow, où les Polonais remportèrent heureusement une victoire complette ce qui força l'ennemi à demander la paix que Sigismond ne voulut lui accorder qu'à des conditions que Gustave ne se désistât de tous ses droits à la couronne de Suède et qu'il ne rendît la province d'Estonie à la Pologne, ainsi que plusieurs autres châteaux en Prusse. Gustave ayant donc déposé son armée rendit le gouvernement de la partie de la Prusse qu'il avait soumis à Oxenstiern son chancellier retourna en Suède. Sigismond quitta aussi la ville de Thorn pour se rendre à la diette et passa en Prusse. Koniecpolski qui était revenu depuis peu des pays des frontières de la Russie ayant envoyé à sa place Etienne Chmielnicki qui parvint à ranimer entièrement les Tartares qui avaient recommencé leurs incursions. Les autorités avaient convoqué cette nouvelle diette dans le but de hausser les nouvel impôts pour pouvoir continuer la guerre. Koniecpolski ayant vaincu les Suédois dans plusieurs rencontres, alla assiéger la ville de Pucko dont il s'empara de force. Gustave Adolphe à son retour en Prusse voulut se rendre maître du Château de Dantzig situé sur les bords de la Vistule; mais ses tentatives furent inutiles

Les Polonais au contraire reprirent la ville de Gniewo. L'armée étant campée non loin de Szeczin ils parvinrent à repousser les attaques des Suédois et même forcèrent le Roi de Suède de se retirer après une blessure très dangereuse qu'il reçut à cette même bataille. La guerre continuait en Prusse sans interruption et l'impôt levé par les autorités à la diète de Varsovie outre tous les autres ne suffisant pas aux dépenses qu'exigeaient cette même guerre on imposa une nouvelle contribution sur les marchands tant en Lithuanie qu'en Pologne qui fut appelée impôt de donation. Le général Suédois Wrangel fut obligé d'abandonner le siège de Gniewa à cause de la peste qui régnait dans toute son armée. Le Roi de Suède s'étant emparé de Braunsberg retournait dans son pays quand il fut retenu par [illegible] qui [illegible] entières sa garde. Gustave voulant se servir de la médiation de l'électeur de Brandebourg pour obtenir la paix qu'il avait déjà demandée mais Sigismond ne voulant rien changer aux conditions proposées le Roi de Suède ne voulut pas y consentir malgré qu'il la désirât cependant. La guerre continuait donc et l'année suivante c'est-à-dire en 1628 Wrangel ayant remporté une victoire complète sur les Polonais non loin de Gniew s'avança jusqu'à Thorn qu'il assiégea mais inutilement car il fut repoussé par Dennhoff avec le plus grand courage. Pendant tout ce temps les autorités traitaient très négligemment des moyens de continuer la guerre ce ne fut qu'à la nouvelle

de la

[illegible] des Polonais sous Sigismond que fut levé le nouvel
impôt affecté surtout à la défense. Les hostilités [illegible]
à ce que le [illegible] envoya le [illegible] des troupes de l'Empereur;
lorsque la [illegible] était donc finie, le Roi envoya
un Ambassadeur à l'Empereur pour le prier de lui envoyer
un renfort de soldats qui ne tarda pas d'arriver sous le comman-
dement du général Arnheim, qui étant entré sur le territoire
prussien se joignit à Koniecpolski, qui commandait un [illegible]
[illegible]. Les Polonais étant donc ainsi renforcés s'a-
vancèrent en toute diligence à la rencontre des Suédois à qui ils
livrèrent bataille qu'ils remportèrent complètement. Le
Roi Gustave y fut en danger d'être fait prisonnier. Les
deux armées ne firent plus rien de remarquable d'autant
plus que [illegible] ne secondait les efforts des Polonais
qu'avec ~~[illegible]~~ [illegible]. Gustave Adolphe ramena son armée à
Elbing après quoi il retourna en Suède, et établit enfin
une trêve de six ans à la médiation de la France, de
l'Angleterre et de l'Électeur de Brandebourg, pendant le
[illegible] de laquelle le Roi de Suède demeurait maître de la
Livonie et de beaucoup d'autres places en Prusse. La
guerre avec la Suède était donc à sa fin lorsque les Tartares
au nombre de 60.000 hommes ayant [illegible] sur la [illegible]
[illegible] la dévastaient, mais furent vaincus par [illegible].

[illegible]

L'année suivante c'est à dire en l'année 1625 Koniecpolski
fut obligé de marcher contre les Cosaques qui dans une révolte
avaient tué leur chef après les avoir vaincus à plusieurs
reprises qu'il réduisit à l'obéissance après les avoir fait
soumettre les chefs de leur révolte qu'il punit comme ils
le méritaient. L'armée polonaise qui était restée en Prusse deman-
dait à grands cris d'être soldée mais il fut facile au Roi de
satisfaire l'armée; car l'armée fut bientôt payée. Les
soldats envoyés par l'Empereur ne cessaient aussi de rapiner
qui n'étaient pas non plus payés. Sigismond dans ces
difficultés rassembla une nouvelle diète à Varsovie
à laquelle on décida qu'on [illegible] impôts pour
[illegible] payer [illegible] que l'Empereur avait envoyé;
quant à l'affaire concernant les terres de Zywiec qui
avaient été achetées anciennement par la Reine pour
la somme de 600.000 florins de Pologne. Il fut décidé
qu'il serait permis à chaque gentilhomme de la
noblesse pour le même prix. Les starosties de [illegible]
et de Golubsk furent aussi assignées à la Reine qui mourut
bientôt après la diète regrettée du roi et surtout des Polonais.
Le Prince Janusz Zbarawski castellan de Cracovie dernier
descendant de sa famille descendit après dans la tombe.

éclair fut le [illegible] de la mort de son [illegible] qui se
[illegible] en [illegible] que l'on avait couru
qu'il était mort de cette [illegible]. [illegible] ministre de
[illegible] ayant ajouté foi à cette nouvelle s'empressa de
proposer par des lettres adressées aux autorités son maître
pour [illegible] Roi de la Pologne. Les autorités en furent si
irritées même firent brûler ces lettres publiquement [illegible]
[illegible] le fit mettre en prison. Le ministre pour le
punir de son trop grand zèle. Quand aux autorités de
Pologne pour mieux prouver à Sigismond leur attachement
[illegible] de [illegible] à ses fils de venir aux assemblées
du Sénat et de s'asseoir à côté de son trône. Le Roi voulant
leur prouver sa reconnaissance céda à la [illegible]
le privilège de battre monnaie qui n'était accordé jusqu'à lors
qu'à lui seul exclusivement. Cette diète ayant donc été
finie assez tranquillement la santé du Roi Sigismond
commença à devenir de jour en jour plus mauvaise. Il
mourut bientôt après désignant Ladislas l'aîné de ses
fils pour Roi de [illegible]. Il laissa un fils d'Anne sa première
épouse fille de l'archiduc d'Autriche, et de Constance sa
seconde femme, Jean Casimir, Jean Albert, cardinal évêque
de Varmie, Charles Ferdinand évêque de Breslau et de
Plock.

[illegible] [illegible] et [illegible] ville enfin [illegible] à [illegible]
palatin de [illegible] c'est sous le règne de Sigismond trois que
furent établis quatre célèbres seigneuries données en apanage
aux aînés des familles qui furent celles d'Olyck établie
l'année 1589 par Nicolas Radzivill et [illegible] tous trois
princes Radzivill celles de Zamoysk grand chancelier
et maréchal de la couronne la même année celle de [illegible]
l'an 1601 par Pierre Palatin [illegible] et Sigismond de
de [illegible], enfin celle d'Ostrog ou de Dubno l'année 1616
établie par Janusz prince d'Ostrog Castellan de Cracovie
Ce fut aussi environ vers ce temps là que l'Académie de
Zamoysk fut fondée par le grand Zamoyski. Il faut
avouer aussi que ce n'est que depuis le règne de Sigismond
trois que les Polonais se laissèrent enlever plusieurs provinces
par les ennemis, on doit attribuer cette faute à la mauvaise
politique du roi Sigismond dont il donna souvent
des preuves 1mo par son trop grand attachement à la
maison d'Autriche et à l'Empereur à qui il envoya
des secours considérables en Bohème. 2do de ce qu'il
n'ait profité des occasions favorables qui se présentaient
ce qui lui fit perdre le trône de Suède pour son fils 3°
son entêtement et son opiniâtreté qui fut cause de
1000 fautes dont il s'est rendu coupable, entre autres

elle de cette façon cultiver les lettres et les sciences, car il envoya dans ce pays aucun des jeunes hommes les plus connus qui seraient les Suédois. Mais son tort principal fut qu'il s'entoura toujours de vils flatteurs pour ses penchants vers l'Autriche. Cependant malgré tout cela Sigismond fut un Prince bon pieux juste accessible; en outre une grande faiblesse de caractère rendit inutiles toutes ces bonnes qualités. La ville de Varsovie lui doit les plus beaux édifices et monuments qui s'y trouvent. Le règne de Sigismond III fut particulièrement illustré par les grands hommes qui l'ont rendu célèbre. Tels furent de ce nombre: Lucas Opalinski maréchal de la couronne orateur et philosophe, Lucas Gornicki Starost de Tykocin historien et politique, Simon Szymonowicz secrétaire du grand Zamoyski poète, Pierre Skarga célèbre prédicateur et confesseur de Sigismond III, Paul Bielski poète et Barthélemy Paprocki historien et généalogiste.

Époque de Ladislas quatre.

Tout le temps de l'interrègne proclamé par le Primat Jean Wężyk après la mort de Sigismond tout se passa tranquillement et à quoi on ne s'attendait nullement. La diète de convocation fut assemblée comme de coutume l'an 1632. L'électeur de Brandebourg s'y plaignit de ce

qu'il n'avait pas été réuni aux assemblées des sénateurs
en qualité de Princes de l'Empire, demandèrent en même temps
de pouvoir voter pour l'élection du nouveau monarque.
Mais la prudente politique des autorités leur laissa entrevoir
le danger qu'entraînerait une telle prétention. Les Polonais
prétendant aussi à cet honneur, ce qui irrita les autorités qui les
leur répondirent qu'ils ne devaient pas se mêler des affaires de
l'état. Les prétentions des dissidents dont le nombre cependant
était considérablement diminué, retrouvèrent de l'appui. Les autres
(Christophe Radziwill, Maréchal de la Lithuanie et principal
chef des dissidents, employa tous les moyens possibles pour
décider les autorités de soutenir à leurs anciens privilèges. La
cette élection eut lieu bientôt après celle de convocation. On
y vit s'y renouveler avec beaucoup de véhémence la dispute
entre les catholiques et les dissidents, ce qui aurait pu même
occasionner la guerre civile; mais l'Évêque [illegible] proposa
tout en [illegible] une paix qui en dissipa des autres affaires
de la République, mais ne trouvant être d'accord sur différents
articles, les autorités traitèrent de l'élection. Le jeune Prince
Casimir fut le leur candidat au trône. Jean [illegible]
sont recommandé aux Polonais pour roi par un dis-
cours qu'il fit à ce sujet. L'ambassadeur du Pape Urbain
8 nommé Honoré Visconti était aussi du parti de

[illegible]. Il ne restait plus qu'à donner une audience aux envoyés de l'Empereur d'Allemagne et du Roi de Suède. Les premiers déclarèrent aux autorités au nom de leur souverain Ferdinand qu'il les engageait à élire le Prince Ladislas. Les ambassadeurs Suédois furent aussi écoutés. Ils ne désapprouvaient pas l'élection de Ladislas, mais à condition cependant que ce[lui-ci] renoncerait de tous ses droits à la couronne de leur pays, cela étant l'unique moyen de terminer les dissensions entre la Pologne et la Suède. Les ambassadeurs du Prince de Prusse et de Courlande furent enfin entendus. On en vint au [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] toutes les voix [illegible] furent pour Ladislas qui fut enfin couronné par le primat [illegible] [illegible] de remplir [illegible] [illegible] [illegible] à tous les articles proposés. Ladislas s'obligeait de confirmer tous les privilèges de la nation, de fonder une école militaire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à la Pologne. Il promit enfin de ne jamais conclure la paix et de ne pas se marier sans le consentement des autorités de la République. Le [illegible] de décembre le nouveau Roi se rendit à l'église de St Jean et y ayant prêté serment de fidélité, maintenu tous les articles du pacte convenu, il reçut le diplôme d'élection ayant donc été dûment

de cette manière; le couronnement eut lieu à Cracovie l'an 1633 après que Ladislas eut fait célébrer les obsèques en mémoire de feu le roi son père Sigismond et de la reine Constance. Il avait été élu le mois [illegible] de la diète d'élection, mais les Russes n'attendirent pas [illegible] par les ennemis, car ils marchèrent vers Smolensk avec une nombreuse armée, menaçant la Lithuanie d'une invasion. Ladislas s'empressa de se rendre par Varsovie en Lithuanie, pour défendre la ville de Smolensk. Il avait envoyé en avant le Prince Christophe Radziwill pour repousser l'attaque des ennemis qui [illegible] de toutes parts abandonnèrent le siège de Smolensk et bientôt après tombèrent dans l'attente qu'on leur [illegible] enveloppés et surtout pressés par la faim se rendirent au roi de Pologne. Tous les bagages, armes, et canons furent pris par les ennemis (Polonais). Après avoir vaincu les Russes, Ladislas poussa les ennemis plus loin et s'empara des villes de [illegible] et de [illegible] menaçait d'assiéger même la ville de Moscou. Les Russes, frappés de si grands revers, sollicitèrent la paix qui leur fut accordée l'an 1634 aux conditions suivantes: Ladislas renonçait entièrement au trône de Russie

[illegible] pour [illegible] Wiesel - Sedziowicz qui tenoient de son côté à toutes ses prétentions [illegible] Il y eut dans cette [illegible] aussi une révolte de [illegible] Paulin Chef des [illegible] fut puni de mort comme auteur de cette révolte; cette punition un peu trop douce irrita de [illegible] les [illegible] qui [illegible] de se soustraire du joug des [illegible]. Ce fut en l'année 16[illegible] que le Prince Jean [illegible] frère cadet du Roi fit un voyage à Rome où il fut fait cardinal. [illegible] alla aux eaux de Baden la même année avec la Reine son épouse dont la santé exigeoit ce voyage. L'Empereur Ferdinand les visita à [illegible] à leur retour et leur fit passer plusieurs jours en fêtes et en réjouissances. Le Roi arrivé à Varsovie se rendit tout droit à Vilna et nomma lui même Jacob Prince de Courlande. La Reine mourut en 1644 ayant laissé à la Pologne un fils nommé Casimir [illegible] qui [illegible] en bas âge de [illegible] ans [illegible] de [illegible] à qui il avait donné les plus belles espérances. Le Roi convoqua une assemblée à Thorn la même année appellée Colloque charitatif dont le but étoit de réunir les esprits divisés des Catholiques et Protestants, mais ses projets ne furent pas remplis car l'assemblée [illegible] n'ayant fait que disputer. Jerzy Tyszkiewicz Evêque de Zmudz soutint

le culte catholique, et dernièrement un collège. Mariotte [illegible] celui de Luthe et enfin Zbigniew Goraysdi castellan de [illegible] celui de Calvin. Georg Ossolinski chancelier de la couronne présidait à cette assemblée au nom du Roi. L'année suivante, Ladislas épousa Louise Marie fille de Charles Prince de Mantoue qui naquit en France en elle fut [illegible]. Renata de Bec femme du Maréchal de Guebriant amena de Paris la jeune Reine en Pologne qui fut couronnée à Cracovie le 16 de juin 1645 par le Primat Lubienski. Le Roi s'étant allié avec les Vénitiens contre les Turcs et soutenu par l'espérance de recevoir des secours pécuniaires des Princes d'Italie et [illegible] arma toute son armée en secret contre la Porte [illegible] Urbain 8 lui accorda le brevet de l'ordre militaire de l'immaculée conception. Les autorités irritées de ce que le Roi avait osé établi cet ordre sans leur consentement ne voulurent pas en entendre parler et le désarmèrent [illegible]. Le Roi fut donc obligé de promettre aux autorités en son nom et à celui de ses successeurs qu'il ne lèverait jamais d'armée sans leur permission ne contracterait [illegible] avec aucune puissance, n'invoquerait pas dans [illegible] les secours étrangers, et de plus qu'il n'augmenterait point sans l'assentiment de ces mêmes autorités sa garde dont le nombre était fixé à mille deux cent [illegible] cosaques dégoûtés de plus [illegible]

plus de

la servitude à laquelle ils étoient assujettis, tous les
Polonais pensèrent sérieusement à s'en délivrer. Ladislas
établit les postes publiques en Pologne, à l'exemple des autres
pays. Ce fut la plus belle et la plus utile institution qui
fit sous son règne. Varsovie lui doit les plus beaux monuments
entre autres la statue qu'il fit élever en l'honneur de son père
Sigismond 3. Il mourut à Merecz en Lithuanie à l'âge
de cinquante deux ans après avoir régné [illegible] ne laissant pas
d'héritiers. Ladislas fut un Prince d'un naturel bon, bienfaisant
magnifique dans sa manière de récompenser, de faire [illegible]
[illegible] courageux [illegible]
[illegible] il dut en grande partie à l'expédition [illegible] années
[illegible] ses voyages où il contempla avec admiration [illegible]
[illegible] de Spinola général Espagnol. Les Souverains ses
contemporains lui portaient une grande estime. Louis
Roi de France l'honora de l'ordre de la croix du Saint Esprit
il avait reçu celui de la toison d'or de la part de l'Empereur
qui le lui avait envoyé. On lui reproche cependant d'avoir
agi tiranniquement avec les Cosaques ce qui fut cause dans
la suite qu'il y eut bien du sang répandu. Il fut décrété
sous le règne de Ladislas que la Pologne devait toujours professer
la religion catholique. Ce décret provint de ce que Ladislas après
la mort de sa première épouse avait voulu épouser la
fille de Frédéric cinq Electeur Palatin du Rhin qui étaits

cataracte à quoi s'apposaient fortement les autorités.
On ordonna aussi sous le règne de Ladislas que le candidat
à la couronne de Pologne ne devait point se trouver en personne
à Varsovie pendant le temps de l'élection. Mathieu Casimir
Sarbiewski se rendit célèbre comme poète latin vers ces temps
là, ce fut un grand imitateur d'Horace.

Règne du roi Jean Casimir.

La mort subite du roi Ladislas causa d'autant plus
de peine à la nation que la Pologne était de nouveau
troublée par les Cosaques qui se révoltèrent sous le commandement
de leur chef Bogdan Chmielnicki désirant se venger de
la cruauté avec laquelle les seigneurs polonais les avaient
traités, il attaqua et vainquit l'armée polonaise non
loin de Zolte-Wody où périt Etienne Potocki fils du
grand maréchal de la couronne et de plus força les Polonais
d'abandonner leur camp, ceux qui ne périrent point
dans ce combat, tels que les généralissimes de la couronne
Martin Kalinowski et Nicolas Potocki qui furent faits
prisonniers. Le Primat Mathieu Lubienski convoqua
une diette de convocation pour le seize de juillet l'an 1648
et désigna le jour de l'élection au mois d'octobre. On
décréta à des diétines assemblées dans tous les palatinats
de lever une nouvelle armée pour aller combattre les
Cosaques avant qu'ils eussent le temps de se joindre
aux Tartares. Le Primat nomma trois chefs pour cette

entreprise qui furent Ladislas Ostrorog Palatin de Sandomir Alexandre Koniecpolski Gorazi et Nicolas Ostrorog Podczaszy de la couronne. Le commencement de l'attaque fut assez heureux, mais la terreur s'étant répandue tellement dans l'armée polonaise que les cosaques s'emparèrent sans difficulté des bagages et de quatre vingt canons. Après cette défaite Chmielnicki dévasta toute la Russie Rouge et ayant levé de fortes contributions surtout à Léopol et à Zamosc il retourna avec son armée en Ukraine emmenant avec lui un nombre considérable de prisonniers qui moururent en grande partie de faim et de misère. La diette d'élection commença pendant le six d'octobre. Jean Casimir frère de Ladislas était soutenu par Stanislas Zaremba Évêque de Kiow et par une grande partie des sénateurs contre le parti qui s'était fait Charles Ferdinand Évêque de Breslau et de Plock qui s'était aussi présenté comme candidat à la couronne de Pologne. Il fut donc élu Roi unanimement le 17 de décembre. On ordonna aussi une levée en masse contre les Cosaques à la diette d'élection et d'un autre côté on envoya chez Chmielnicki pour le sonder s'il ne voudrait pas consentir à des arrangements de paix. Le couronnement eut lieu le 17 de Janvier l'an 1649 à Cracovie.

après que Jean Casimir eut fait célébrer de magnifiques
obsèques au nécessaire de son frère Ladislas. Il fit de nouveaux
apprêts de guerre à la diète de couronnement et en envoya
trois autres Généralissimes à la place de ceux qui avaient
été faits prisonniers qui furent Alexandre Kirly Castellan
de Belz, Stanislas Lanckoronski Castellan de Kamieniec
et de Sicwias Ostroróg Krescelasky de la couronne ce fut
aussi environ vers ce temps là que l'électeur de Brandebourg
en qualité de vassal de la Pologne envoya des ambassadeurs
chargés de rendre hommage lige au Roi Casimir, s'étant
dispensé de rendre cet hommage en personne et a payé
la somme de 90 000 florins. Quant à Jean Casimir
s'étant rendu à Varsovie il épousa la veuve de son frère
Ebloui des victoires qu'avaient remportées Chmielnicki
il consentit à des arrangements de paix avec le Roi et la
République à Zborów. Il fut nommé Maréchal des
Cosaques au nom du Roi, et reçut comme marque de
cette dignité l'étendard et le bâton de Maréchal. Au bout
de quelques mois de ces arrangements la guerre recommença
avec plus d'acharnement [illegible] encore avec les mêmes Cosaques
Chmielnicki s'étant joint aux Tartares avait une armée
de plus de deux cent mille hommes avec laquelle il attaqua
neuf mille Polonais campés non loin de Zbaraz. Le Roi
arriva bientôt à leur secours avec 20 mille hommes.

Les deux partis se livrerent bataille non loin de Zborow en Ukraine elle dura deux jours et les Polonais remportent une victoire complette après laquelle Chmielnicki fut obligé de remettre en liberté tous les generaux polonais qu'il avait fait prisonniers et demander pardon au Roi qui confirme aux Cosaques tous les privilèges des Cosaques et signa au marechal ainsi qu'à ses successeurs la Starostie Czehrynska à ce que ils devaient rendre hommage à la Pologne. Quand aux Tartares ils promirent aussi de ne plus faire d'incursions à l'avenir sur les frontières de la Pologne. Les Cosaques retournerent chez eux en Ukraine, les Tartares en Crimée et le Roi de Pologne se rendit à Varsovie après avoir dispersé son armée. Mais bientôt malgré tous ces traités le traître Chmielnicki recommença ses revoltes et souleva les Turcs et la Russie contre la Pologne. Le Roi ordonna une levée en masse contre eux. Les autorités convoquerent une diette extraordinaire à Varsovie en et effet l'an 1650. Les Cosaques ne voulant pas être prevenus par les Polonais attaquerent la ville de Kamieniec mais inutilement. Le Roi arriva pendant ce temps au camp du marechal de la couronne non loin de Sokal avec une armée de près de cent mille hommes composée en plus grande partie de gentilshommes qui avaient pris les armes lorsque Jean Casimir ordonna une levée en masse à la derniere diette. Après plusieurs petits combats entre les deux partis qui ne décidèrent

de decisif dans la conde: on se livra une sanglante bataille
aux environs de Beresteczko qui dura dix jours avec un grand
repandement de sang et de ... et presque sans interruption.
les Cosaques et les Tartares au nombre de 300.000 furent defaits
et abandonnerent leurs camps où ils laisserent bagages et
canons dont les Polonais s'emparerent. Le Roi ayant congedié son
armée retourna à Varsovie et cette démarche fut une grande
faute qui empecha le fruit qu'il aurait pu retirer de cette
victoire. Les generalissimes polonais poursuivirent encore les
Cosaques jusqu'en Ukraine avec le reste de l'armée. Chmielnicki
demanda la paix. elle lui fut accordée après qu'il eut promis
par serment de ne plus jamais se révolter à l'avenir. Il traitre
perfide concertait de nouveaux projets de revolte avec la Porte
ce qu'on apprit par des lettres qu'il avait ecrites à ce sujet.
La diette convoquée en 1651 à laquelle on devait prendre des
mesures pour empecher les soulevements des Cosaques fut inter-
rompue par un certain nommé Sycinski député du
Palatinat d'Upita c'est le premier abus dont cet exemple donna les
abus. Les efforts d'André Maximilien Fredro qui etait
Marechal à cette diette pour ramener les esprits qui avaient
eclaté furent inutiles. La guerre fut de nouveau rallumée
par les Cosaques l'an 1652 car Timothée Chmielnicki fils
du Bohdan ne faisant nulle attention au dernier traité
s'etant joint aux Tartares attaqua le general prime-

Kalinowski qui campait avec neuf mille hommes seu-
lement aux environs de Batow le vainquit entierement et
même le tua. Quant au vieux Chmielnicki il attaqua Kamieniec
de son coté, mais inutilement son armée se perissant par
la peste qui y regnait. Le Roi Jean Casimir fut donc
obligé de se renfermer avec son armée dans Zwaniec. Après
plusieurs escarmouches de part et d'autre on fit des arran-
gements avec les Tartares par lesquels leur Khan abandonnait
le parti des Cosaques et embrassait celui des Polonais.
Alexis Michalowicz Czar de Russie déclara la guerre à la
Pologne y étant engagé par Chmielnicki et envoya deux armées
l'une en Lithuanie et l'autre en Ukraine où Chmielnicki
l'attendait pour la commander. Les Cosaques s'étant joints
aux Russes livrèrent bataille aux Polonais qui une partie
de bagages et quelques canons aux environs de Human; les
derniers furent vainqueurs, mais le Roi négligea d'en
profiter pour la seconde fois, car il s'éloigna pour se rendre
à Varsovie et Chmielnicki eut le temps de se retirer en
Ukraine, n'ayant abandonné aux Polonais qu'une partie
de bagages et quelques canons. Le Czar qui commandait
lui même la seconde partie de l'armée en Lithuanie, était
beaucoup plus heureux. Ayant vaincu non loin de Szklow
le Prince Janusz Radziwill, Marechal de Lithuanie, et s'empara
encore d'autres villes et surtout de Smolensk.

Charles Gustave de Suède s'empara de Cracovie après un siège de deux mois malgré la courageuse défense d'Étienne Czarniecki Castellan de Kiovie. Les Russes s'emparèrent aussi de même de Vilna et d'une grande partie de la Lithuanie. Chmielnicki attaqua même la ville de Léopol mais sans succès. Les Suédois étaient non moins heureux en Prusse, car ils s'en rendirent maîtres excepté de Dantzig qui pendant le courant de toute cette guerre demeura fidèle au Roi et à la République. Les Suédois furent repoussés aux environs de Czestochowa forteresse que le Général Suédois Miller avait assiégé mais inutilement.

Jean Casimir pendant tout ce temps ci rassemblait une armée considérable qui montait jusqu'à 60.000 hommes avec laquelle il assiégea la ville de Varsovie qu'il reprit. Le Maréchal Wittemberg et dix autres grands Seigneurs Suédois furent faits prisonniers et envoyés à Zamosc. Le Roi Gustave l'ayant appris s'empressa de rejoindre l'Électeur de Brandebourg sous Nowydwor pour aller au secours de Varsovie. Une bataille générale fut livrée aux environs de Praga qui dura trois jours de suite; les Suédois furent vainqueurs, mais ils ne retirèrent d'autre avantage de cette victoire que d'avoir repris la ville de Varsovie. Casimir se rendit à Lublin et Charles avec l'Électeur de Brandebourg retourna en Prusse. Jean Casimir de son côté ne négligea rien pour conclure la paix avec la Russie, pour un temps limité

du moins et il forma dès lors le projet de se liguer contre la Suède avec cette puissance. Georges Rakoczi Prince de Transylvanie trompé par les promesses avantageuses du Roi de Suède qui devait lui donner la province de Pokucie et de Podgorze fondit à l'improviste sur la Pologne avec une armée de plus de soixante mille hommes, mais cet usurpateur de Siedmigrodz fut bientôt puni de ses révoltes car entouré de toute parts par Lubomirski Potocki [illegible] de la couronne ainsi que par les Tartares et la fuite lui fut coupée, et il ne put se rendre dans son pays. il fut donc obligé d'acheter sa liberté pour 12 mille ducats, ainsi que d'envoyer une ambassade au Roi et à la République chargée de leur demander pardon solennellement. Les Tartares se tenant assurés que sa garde [illegible] cruellement pillèrent et [illegible] un grand carnage. Rakoczy n'avait pas encore quitté la Pologne lorsque les secours promis par l'Empereur Ferdinand 3 au traité de Vienne le 27 Janvier 1657 [illegible] du feu Roi Ladislas. Ce traité avait été ratifié par Léopold fils de Ferdinand 3 et les troupes qu'il envoya en Pologne furent commandées par le Prince de Hatzfeld qui parvint à reconquérir Cracovie. L'Electeur de Brandebourg voulant aussi se réconcilier avec les Polonais abandonna le parti Suédois et même leur reprit la ville de Posen. La République conclut une alliance offensive et défensive contre la Suède avec le Danemark à Copenhague le 18 de Juin l'an 1657. [illegible] Castellan de la couronne Ambassadeur de la République était chargé de cette négociation.

Un autre traité fut encore conclu à Wehlau entre la Pologne et l'électeur de Bavière, à la médiation de François baron de l'Isola ambassadeur de l'Empereur. Vinceslas Leszczynski évêque de Warminsk et Vincent Corvin Gosiewski Grand trésorier de Lithuanie souscrivirent à ce traité au nom de la République par lequel l'électeur de Brandebourg fut dispensé de l'hommage lige qu'il était obligé de rendre à la Pologne à condition que lui et ses descendants promettent de fournir à la République en temps de guerre un secours de 1500 hommes d'infanterie et 500 de cavalerie. Il promit aux Polonais pour la guerre qui se faisait 6000 hommes et le Roi de Pologne pour le récompenser lui donna les [illegible] de Lauenbourg et de Butow desquels il devait lui rendre hommage. Le Duc Brandebourgeois remporta par ces arrangements plus qu'il n'avait jamais espéré d'obtenir. Ce traité ayant donc été conclu à Wehlau et ratifié à Bydgoszcz, Jean Casimir se rendit à Posen et de là à Varsovie où il arriva en fin l'an 1655. Il assembla une diète de contentements des autorités au mois de février dont le principal but était de renouveler les alliances contractées avec les Rois de Hongrie, de Dannemark et l'électeur de Brandebourg. Pour rétablir un peu le trésor de l'état on leva un impôt général dont aucun âge n'était exempt. Il fut nommé impôts seci.

Frédéric roi de Dannemark encouragé par les instances de la Pologne fondit avec toute son armée sur la Suède. Gustave fut obligé de rappeller une partie de l'~~Allemagne~~ l'armée qu'il avait

rigée en Pologne donnèrent le commencement de la guerre à son frère Adolphe. La ville de Thorn fut reprise par les ambassadeurs polonais et celui de l'Empereur l'année 1658 après un siège de six mois. Le Roi et la Reine s'y rendirent le premier de Janvier. La Poméranie Suédoise fut envahie par Etienne Czarniecki Palatin de Russie et Pierre Opalinski Palatin de Podlachie. Les habitants durent payer de très grandes contributions malgré la neutralité de Jacob Prince de Courlande pendant tout le courant de cette guerre il fut cependant arrêté par Douglas Général Suédois ainsi que sa femme et ses enfants et envoyé comme prisonniers à Riga. Après la mort de Chmielnicki, les Cosaques nommèrent pour chef Jean Wyhowski qui étant exaspéré par la sévérité du gouvernement de Russie se rendit au Roi de Pologne et prit le parti des Cosaques. Les Polonais par reconnaissance le firent palatin de Kiow et lui assignèrent ainsi qu'à ses descendants les starosties Luboml et Barskie. Le Czar de Russie outré contre les Cosaques déclara la guerre pour se venger et envoya à cet effet trois corps d'armée en Lithuanie et une autre en Ukraine. Wyhowski s'étant joint aux Polonais et aux Tartares défit l'armée du Czar en Ukraine aux environs de Konotop et même Trubecki qui la commandait fut fait prisonnier dans cette bataille et mourut bientôt après des blessures qu'il

morts reçu dans le combat, le corps de troupes russes en Lithuanie dont Czarniecki était à la tête [illegible] s'empara de plusieurs villes et vainquirent l'armée du Czar russe [illegible] l'année 1660 fut heureuse pour les Polonais, on y vit terminer la funeste guerre avec la Suède. Les conférences touchant la paix commencèrent dans le couvent d'Oliva à une lieue de Dantzig, le 12 de mars et se prolongèrent jusqu'au 3 mai. Jean Casimir pour accélérer par sa présence le moment de cette paix si nécessaire pour l'état, demeurait pendant tout ce temps à Dantzig. La mort du roi de Suède qui finit ses jours à Gothembourg environ dans ce temps-là contribuait beaucoup à faciliter les arrangements de cette paix. Antoine marquis de Lumbres ambassadeur de Louis 14 roi de France y remplit la charge de médiateur au nom de son maître. La Pologne en vertu de ce traité d'Oliva devait céder à la Suède toute la Finlande excepté une petite qui porte jusqu'à présent le titre du palatinat de Finlande ainsi que de renoncer à ses prétentions sur l'Estonie et l'isle d'Ostende. Jean Casimir dut renoncer à son tour à toutes ses prétentions à la couronne de Suède ne se réservant que le titre de roi qu'il ne devait cependant point employer lorsqu'il écrivait au roi de Suède. Les Suédois de leur côté rendirent aux Polonais Elbing, Marienbourg et [illegible] en Prusse. Les traités faits avec l'électeur de Brandebourg touchant le partage de

la Pologne, furent déclarés nuls; Jacob prince de Courlande fut remis en liberté et on lui rendit tous les trésors qui avaient été pillés dans son palais. On promit après la conclusion du traité que l'armée Suédoise restée en Pologne quitterait le pays ainsi que celle de l'Empereur qui y était depuis si longtemps. Les prisonniers furent rendus mutuellement sans rançon. Le commerce fut aussi assuré réciproquement. Le roi de Pologne accorda une amnistie générale aux dissidents qui dans le courant de toute cette guerre avaient pris le parti de la Suède. Les Polonais à peine tranquilles du côté de la Suède furent obligés de tourner leurs forces contre les Russes qui assiégeaient Lachowicze. Chowanski se mit en embuscades et attendait l'armée de la Rép. publique qui marchait sous le commandement de Sapieha généralissime de la couronne de Lithuanie et de Czarniecki palatin de Russie. Les deux armées se rencontrèrent aux environs de Polonka et se livrèrent bataille. 15 mille Russes périrent sur le champ de bataille et le reste fut entièrement dispersé et prit la fuite passant la Dzwina à la nage. Une seconde bataille fut encore livrée en Ukraine aux environs de Cudnów par Stanislas Potocki et Jerzy Lubomirski généralissime de la couronne où il y eut plus de trente six mille hommes qui y périrent. Szeremet chef des Russes fut fait prisonnier. Les ennemis abandonnèrent tout leur bagage aux Polonais.

Pendant ce temps l'armée de la couronne ainsi que celle qui était en Lithuanie se révoltèrent irrités de ce qu'on ne leur payait pas leur solde, et malgré qu'on avait levé de nouveaux impôts à cet effet, et envoyé des commissions à Léopol et à Vilna; cependant les soldats impatientés de ce retard se déclarèrent ouvertement rebelles. L'armée de la couronne choisit pour chef Swiderski et celle de Lithuanie Zyromski. Le Roi voulant empêcher la réunion de ces gens belliqueux déclara qu'il voulait faire la guerre aux Russes, mais son armée refusa opiniâtrement de le suivre; il fut encore plus difficile de ramener à l'obéissance l'armée lithuanienne; cependant l'exemple de celle de la couronne les porta à se rendre et à implorer la clémence du Roi. Jean Casimir n'ayant pas d'héritiers et étant le dernier de sa famille employa tous les moyens imaginables pour qu'on déférât le sceptre de Pologne au Prince d'Enghien ou à son père Condé le grand, appellé ainsi pour son courage et ses belles actions. Ce projet fut proposé au Sénat à Czestochowa ainsi qu'à toutes les diètines convoquées dans le même temps et enfin à la diète assemblée par le Roi même l'an 1661. cette proposition révolta toute la nation et malgré que la Reine par ses intrigues avait attaché le Sénat à cette proposition cependant le célèbre Maximilien Fredro castellan de Léopol.

illustré par son dévouement pour la patrie et par les rares connaissances qu'il possédait ayant rompu le silence qui régnait dans l'assemblée consulta par un long discours le danger qu'entrainerait une telle innovation et supplia le Roi au nom des autorités et à celui de toute la nation d'abandonner son dessein. L'Évêque de Varmie [illegible] François [illegible] député du palatinat de Prusse s'adressa à son tour dans le même sens que Fredro. Cette affaire fut donc remise à un temps illimité (et lorsqu'il en fut question par la suite à d'autres diettes, le mécontentement général se manifesta au point d'amener une guerre civile intestine. Jerzy Lubomirski Maréchal et Généralissime de la couronne personnage d'un mérite rare et célèbre pour les services qu'il avait rendus à sa patrie qui fut toujours l'appui et le plus zélé des sujets de Casimir à qui il avait fait recouvrir la couronne qu'il était au moment de perdre. fut cependant ceux qui s'opposèrent le plus au Roi dans ces circonstances. Tout le courroux qu'en éprouva la cour retomba sur lui. Une diette fut convoquée l'an 1664 qui avait pour but de pourvoir aux préparatifs nécessaires pour la guerre de Moscovie. On y interpella le maréchal Lubomirski comme ennemi de la patrie et on l'accusa de vouloir exciter une guerre dans le pays et comparut point et malgré les vives sollicitations adressées au Roi.

de la part du Pape Clement neuf ; Leopold Empereur, Dücs de Leszczynski, Primeur et d'autres tels citoyens, il fut condamné par contumace à perdre tous ses biens et même la vie. Cette diette fut donc dispersée par Zaboklicki député et Przemyski et la suivante aussi fut terminée par Tadeillas tot député de la terre de Dobrzyn qui en avait reçu l'ordre de la Reine qui craignait connaissant le caractère trop faible du Roi son époux ne se laissât fléchir par les prières et les clameurs des autorités. Jean Clement Janicki maréchal de la cour guidé par un désintéressement, et une noblesse de sentiment dont il y a peu d'exemple refusa d'accepter le bâton de maréchal que le Roi lui envoya après la destitution de Lubomirski ; qui ayant appris la manière dont il avait été traité à la diette, se retira à Breslau pour y attendre avec patience le moment où l'on lui rendrait enfin justice ses espérances ne furent pas déçues en effet car bientôt après les palatinats de la grande Pologne vainquit les Lithuaniens commandés par Hilary Polubinski fut fait prisonnier et mille trois cents hommes tués sur le champ de bataille. Les prisonniers furent mis en liberté, le Roi poursuivit Lubomirski avec son armée et les deux partis s'apprêtaient au moment d'en venir à une bataille, et cela non loin de Palczyn lorsqu'André Trzebicki Évêque de Cracovie et Thomas Leszczynski Évêque de Chelm employèrent tout leur crédit pour empêcher

la guerre allumée de part et d'autre les deux partis se réta-
blirent la paix aux conditions suivantes qui furent que tous
les biens et dignités seraient rendues à Lubomirski qui
avait obtenu sa grâce du Roi après qu'il lui eut demandé
préalablement pardon en se rendant de suite en
Silésie pour y rester pendant tout le temps de la diète à
laquelle on devait terminer complètement cette affaire:
cependant le ressentiment du Roi Jean Casimir ne cédait pas
à la soumission que lui fit Lubomirski, ce qu'il prouva
en ne voulant plus lui rendre le bâton de Maréchal malgré
qu'il s'y était engagé d'après les arrangements qu'il avait
pris à cet effet. Lubomirski se plaignit hautement de
ce que le traité fait avec lui n'était point exécuté et
une grande partie des palatinats se déclara en sa faveur
et à son retour de Prusse dont il revint subitement une
bataille fut livrée sous Montwy non loin d'Inowraclaw
en Cujavie, Lubomirski n'ayant que 12 mille hommes
à opposer au Roi qui en avait plus de 36. fut cependant
vainqueur et quatre mille hommes périrent de l'armée.
Le Roi après cette défaite en revint cependant à des
arrangements de paix à Legonice. Malgré que Lubomirski
avait demandé pardon au Roi et que l'amnistie générale
était proclamée, cependant l'ancien maréchal ne voulant
plus voir au Roi chercha la sûreté en Silésie où il se retira

pour y demeurer. et l'année d'après il mourut à Breslau.
Le Roi à son tour donna aussi par écrit qu'il renonçait entièrement
qu'il avait manifesté et que jamais pendant sa vie il ne
penserait à donner le sceptre à des étrangers. La constitution de
[illegible] fut rétablie à la diette de 1667 ainsi que le droit
de la libre élection confirmée. Tel fut donc le seul fruit de
toutes les intrigues et soins de l'ambitieuse Louise Marie qui
voyant ses projets dérangés au point en mourut de douleur
le 10 mars avant même la fin de la diette. elle fut beaucoup
regrettée du Roi et très peu de la nation dont elle s'était fait haïr
à cause de son esprit turbulent. Plusieurs historiens accusent
Lubomirski de beaucoup d'entêtement, et d'une opiniâtreté
blâmable qui prolongea toute cette affaire, elle fut cependant
terminée à sa gloire et on ne peut lui refuser la justice que
l'on lui rend en effet d'avoir toujours été le plus zélé défenseur
de sa patrie; pendant que la Pologne était troublée par des
guerres intestines, une grande partie des Cosaques commandés
par leur chef Pierre Doroszenko abandonnèrent les Polonais
pour se rendre à la Porte Ottomane; quarante mille Tartares
s'unissent encore à ces 20 mille Cosaques et entrèrent sur les
frontières de la Pologne. Sebastien Machowski chef d'un regiment
d'Ukraine attaqua imprudemment cette grande horde de barbares
n'ayant qu'un corps de troupes de dix mille hommes il fut
vaincu aux bords de Batoh et même fut fait prisonnier.

Plusieurs historiens accusent Sobieski. La guerre étant donc
rallumée avec les Turcs, les Polonais s'empressèrent de demander
à la Russie pour 13 ans encore, la prolongation de la trève, ce
qui leur fut accordé, et ratifié à Andruszow entre Smolensk
et Mscislaw le 30 de janvier 1667. En retour la Pologne
s'obligeait de céder pour deux ans encore aux Russes, Smolensk,
Séwierie, Czernichow, l'Ukraine à la rive gauche du Dniepr,
et la ville de Kiow. La Russie de son côté s'engageait aussi à
rendre au Roi de Pologne les palatinats Polockie, Witebskie
et la Finlande polonaise. Les deux puissances promirent
en outre des secours mutuels contre les Turcs et Tartares.
Ils devaient en attendant faire des tentatives pour obtenir
la paix. Hieronim Radziejowski qui avait été exilé de Po-
logne et rappelé l'an 1662 du consentement des États
jouissait d'un très grand crédit auprès du Roi Mahomet
Quatre Sultan; il fut envoyé en ambassade à Constantinople
pour demander la paix au Sultan Mahomet 4
qui y consentit, mais à des conditions très onéreuses pour
la Pologne, qui furent que le Roi Jean Casimir se désista
envers la Russie avec laquelle il venait de conclure une
nouvelle trève, et qu'il renonçât à tous les droits sur les
Cosaques qui s'étaient rendus aux Turcs avec leur chef
Doroszenko. Radziejowski a été mis de son ambassade
et mourut en chemin à Jarogród. Les Turcs, pendant ce

Turcs furent vaincus, ainsi que les Cosaques par le Maréchal
Sobieski [illegible]. Ils furent forcés de demander
la paix à la République qu'ils obtinrent, et les Cosaques implorèrent
la clémence du Roi qui les ayant pardonné ils jouirent encore
des bontés du monarque. Jean Casimir lassé d'un règne où
il n'avait éprouvé que des malheurs, abattu par tant d'infortunes
et surtout tourmenté par la cour de France qui après la
mort de la Reine Louise n'avait pas encore perdu l'espoir
de voir la couronne de Pologne portée par le Prince de
Condé, convoqua une diète à Varsovie l'an 1668 à laquelle
il abdiqua la couronne en présence des [illegible] assemblés
le 16 de septembre, ayant relevé ses sujets de l'obéissance et
du serment de fidélité. En prenant congé des autorités il
prononça un discours que les larmes qu'il répandait ne
lui permirent point d'en finir la lecture et il fut donc obligé
de remettre son discours à André Olszowski Evêque de Chelm
chancelier de la couronne qui l'acheva aussi à peine à cause
des sanglots qui le suffoquaient. Le Sénat [illegible] répandit et
[illegible] fut aussi très attendrissante après que tous les [illegible]
et députés s'approchèrent du Roi pour lui baiser la main.
Jamais [illegible] ne fut plus [illegible] que celle du moment
où ce malheureux monarque prit congé de ses sujets. [illegible]
[illegible] ne fut pas heureux, mais on ne peut en rendre que
les circonstances. Jean Casimir après un règne de 20 ans âgé
de 60 ans [illegible] de Pologne. Il se retira

en France avant le commencement de la diette d'élection. La République lui assigna 150 mille florins de pension annuellement. Louis quatorze y ajouta les revenus de l'abbaye de Saint Germain en Laye à Paris où il mourut d'un ... le 16 de novembre 1672 d'une apoplexie que lui causa la triste nouvelle de la prise de Kamieniec ville de Podolie par les Turcs. Son corps fut ramené de France en Pologne et il fut enterré dans le tombeau que le Roi Jean s'était fait construire de son vivant. Son cœur fut déposé dans un monument magnifique pour conserver sa reconnaissance à la mémoire de ce malheureux monarque. Peu de temps avant la diette d'abdication l'électeur de Brandebourg las d'attendre pendant trois ans le payement de la somme de 120 mille florins qu'on s'était obligé de lui payer par le traité de Bydgoszcz s'empara de la starostie de Drahim au mécontentement du Roi et des autorités. Les Ariens ou plutôt les Sociniens furent exilés de la Pologne sous le règne de Jean Casimir. Cette secte avait eu pour chef Faustus Socinus qui naquit à Sienne qui la propageait en Pologne et Lithuanie pendant la guerre de Suède. Les Ariens se déclarèrent contre la patrie qui les avait adoptés pour prendre le parti des Suédois. Les autorités de la République décrétèrent à la diette de 1658 qu'ils quitteraient la Pologne au bout de 3 ans et en effet les Ariens sortirent du pays dans le temps limité.

Règne du Roi Michel Korybut.

Après l'abdication du Roi Jean-Casimir, Nicolas Prażmowski Primat convoqua la diète de convocation pour la nouvelle [illegible]. L'élection eut lieu le second mois de l'année 1669. Pendant [illegible] la couronne fut [illegible] de grandes divisions, à cause des différends partis dont l'un [illegible] était pour Philippe Guillaume Prince de Neubourg, l'autre voulait pour Roi Charles Prince de Lorraine qui tous deux s'étaient [illegible] comme candidats à la couronne de Pologne. Michel Wiśniowiecki fils de Jeremi Wiśniowiecki et de Gryzelda Zamoyska fille de Thomas Zamoyski. C'est celui qui l'emporta. André Olszowski et Stanislas [illegible] [illegible] pour Roi un Polonais. Et bientôt après il fut couronné à [illegible] et en grand [illegible] du Primat de Sobieski et du Maréchal de la diète. Le couronnement eut lieu à Cracovie le jour de Saint Michel de la même année. [illegible] à cette diète d'élection que le Roi déjà nommé n'avait pas le droit d'abdiquer la couronne, ainsi que celui de nommer un successeur de son vivant. Le règne du Roi Michel fut rempli de troubles occasionés par les intrigues de plusieurs magnats polonais entre autre du Primat Prażmowski et de Sobieski Maréchal de la couronne qui voyaient avec envie son élévation au trône. La diète de couronnement fut d'abord dispersée par un nommé [illegible] député de Kiow mécontent [illegible]

Starost de

[illegible] avait été donnée à Jean [illegible] [illegible]
et non point [illegible] qui en avait été prétendant. La [illegible]
[illegible] en Turquie. Elle en produisit par lui plus grand effet
qu'il eût été aussi entrepris par [illegible] de la [illegible]
la République étant alors absolument [illegible] et à cause
de tous les troubles qui l'agitaient à l'intérieur. [illegible] en
profita l'an 1672, et elle fondit inopinément sur l'Ukraine
[illegible] par [illegible] de Kaminiec et s'avança jusqu'à la ville
de Lwów dont les habitants lui payèrent une contribution de
cent mille florins [illegible]. On conclut cependant la paix avec
les Turcs, paix par laquelle l'Ukraine et Kaminiec leur furent
entièrement cédés, les Cosaques par ce traité ne devant plus dépen-
dre que d'eux, furent reconnus sujets de la Porte, et la République
s'engagea en outre de payer annuellement un tribut de [illegible]
ducats. Ce dernier article ne fut point exécuté car Sobieski rem-
porta bientôt après les Turcs aux environs de Chocim. Le gouverne-
ment [illegible] troublé par le parti du Primat et celui du
Maréchal qui même excitaient la noblesse contre le Roi.
On vit paraître la confédération Gołąbienne dont le [illegible] était
Étienne [illegible]. Cette confédération avait pour but de soutenir la
[illegible] du Monarque souvent peu respecté. André Trzebicki évêque
de Cracovie et [illegible] Palatin de Witebsk voulurent être média-
teurs dans toutes ces dissensions, et ayant fait venir le Primat et
le Maréchal à [illegible] aux environs de Varsovie, ils parvinrent à les

reconcilier avec le Roi. On convoqua une nouvelle diète que l'on appella diète de pacification, après laquelle le Roi se rendit à Leopol et y mourut peu de temps après n'ayant pas laissé d'enfans d'Eléonore soeur de l'Empereur Leopold. Le lendemain de la mort du Roi une bataille fut livrée aux environs de Choczim dans laquelle Jean Sobieski fut vainqueur de soixante mille Turcs, tout le camp, armes, bagages et canons furent pris par les Polonais. Le Roi Michel regna cinq ans et fut enterré à Cracovie. La tige des Princes Wisniowiecki commença par Koributh l'un des frères de Ladislas Jagellon et s'éteint en l'année 1744 à Janusz Wisniowiecki palatin de Vilna, general lithuanien de Lithuanie et père du Roi de Pologne. Pendant le temps de l'élection le Prince Michel n'ayant aucun emploi fut nommé député du palatinat de Sandomir et [illegible] avait voté comme les autres pour le Roi qu'on devait être choisi, mais bientôt après il fut élu lui même contre [illegible] et presque par miracle; car il ne possédait ni biens ni [illegible] n'était protégé par aucun parti dans la diète. Stanislas Konopski Podkomorzy de Kalisch, fut un de ceux qui fut le premier moteur de son élévation au trône. Michel Wisniowiecki avait toutes les qualités requises pour regner; mais malgré la pureté de ses intentions, la jalousie qu'avait allumée son élévation au trône [illegible] des principaux seigneurs de son Royaume l'empecha d'en faire [illegible]. Il fut décrété sous son regne que les diètes devaient se tenir dorénavant à Grodno. Ce fut sous le regne du Prince Michel que Alexandre Prince de Zaslaw héritier de la Seigneurie d'Ostrog

mourut sans enfants, cette seigneurie appartint depuis à la maison des Princes Lubomirski, et c'est à l'année que Joseph Lubomirski épousa Théophile Princesse de Zaslaw sœur d'Alexandre. Alexandre Lubomirski leur fils étant mort aussi sans enfants cette même seigneurie retomba par droit d'héritage à sa sœur mariée au Prince Paul Sanguszko grand Maréchal qui à son tour fut le dernier détenteur de cette même seigneurie.

Règne du Roi Jean III Sobieski.

Après la mort du Roi Michel, le Primat Florian Prince Czartoryski assembla la diète de convocation le quinze du mois de Janvier de l'année 1674 dont François Bielinski fut le Maréchal et celle d'élection fut convoquée le 20 d'avril. Jamais il n'y eut tant de candidats à la couronne de Pologne qu'après la mort de Michel. Le principal d'entre eux fut Charles duc de Lorraine soutenu par la Reine Éléonore veuve du Roi Michel, le Primat et outre plus Michel Pac grand général des armées de Lithuanie, mais la mort subite du Primat affaiblit considérablement le parti du Prince de la Lorraine. Sobieski dont les succès l'avaient rendu l'âme comme l'arbitre de toute l'armée et qui venait d'acquérir plus de gloire par la dernière victoire remportée sur les Turcs, feignit de favoriser le parti du Prince de Condé qui s'était aussi présenté comme candidat mais ce n'était qu'une ruse pour s'ouvrir lui même un passage libre au trône. André Trzebicki Évêque de Cracovie au défaut du Primat et de l'Évêque de Cujavie qui n'étaient pas présents et qui seuls avaient les droits de proclamer et de couronner les Rois se présenta

pour recueillir les voix. Stanislas Jablonowski fut le premier qui vota pour Sobieski et son exemple entraîna presque tout le palatinat de Russie et d'autres encore. Il fut donc élu unanimement et appellé Jean trois Sobieski. Les autorités lui présentèrent les Pacta conventa dont il prêta serment de maintenir tout les articles, après quoi le nouveau Monarque voulant signaler le commencement de son règne par quelque action célèbre renvoya son couronnement à un autre temps et se mit en marche pour continuer la guerre contre les Turcs il se rendit donc en toute diligence avec son armée en Ukraine; bientôt après il reprit cette province des mains de l'ennemi. L'année 1676 le second de Février le Roi et la Reine furent couronnés à Cracovie par André Olszowski Primat.

Peu de temps après le couronnement, le Roi recommença de nouveau à faire la guerre aux Turcs.

Les Suédois commandés par le Général Horn fondirent sur la Prusse Brandebourgeoise. La France les avait décidés à prendre ce parti. Frédéric Guillaume Roi de Prusse se plaignit de ce que le Roi avait permis aux Suédois d'entrer en Prusse par la Courlande et la terre de Zmudz. Sobieski se laissa tromper par les promesses que lui firent les ambassadeurs François et Suédois que la partie de la Prusse qu'ils venaient de conquérir appartiendrait dorénavant à la République. L'Electeur de Brandebourg se rendit en Prusse avec l'armée qu'il avait réunie en Allemagne, il s'en servit pour chasser les Suédois de sa principauté, les poursuivit jusqu'en Courlande, les vainquit

n'y furent remontés de sorte que l'ennemi ne retourna en Turquie qu'au nombre de deux mille hommes. Le marquis de Béthune ne pouvant donc s'opposer à la maison d'Autriche de cette manière voulut du moins lui nuire par d'autres moyens et alla envoyer des secours à Tékély chef des Hongrois qui étaient révoltés contre l'Empereur. il entraîna même le Roi à favoriser ces rebelles, mais bientôt il y eut de la mésintelligence entre la Reine et le Marquis de Béthune son frère ce qui mit fin à toutes les intrigues qui se tramaient. Jean trois s'attacha sincèrement à la cour d'Autriche. Il conclut une trève d'alliance offensive et défensive avec l'Empereur Léopold à la diète convoquée l'an 1683 par lequel les deux partis s'engageaient à se défendre mutuellement contre les Turcs leur ennemi réciproque. cette condition fut bientôt mise en exécution, car le grand Visir Kara-Mustapha vint assiéger Vienne avec une armée de 300 mille hommes, Jean 3 s'empressa de se rendre avec 30 mille soldats au secours des assiégés, et vainquit complètement les Turcs et ne se contenta point encore il les poursuivit et fut lui même battu à son tour. Mais l'armée de l'Empereur sous le commandement du Prince de Lorraine étant arrivée au secours des Polonais Sobieski fit sentir à l'ennemi la force de ses armes et se vengea des avantages momentanés qu'ils avaient remportés. ayant

laissé quelques milliers de soldats en Hongrie il retourna lui même en Pologne. André Potocki castellan de Cracovie repoussa dans le même temps les Turcs et les Tartares qui dévastaient la Podolie, et força en outre le Hospodar de Moldavie de se rendre au Roi de Pologne. La France en attendant employa tous les moyens imaginables pour détourner l'objet du traité d'alliance contracté avec l'Empereur. A propos du traité auquel les Vénitiens avaient accédé, le Marquis de Bethune sous le prétexte de vouloir revoir la Reine se rendit en Pologne, mais le but de ce voyage était la négociation dont il était chargé qui n'eut cependant aucun du effet que l'on en espérait. Jean Wielopolski chancelier de la couronne fut envoyé à Paris comme ambassadeur de la République. On forma le projet d'une nouvelle expédition contre la Valachie l'année 1686 l'armée polonaise marchant par les vastes forêts de la Bukowine qui s'étendent jusque dans la terre de Moldavie et de Valachie furent surpris par 140 mille Turcs et Tartares qui s'étaient mis en embuscade pour les attendre. Les Polonais soutinrent cette attaque si peu attendue avec beaucoup de courage, mais ils furent forcés de se retirer en très petit nombre preuve des pertes qu'ils avaient essuyés. Un traité de paix fut conclu l'an 1686 avec la Russie, ce traité promettait d'être éternel, par lequel les palatinats de Smolensk, Sewiersk, Czernichow et la plus grande partie de celui de Kiiow furent cédés à perpétuité à la Russie. Grzymultowski

Palatin de Posen fut chargé de le conclure et d'en signer les articles. le Czar de son côté s'engageoit à payer annuellement à la Pologne deux cent mille roubles ainsi que de se declarer contre les Turcs et Tartares. ce traité de paix fut appellé traité de paix Grzymultowski qui ne fut confirmé qu'en l'année 1764 à la diète de couronnation. Sobieski fit une irruption avec son armée à Jassy en Valachie; mais les perfides promesses du Hospodar l'engagerent à s'aventurer dans le fond de la province de Budziack, ce qui donna aux Tartares le temps de se retirer et même de piller toutes les provinces par lesquelles ils passerent, et ils tinrent si bien bloquée tellement l'armée du Roi de Pologne qu'ils ne laisserent passer de vivres dans son camp, de manière que pressé par la faim Sobieski fut forcé de se retirer dans son pays. Bientôt [illegible] firent une invasion sur les biens [illegible] et les devasterent entièrement. [illegible]
l'armée à son fils le Prince Jacob qui attaqua l'ennemi [illegible] sans [illegible] ([illegible]). Brzostowski Évêque de Vilna après avoir fait des beaucoup de remontrances sur la conduite de Sapieha Palatin de Vilna et General Lithuanien [illegible] qui tyrannisoit d'une manière cruelle envers les sujets des biens ecclesiastiques et leur faisant payer d'enormes contributions ne voyant plus d'autre moyen jetta (lança un) l'anathème sur le même Sapieha. ce que fut cause qu'il y eut deux partis s'élevèrent dans l'état, celui du Roi qui desiroit [illegible] la maison

[illegible] Sapieha défendit la cause de l'Evêque, et celui du [illegible] Radziejowski qui pour le prouver d'une manière évidente [illegible] l'anathème lancé par l'Evêque Brzostowski sur Sapieha à Rome du Pape, [illegible] le Sénateur du Primas qui en porta sa plainte à Rome au Pape mais l'Evêque de son côté ~~inter~~appella le Généralissime à la diette pour qu'il comparut devant les tribunaux, mais tout le temps de la diette ne se passa qu'en divisions et elle fut malheureusement dispersée sans qu'on ait pu même élire un Maréchal. Pendant que toute la ville de [illegible] soixante mille Tartares fondirent inopinément sur la Russie Rouge et s'étant avancés jusque sous la ville de Léopol mirent feu aux faubourgs de la ville [illegible] Jablonowski [illegible] la couronne [illegible] les chassa jusqu'au Dniester qu'ils furent obligés de repasser. Le Roi du consentement du Sénat fit le projet d'aller dans les [illegible] pour y prendre les eaux dont sa santé avait besoin, mais son médecin un Juif nommé Jonas accéléra sa mort en lui donnant trop de mercure dans une médecine qu'il lui fit prendre. Jean Sobieski mourut à Wilanów non loin de Varsovie en 1696 où il demeurait de préférence, et une circonstance ~~[illegible]~~ extraordinaire dans sa mort c'est qu'elle arriva le même jour du mois et presque à la même heure qu'il avait été élu Roi 22 ans.

auparavant. Il fut enterré à Cracovie, et laissa trois fils de Marie Casimire de la Grange d'Arquien veuve de Jean Zamoyski Palatin de Sandomir: Jacob qui épousa Hedwige fille de l'Electeur Prince de Neubourg, et qui mourut l'an 1737, ayant laissé deux filles, Clementine mariée à Jacob trois Stuart prétendant au trône d'Angleterre qui termina ses jours à Rome, et dont les rares qualités la firent regretter universellement. On voit jusqu'aujourd'hui son tombeau dans l'Eglise du Vatican au dessus de la porte la plus belle chapelle du Vatican. Caroline qui épousa le Prince de Bouillon; Alexandre mort à Rome l'an 1714. Constantin épousa la Comtesse Josephine Wiesel qui termina ses jours à Varsovie dans le couvent des Religieuses du St Sacrement. Therese Cunegonde fille de Jean trois fut mariée à Maximilien Emmanuel Electeur de Bavière et mourut dans les états de Venise l'an 1730. Le Roi son père lui avait donné une dotte de cinq cent mille florins d'Allemagne somme très considérable dans ce temps là. La Reine son épouse termina ses jours en France à Blois l'an 1716. On ne peut contester à Jean trois, toutes les qualités nécessaires pour être Roi. Il parvint partout plusieurs conquêtes, aima et protégea les sciences et fut le héros de son siècle. Il commit cependant plusieurs fautes en politique, et c'est par là même que son règne sans être malheureux, ne fut pas aussi tranquille qu'on aurait pu l'espérer. On lui reproche d'abord 1mo son alliance avec la maison d'Autriche.

à laquelle il s'attacha à son propre detriment. Le Prince de son coté etait le plus grand ennemi de l'Autriche voulant detourner Sobieski du traité qu'il avait conclu avec l'Empereur et n'y pouvant reussir, ne cessait d'exciter les Turcs et les Tartares contre la Pologne. Jean trois eut plus d'une fois cependant des motifs bien suffisants pour rompre avec Léopold premierement à cause que le mariage qu'il desirait pour son fils fut rompu par l'Electeur de Brandebourg, et ensuite que l'Empereur avait manqué à la parole qu'il lui avait donnée et ne lui envoya pas de secours comme il s'y etait engagé. Mais les circonstances ou se trouvait Sobieski, le forcaient de fermer les yeux sur tous les procédés et la fausseté de la cour d'Autriche. Le Roi de Pologne s'aliena aussi le coeur de ses sujets tant par le traité appellé Grzymultowski conclu avec la Russie que par son trop de condescendance pour la Reine son epouse qui fut cause de beaucoup de malheurs dans l'état se mêlant de toutes les affaires de la Republique. Le Cabinet de la Republique de Jean Sobieski fut le tombeau de l'ordre et de la liberté; elle abusa de la bonté du Roi, fut l'ame de toutes les negociations et les manigances des Cours dans l'interieur de sa famille.

Regne du Roi Frédéric Auguste.

Après la mort de Jean trois la diette de convocation fut assemblée par le Primat Michel Radziejowski le vingt huit Aout l'an 1696. Après l'election du Marechal qui fut Etienne Humiecki grand echanson de Lithuanie cette diette fut

interrompue par Horodyski député de Czernichow, ce fut le premier exemple qu'une diète de convocation eut été dispersée. cela n'empechât pas cependant que la confédération et l'autorité décida qu'on ne changeroit rien à la libre élection qui excluait les Piasts de la couronne. L'armée de la couronne ainsi que celle de Lithuanie se révoltèrent en demandant leur solde. Le Maréchal de l'armée de la couronne fut Boguslas Baranowski et celui de la Lithuanienne, Oginski Grzegorz. De la couronne. L'armée Lithuanienne rentra bientôt dans ~~son devoir~~, lorsque le Generalissime Sapieha lui eut payé la moitié de sa solde. Mais quand à celle de la couronne le Senat fut obligé de la menacer qu'on la déclareroit depuis ce moment ennemie de la patrie, et ce ne fut qu'alors qu'elle rentra dans son devoir. Le Maréchal Baranowski qui avoit offensé le Generalissime Jablonowski lui demanda publiquement pardon en se mettant à ses genoux dans l'Eglise des Bernardins à Lopol. La diète d'élection commença le cinq mai 1697. dont Bielinski fut le Maréchal. Le nombre des candidats qui se présentèrent fut très considérable, entre autres le fils du Roi défunt, le jeune Prince Jacob, François Louis Prince de Bourbon-Conti, Frederic Auguste Electeur de Saxe, Charles Prince de Neubourg, Léopold Prince de Lorraine, Louis Prince de Bade, et enfin divers Szlachcic nommés du Pape-[illegible] 12. Le parti du Prince de Conti était très considérable celui qui avait le plus d'impression étant que le Primas

même le favorisoit : celui de Frederic Auguste n'étoit ~~pas moins~~ à la tête duquel étoit Jerzy Przebendowski castellan de Culm, et Jacob Henry Flemming Ambassadeur de l'Electeur, n'étoit pas moins considérable. Ils promettaient au nom de Frederic Auguste qu'il payeroit au trésor de la République dix millions en argent comptant et s'engageoit encore de racheter Kaminiec de ses propres fonds, d'entretenir une armée de six mille hommes, de fonder une école militaire et faire construire en outre une forteresse. Le 26 de Juillet, le Prince Cardinal qui devoit présider en Comitiis et prendre les voix de tous les palatinats, mais les esprits étaient tellement divisés que ne pouvant parvenir à rien il fut obligé de remettre la proclamation du roi au jour suivant. Le parti de Saxe devint si puissant pendant la nuit que le lendemain après bien des contestations, le Primat ne voyant pas le moyen de réunir les esprits proclama roi son protégé le Prince de Conti. Stanislas Dąbski Evêque de Cujavie de son côté avec un nombre beaucoup plus considérable de palatinats nomma Roi Frederic Auguste Electeur de Saxe. Le Comte Flemming souscrivit et signa tous les articles du Pacta Conventa au nom de son maître. Pendant tout ce temps l'Electeur était resté dans les montagnes de Tarnow sur les frontières de la Silésie. Il reçut bientôt après une ambassade de la part des Polonais à la tête de laquelle était Jean Jablonowski fils du -

Généralissime pour lui annoncer le choix que la République
avait fait de lui pour Roi de Pologne. Frédéric Auguste second
ne plutôt auprès de ses nouveaux sujets une foi inaltérable hom-
mes et prêta serment à Piekary de maintenir tous les articles
du Pacta Conventa après quoi il reçut la Sainte Eucharistie
de Jean Dzialinski Evêque de Kunudz. Il fit donc connaître par
cette action à la nation qu'il renonçait entièrement aux erreurs
de Luther où naguères il avait été entraîné. Auguste reçut
le Dyplome de l'élection de l'Evêque de Cujavie et bientôt après
il entra en triomphe à Cracovie. Le parti contraire pendant
ce temps voulant soutenir l'élection du Prince de Conti le
déclara rebelle et Étienne Humiecki fut le chef des révoltés
ce qui n'empêcha pas cependant qu'Auguste ne fut couronné
à Cracovie le quinze de Septembre par Dąbski Evêque de Cu-
-javie. Le 17 commença la diette de son couronnement et
se termina heureusement, sous la présidence de Christophe
Zawisza, Staroste de Minsk qui en était Maréchal. Il
fut décrété à cette diette que le Roi avait le droit d'ordonner
une levée en masse pour punir les rebelles. L'escadre qui
amenait le Prince de Conti et qui était commandée par le
chevalier de Bart arriva aux environs de Dantzig. Les Sapieha
ne pouvaient et surtout ne voulaient pas lui donner les secours
qu'ils avaient promis à Conti et cela à cause que tous
les passages étaient coupés par les armées de Saxe et de Pologne.

dont Gatzki Palatin d'Inowraclaw. Flemming et Baudius qui = rang de Saxe étaient à la tête. Le Prince de Conti ayant perdu l'espoir de pouvoir jamais s'emparer du trône de Pologne retourna en France, le neuf de novembre. Auguste quitta Cracovie pour se rendre à Varsovie et envoya deux commissaires Stanislas Lubomirski grand Maréchal de la couronne et Bronit à pieza. Pà de Narbi du duché de Lithuanie à Lowicz où les révoltés s'étaient tous rassemblés. Les habitants de la petite Pologne et la plus grande partie des palatinats, abandonnèrent le parti des rebelles et reconnurent Auguste pour Roi à Blon. La diète de pacification commença le six d'avril l'an 1698 mais elle fut bientôt dispersée par les députés des palatinat de Witebsk. Le Primat et le Maréchal qui étaient rebelles tous les deux, se voyant tout à fait abandonnés par une grande partie des palatinats se rendirent aussi au Roi qu'ils reconnurent pour leur maître. Auguste s'étant donc affermi sur le trône ne pensa plus qu'à remplir les articles du Pacta conventa, auxquels il avait consenti surtout à celui qui concernait la ville de Kamieniec qu'il avait promis de racheter. Il rechercha en premier lieu l'amitié de l'Electeur de Brandebourg dont il fut reçu magnifiquement à Oranibourg où après avoir passé plusieurs jours en fêtes et en réjouissances il retourna à Varsovie et y confirma les traités de Wehlau et de Bromberg. Frédéric Auguste entièrement occupé des moyens de recouvrer Kamieniec se rendit à Leopol et remonta à Cara-dans le palatinat de Belz, le Czar Pierre le Grand qui retournait

de Vienne dans son Empire pour y appaiser les troubles que son absence avoit occasionné. Ce fut à cette entrevue que ces deux Monarques contracterent une amitié sincère et étroite qu'ils léguerent à leurs successeurs. Malgré que l'entreprise du Roi de Pologne aurait dû réussir tant pour le nombre des Soldats qu'il y employa que pour le courage et les talents militaires d'Auguste Second, cependant des mésintelligences survenues entre les armées de Saxe et de Pologne ainsi que le renouvellement des divisions dans toutes les premieres familles de Lithuanie firent perdre l'espoir à Auguste de reconquérir Podolie. Pendant ce temps, un traité de paix fut conclu avec les Turcs à Carlowitz entre les potentats de Chrétienté à la médiation de l'Angleterre et les états de Hollande l'an 1699. Stanislas Malachowski palatin de Posen, qui chargé de la négociation de ce traité par lequel le Sultan Mustapha Second par l'entremise de ses principaux ministres, Mahomet Effendi son chancelier et son secretaire Alexandre Mauro Cordato, Scarlaty rendit la ville de Kaminiec à la Pologne ainsi que tout ce qu'il possedait en Podolie et en Ukraine il renonça aussi à toute la protection qu'il pouvait accorder aux Cosaques et promit en outre de défendre sévèrement aux Tartares de ne jamais ravager dorénavant la Russie polonaise. Ce fut aussi environ dans ce temps là aussi que Frédéric Auguste Electeur de Brandebourg s'empara d'Elbing faisant valoir ses prétentions à cette ville sur le traité de Bydgost en vertu duquel elle devait être donnée à

son père pour la somme de 400.000 Thaler. Ainsi le Roi et les autorités de la République se trouvoient disposées à ce procédé. cependant elles consentirent à un traité qui fut conclu le douze de Decembre l'an 1698 et ratifié à Varsovie par lequel l'Electeur s'engageoit à faire sortir l'armée de Saxe d'Elbing l'année suivante ce qu'il fit en effet. La République de son côté promit de lui payer la somme de trois cent mille Thaler, car il en avoit renoncé à ceux qui lui avoient étés promis, et cela trois mois écoulés après la premiere diette qui auroit lieu, et en attendant on lui donna en gage plusieurs bijoux de la couronne. Mais la République n'ayant pas rempli les conditions à laquelle elle s'étoit engagée, l'Electeur d'après les arrangements pris par le traité, s'empara l'an 1703 du département d'Elbing qui est encore en sa possession ainsi que les bijoux. La diette de pacification commença le seize de Juillet l'an 1699, Bielinski referendaire de la couronne en fut le Maréchal, elle se passa assez tranquillement, et le Roi y promit de rappeller les troupes qui étaient sur les frontières, ainsi que de payer la solde à l'armée. Auguste sous prétexte de reconquérir les états qui avoient étés enlevés à la République, ce à quoi il s'étoit engagé par un article du Pacta Conventa, sans avoir encore consulté le Senat déclara la guerre aux Suedois et envoya le Maréchal Flemming en Livonie où il le suivit bientôt après en personne avec douze mille hommes, défit à deux reprises le general Suedois (Welling) et s'empara de plusieurs ~~autres~~ villes.

On vit s'élever de nouveaux troubles civils en Litthuanie; troubles auxquels périt Michel Sapieha grand écuyer de Litthuanie et fils du Palatin de Wilna. La confédération d'Olkieniki parut alors dont le Prince Michel Wisniowiecki fut à la tête. Les Sapieha entre autres, le Palatin de Wilna et generalissime des deux fils, le frère du Palatin ainsi que son fils toute la famille et même leurs amis furent declarés ennemis de la patrie et leurs biens confisqués. Le commandement et l'autorité de regimentaire de l'armée de Litthuanie fut confiée au Prince Wisniowiecki pour deux ans. Les Sapieha dans cette triste conjecture reclamerent la protection d'Auguste, mais ce dernier occupé de la guerre de Suède, et remettant à un autre temps de reconcilier la noblesse. qui profita de ce délai pour embrasser le parti des Suedois et rechercha en consequence l'appui de Charles douze qui ayant vaincu plus de soixante mille Russes aux environs de Narva entra en Finlande avec toute son armée et ayant passé la Dwina vint ensuite les Saxons qui en occupaient les bords sous le commandement du Général Steynau, reprit toutes les villes qui avaient été conquises par ces mêmes Saxons, et même soumit toute la Courlande. Une nouvelle diette fut assemblée à Varsovie l'an 1702 à laquelle on tenta de reconcilier la noblesse de Litthuanie avec la famille des Sapieha; on y résolut aussi d'envoyer des Ambassadeurs au Roi de Suède pour lui persuader que les Saxons qu'il poursuivait que les Saxons qu'il poursuivait étaient déjà sortis de la Pologne; par conséquent les autorités le priaient de vouloir bien

de retirer;

aussi. Mais cette diette fut de nouveau dispersée par Charles douze irrité de ce que la dignité de Marechal de la couronne de Litthuanie avait été conferé à Leipsky Meinschek dignité qu'il avait espéré d'obtenir pour un parti. Douze toute occupé de l'idée detroner Auguste fondit avec son armée sur la Litthuanie. Les Ambassadeurs qui lui avaient étés envoyés de la part de la Republique le rencontrerent eux même aux environs de Grodno le priant de vouloir bien accédé à la paix qu'ils etaient chargés de lui proposer; mais le Roi de Suède ne voulut pas entendre parler qu'à condition qu'Auguste abdiqueroit. Le Roi de Pologne du conseil du Senat, reunit les armées de Pologne, de Litthuanie ainsi que celles de ~~Litthuanie~~ Saxe et se rendit lui même à Cracovie. Les Suedois se rendirent maitres pendant ce temps de Varsovie. Le Primas Radziejowski tenta de traiter de paix avec Charles en ayant obtenu le consentement du Roi. Les conferences se terminerent sans que Charles douze renonça à son premier projet qui etait l'abdication d'Auguste. Ce Prince ayant reçu la nouvelle que les Suedois s'approchaient de Cracovie vint à leur rencontre avec son armée et les deux partis se livrerent bataille aux environs de Kliszów. L'armée d'Auguste montait à plus de quatorze mille hommes et les Suedois n'avaient que douze mille soldats. Les deux Rois se disputerent la victoire avec un egal courage et se batirent de huit une heure jusqu'à cinq, mais la mefiance qui s'introduisit entre l'armée de Saxe et la polonaise assura la victoire aux Suedois. Il y eut plus de polonais qui perdirent. deux mille

Saxons furent tués sur le champ de bataille. 1500 hommes
furent faits prisonniers avec armes et bagages. On compta plus
de mille deux cent Suedois qui furent tués ou blessés, mais le per
-sonnage le plus distingué fut le Prince d'Holstein beau-frere
du Roi Charles douze qui dès le commencement de la bataille
fut tué d'un boulet de canon. Après la defaite des Saxons
les Suedois s'emparerent de Cracovie. Auguste ayant rassemblé
les debris de son armée se rendit à Sandomir où les palatinats
de la petite pologne se confédererent pour soutenir le Monarque
sur le trône ayant à leur tête Stanislas Denhoff. ce rassemblement fut appellé
confédération de Sandomir. Stanislas Kostka Palatin Mazo-
-vie fut donc envoyé de nouveau au Roi de Suede, mais
ce dernier inébranlable dans son dessein ne veut pas traiter de
paix si Auguste ne consent pas de renoncer à la couronne.
Le Senat se rassembla à Thorn où la confédération de Sandomir
fut confirmée. Monsieur de Heron Ambassadeur de France
qui avait conseillé à Charles douze de porter la guerre en Saxe
fut arrêté à Varsovie par l'ordre d'Auguste et escorté jusqu'aux
frontières. Le Primat Radziejowski assembla un nouveau
conseil à Varsovie voulant y traiter de paix avec les Suedois
mais ce n'était qu'une ruse car le Primat ne souhaitait
rien tant que de voir Auguste déposé du trône et même dans
cette intention il avait de secrettes entrevues avec les Suedois et
même parvint dans la suite à entrainer la patrie dans les
plus grands troubles occasionés par les plus tristes circonstances.

mais il

ne lui en revint d'autre fruit que de s'attirer la mépris et la colère des Rois Charles, Auguste, Stanislas, de la République et de Rome enfin. Charles douze ayant vaincu l'armée de Saxe commandée par le General Steynau aux environs de Pultusko assiegea Thorn et s'en empara. Quand à Dantzig, les habitants de cette ville furent obligés de lui payer cent mille florins de contribution. Auguste envoya au Czar de Russie Pierre le Grand Thomas Dzialynski Palatin de Chelm pour conclure un traité offensif et défensif contre les Suedois. Le Primas en faisant plus mystère de son attachement à la Suede déclara à l'assemblée de Varsovie le 16 de février 1704 à laquelle s'était reuni la confédération de la grande Pologne qui avait pour chef Pierre Bronisz: qu'Auguste ayant été déposé du trône et Charles 12 voulant avancer le temps de l'élection la proclamation du nouveau roi avait déjà choisi le temps de l'élection et même avant quitté Thorn pour se rendre à Varsovie et présenter son candidat à la couronne, Stanislas Leszczynski palatin de Posen comme l'unique qui lui lança le sceptre à cette occasion. Le Primas desirait ardemment que le sceptre de Pologne fut déféré à Lubomirski general de la couronne. Mais n'y pouvant trop son zèle pour le parti de Charles commença à se refroidir, et s'étant retiré à Dantzig il y mourut le 13 d'octobre l'an 1706. Après l'élection Charles douze se rendit à Léopol. Auguste s'empressa d'aller à Varsovie d'où Leszczynski et tous les siens avaient eu la précaution de se retirer et de suivre le Roi de Suede

en Russie

Il ai ayant reçu la nouvelle que les Suedois s'approchoient de Varsovie, Auguste s'en eloignat et ayant divisé son armée en [illegible] [illegible] de [illegible] et [illegible] [illegible]. Une partie de l'infanterie Saxonne commandée par le general Schulemberg remontra Charles douze aux environs de Posen. Schulemberg [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cavalerie ennemie et [illegible] qui [illegible] ne permit pas de [illegible] suivre la bataille commencée. Le General Saxon s'appercevant [illegible] [illegible] [illegible] et repassant la riviere de l'Oder sauva son armée par ce moyen. Cette retraite suite des observations du General fit gagner à Schulemberg l'estime de Charles XII qui [illegible] publiquement : „Schulemberg nous a vaincu aujourd'hui." Le Roi Auguste se rendit en Saxe et de là à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Leszczinski ainsi que son epouse Catherine [illegible]ska fut couronné au congrès de Varsovie par Constantin Zielinski Archeveque de Leopol qui bientot après en fut puni par la prison ou il ne tarda pas à mourir. Le Roi Auguste étant retourné de Saxe l'an 1705 remonta le Czar Pierre à Tykocin et y reintegra l'ordre de l'aigle blanc avec une nouvelle inscription, pour la foi la loi et le roi et il défera la dignité de Primat à Stanislas Szembeck. Les deux Monarques se rendirent de la à Grodno ou l'armée polonaise et russes s'etait reunie [illegible] les Suedois. Auguste confia le commandement de l'armée à Schulemberg. Charles XII

envoya contre lui le Maréchal Renschild, le suivant de près avec son armée en Saxe et campa aux environs d'Altranstadt. Une bataille fut livrée entre les deux Généraux non loin de Wschowa et ne dura pas même un quart d'heure, car les Saxons et les Russes qui étaient au nombre de sept mille hommes abandonnèrent le champ de bataille et prirent la fuite. Tout un Régiment de françois mit bas les armes et prit service chez le Roi de Suède. Auguste abattu par tant d'adversités et craignant de troubles dans son pays demanda la paix à Charles douze qui aveuglé par ses succès lui imposa des conditions trop onéreuses qui furent qu'il renonçât entièrement à la couronne, qu'il reconnût Stanislas Leszczyński pour maître et lui remît le diplôme de son élection. Il devait en outre rompre le traité d'alliance avec le Czar Pierre le Grand. Pendant le temps qu'on était occupé à traiter de paix, le Prince Menschikoff premier général de Russie vainquit le Général Mayerfeld qui commandoit les Suédois, mais cette défaite ne décida point cependant Charles 12 à rien changer aux conditions qu'il avait proposé ce qu'Auguste voyant les signa en toutes les articles à Altranstadt. Il mit en liberté en outre les Princes Jacob et Constantin Sobiesky qu'il avait fait arrêter l'an 1704 aux environs de Breslau les accusant d'ambition de s'emparer de la couronne de Pologne et de chercher protection auprès de Charles 12 à cet effet. Il fit plus encore car il écrivit de sa propre main à Stanislas Leszczyński pour le féliciter de son avènement au trône. Le Roi de Suède ayant
renforcé

bon armée son armée en Saxe abandonna Altranstadt et passant par Dresde rendit cette singulière et peu [illegible] visite à Auguste qui par une générosité et une magnanimité [illegible] occasion ne s'empara point de son plus grand ennemi malgré qu'elle était des plus favorables. Charles XII était déjà entré en Pologne marcha vers Grodno avec 45 mille hommes ayant laissé sept mille suédois au service du roi Stanislas Leczinski. S'étant rendu maître de Grodno [illegible] douze le mit à poursuivre [illegible] il vainquit les Russes aux environs de Holowczyn, il passa le Dniéper espérant par là qu'il détruirait nécessairement Pierre le Grand qu'il haïssait et qu'il pourrait donner le sceptre de Russie à celui qu'il en trouverait digne. S'il avait pris son chemin en droite à Moscou, ses projets auraient peut-être réussi, mais Charles conduisit son armée en Ukraine pour l'approvisionner car il manquait d'ammunitions et de vivres et surtout pour rejoindre plus facilement Mazeppa chef des Cosaques qui s'était révolté contre le czar. Le fier suédois attendit donc là une armée de douze mille hommes que le général Lowenhaupt lui amenait de Suède ainsi que toutes les provisions mais [illegible] Lowenhaupt attaqua les Russes à l'improviste dans le palatinat de Mscislaw on a fait une bataille qui fut recommencée à plusieurs reprises il se retira pour rejoindre Charles n'ayant plus que cinq mille hommes reste du corps qu'il commandait. Le Schariots que conduisait le général suédois

furent en partie battus et en partie devinrent le butin des ennemis. Le Prince Menschikoff surprit [illegible] capitale des cosaques et bientôt après de toute l'Ukraine ce qui fut cause que Mazeppa ne amena que [illegible] de plus que à Charles 12. L'hiver terrible de cette même année ne contribua pas peu non plus à affaiblir les Suédois dont il y eut plus de deux mille qui moururent par le froid excessif qui s'ensuivit. Dès que l'occasion pour combattre se présenta Charles 12 était repassé en Ukraine et ayant attiré dans son parti les cosaques il se proposa d'assiéger Pultava. Le czar Pierre le grand vint au secours de cette ville avec 70 mille hommes. On en vint à une bataille dans laquelle Charles douze espérant [illegible] des forces de son ennemi ne paya que trop cher son imprudence et sa bravoure, car cette seule journée anéantit tout d'un coup le fruit de tant de victoires remportées et lui fit perdre les avantages innombrables qu'il comptait en retirer. Son armée fut complètement vaincue et blessé lui même il eut beaucoup de peine à se sauver avec huit cent Suédois seulement avec lesquels il se retira en premier lieu à Oczakow et puis à Bender en Turquie. Le jour fatal où fut livrée cette sanglante bataille fut le 8 de juillet de l'année 1709 année où l'on vit la puissance des Suédois tout à fait anéantie; tandisque celle des Russes acquit son plus haut degré de gloire. Auguste ayant appris la défaite qu'avait essuyé Charles douze forma le projet de reconquérir le sceptre de Pologne

protestant.

solennellement qu'il avait été forcé à signer les articles et les conditions qui lui étaient proposées à Altranstadt, ce qu'il avait d'ailleurs déclaré par son Nonce Szembek et Dönhoff Maréchal de la confédération de Sandomir à l'assemblée de Lublin. Le Général Krassau que Charles XII avait laissé en Pologne pour y maintenir le Roi Stanislas sur le trône suivit ce Prince dans la Poméranie Suédoise; Auguste étant retourné en Pologne après en avoir averti auparavant les autorités, contracta une alliance à contre les Suédois à Thorn, où s'étaient aussi rendus à cet effet le Czar Pierre avec les Rois de Prusse et de Danemarc. Le traité d'Altranstadt fut déclaré nul à l'assemblée de Varsovie l'an 1710 on y proclama la une amnistie générale. La confédération de Sandomir y fut confirmée. Une diète eut lieu l'an 1712 à Varsovie, elle dura deux semaines et fut heureusement terminée, sous la présidence du Maréchal Dönhoff chef de la confédération qui reconnut Auguste second pour maître et unique souverain. On envoya des Ambassadeurs au Czar chargés de le prier qu'il fît sortir ses armées de la Pologne et qu'il rendît la Finlande à la République en vertu du traité appelé Dziatynski. Le Roi Stanislas ayant quitté la Poméranie secrètement voulut se rendre en Turquie auprès de Charles XII mais il fut arrêté à Jassy et renvoyé à Bender, environ dans le même temps que Charles fut ramené de Bender à Demotyka. Stanislas fut bientôt mis en liberté. La paix de Karlowicz avec les Turcs fut renouvellée l'an 1714

par Stanislas Chomętowski Palatin de Mazovie qui
qui fut envoyé comme Ambassadeur à la Porte Ottomane
les Turcs promirent en outre à Auguste de ne point laisser
passer Charles douze en ~~Turquie~~ par le territoire polonais.
Charles ayant quitté la Turquie retourna à Stralsund l'an
1715 et forma le projet d'une nouvelle entreprise contre la
Pologne, mais sa mort arrivée bientôt après ne lui permit pas
de réaliser ses projets : car il fut tué le douze de novembre au
siège de la forteresse de Friedrichshall. ~~La Pologne était trouble~~
~~par~~ de nouveaux troubles civils occasionnés par les excès que
commettaient les troupes saxonnes s'élevèrent en Pologne
pendant ce temps. L'armée polonaise se ligua contre elle et
résolut de se venger commençant par se révolter ayant pour
chef Ladislas Gurzynski, l'on vit paraître bientôt après
la confédération de Tarnogrod qui avait à sa tête Ledóchowski
(Podkomorzy) de la couronne, la haine des deux armées fut
portée jusqu'au point de se combattre, mais plusieurs Sénateurs
ainsi que les deux Généralissimes Polonais touchés des malheurs
publics s'assemblèrent pour remédier aux suites qu'il y avait
à prévoir et firent leurs efforts pour ramener la tranquillité
dans l'état. Ils choisirent à cet effet dans le palatinat de
Belz, Rawa petite ville où devaient se rassembler les
députés des deux partis. Les conférences touchant la concilia-
tion des Polonais et des Saxons commencèrent l'an 1716
et les Palatins Rzewuski de Podolie et François Zaluski Le

de la médiation ainsi que le Comte Flemming fils [illegible]
du côté des Saxons. La paix fut conclue aux conditions suivantes
primo que les armées de Saxe quitteraient la Pologne avant la
fin de la diette qui devait avoir lieu dans peu, que les palatinats
qui s'étaient confédérés leur payeraient la dixième partie de leurs
revenus. cette condition ne plut pas aux confédérés et même
elle occasionna plus d'acharnement encor dans leur révolte contre
le roi car ils y entraînerent toute la Lithuanie qui se joignit à
eux. Le Czar Pierre le Grand prit sur lui de raccommoder les deux
[illegible]. On convoqua une assemblée à [illegible] le 18 de Juillet
à laquelle devait se terminer toutes les dissensions. Le Prince
Dolgorouki ambassadeur de Russie, Szaniawski Évêque de [illegible]
et le Comte Flemming Ambassadeurs des confédérés s'y rendirent
mais la reconciliation n'eut pas lieu, car les Saxons malgré
[illegible] ne voulurent [illegible]
[illegible] dont on était convenu
ville de Zamoysc ainsi que celle de Leopol se faisant payer [illegible]
d'énormes contributions. On négocia de nouveau et avec beaucoup
[illegible] de succès que la première fois car la paix fut signée et confirmée
le trois de Novembre après quoi la diette de pacification eut lieu
dont le Duc [illegible] de la confédération fut le Maréchal mais
elle ne dura que sept heures, et on l'appella pour cette raison
[illegible] Ce fut à cette diette que le nombre de l'armée polo
naise fut diminué ainsi que celle de Lithuanie l'on y fit de
grands changements et on [illegible]
[illegible] à toutes les révoltes dont on avait eu
tant d'exemples et pour pouvoir appaiser l'armée le plus
tôt possible
en la [illegible]

La valeur des tynf espèce de monnaye qui valoit 30 gros monta à 38 gros et le ducat fut de 18 florins. Le Roi Auguste second écrivit au Czar en l'année 1720 qu'il envoya du consentement du Senat, par Stanislas Chomentowski Palatin de Mazovie. Cette lettre avait pour but de prier le Czar qu'il ordonnat à son armée de quitter la Pologne ce qui ne tarda pas d'arriver. Les Lutheriens furent cause de nouveaux troubles en l'année 1724 ils commencèrent par se quereller avec les écoliers des écoles des Jesuites le jour de la Fête Dieu pendant qu'on faisait la procession. La populace se fondit sur le couvent des Jésuites qu'elle pilla n'ayant aucun égard même pour les choses sacrées. On envoya une commission dont le Chef fut Jerzy Lubomirski Podkomorzy de la couronne le 7 de décembre. Les plus coupables furent punis de mort quand à Czarniecki gouverneur de la ville on lui pardonna aux vives instances des Catholiques. Les habitans de Thorn payèrent 22 mille florins de Pologne aux Jésuites en dédommagement des torts qu'on avait faits dans leur église. Ferdinand Prince de Courlande qui demeurait à Dantzig le dernier de la famille de Kettler de la ligne masculine ; parvint à l'âge de 71 ans sans s'être jamais marié. Les autorités de Courlande s'assemblèrent à Mittau et pour prévenir les suites funestes que la mort du Prince Ferdinand pourrait occasionner vu qu'il n'avait pas de successeur nommèrent unanimement le Comte Maurice de Saxe fils naturel d'Auguste second et de la Comtesse de Königsmark Prince de Courlande pays qui depuis la

constitution de l'année 1589 établie sous le regne de Sigismond 3 devoit revenir à la couronne de Pologne après l'extinction de la branche de Kettler. Les autorités de la République s'empresserent de convoquer une diette à laquelle il fut décidé qu'on enverroit une commission à Mittau qui déclareroit nulle la nomination du comte Maurice de Saxe. La Russie annonça aussi les prétentions qu'elle avoit au duché de Courlande et le Prince Menzikoff aussi fameux par ses exploits militaires que par la triste fin de sa belle carriere sous le regne de Pierre second intrigua pour être nommé duc de Courlande, mais sans fruit. La commission envoyée par la République étant arrivé à Grodno l'année 1727 décréta que la Courlande reviendroit à la couronne après la mort du Prince Ferdinand et qu'elle seroit partagée en palatinats. Ferdinand Kettler en attendant voulant satisfaire aux desirs de son peuple qu'ils temoignoient de le voir marié épousa Jeanne Magdelaine Princesse de Saxe pour leur laisser un heritier qui puisse les gouverner après sa mort. Les deux Généralissimes polonais Stanislas Rzewuski Palatin de Belz et Chometowski Palatin de Mazovie moururent tous les deux en l'année 1728. Le Roi Auguste second confera la dignité de Généralissime des armées polonaises à Stanislas Poniatowski, Podskarbi du duché de Lithuanie et Général de la Garde de la couronne qui ayant rempli cette place à Michel Wisniowiecki chancellier de la Lithuanie. Une diette extraordinaire fut convoquée à Varsovie l'an 1733 à laquelle Auguste second se rendit ayant quitté la Saxe où

il avoit

demeuré pendant quelque temps, on espérait que cette [illegible]
serait heureusement terminée; mais la mort du Roi ne permit
pas. Auguste mourut le premier de février l'an 1763 à l'âge
de 63 ans de la gangrène qui attaqua son pied il régna trente
cinq ans et fut enterré à Cracovie, on déposa son cœur dans une
église de [illegible] et ses entrailles furent apportées à Varsovie dans
l'Église des Capucins. Il eut de Christine Eberhardine fille de Christian
Ernest Marquis de Brandebourg et de Sophie Louise Princesse de Wur-
temberg un fils nommé Frédéric Auguste qui régna en Pologne dans
la suite. Christine sa mère ne fut jamais couronnée ne voulant
pas renoncer à la religion protestante qu'elle professait. Elle finit
ses jours à [illegible] l'an 1727 où elle avoit demeuré très longtemps. Auguste
second naquit le 12 mai de l'année 1670 d'Anne Sophie fille de
Frédéric trois roi de Dannemark qui avait épousé Jean trois Électeur
de Saxe de la ligne cadette [illegible]. Il fut nommé Électeur
après la mort de son frère Jean George qui mourut sans
enfants l'an 1694. Auguste second dans sa jeunesse voyagea
beaucoup dans les pays étrangers, ce qui contribua principalement
à lui donner le goût des arts et des sciences qu'il protégea
pendant tout le cours de son règne. Il fut aussi habile qu'heureux
dans l'art militaire. Ayant pris le commandement de l'armée de
l'Empereur, il vainquit les Turcs aux environs de Temesvar
victoire très mémorable. Ses forces physiques étaient étonnantes.
Il se montra aussi grand dans le malheur que dans la
prospérité son extrême générosité pour les ennemis étonna jusqu'à
Charles douze qui lui rendit toute la justice possible.

les Saxons l'aimèrent comme un Roi et les Polonais l'honorèrent comme un souverain qui savait les gouverner.

Règne d'Auguste 3.

Après la mort d'Auguste second, Théodore Potocki primat [illegible] diliqua le vingt sept d'avril de l'année 1733, pour l'assemblement de la diète de convocation celle qui fut tranquillement terminée le 25 mai et dont Michel [illegible] Zaluski grand secrétaire de la couronne fut le maréchal. On y défendit expressément aux dissidents [illegible] pour obtenir les places des dignités ainsi que d'autres emplois, et on leur recommanda sévèrement de ne point espérer protection ailleurs. L'élection devait avoir lieu le 26 de septembre. Frédéric Auguste fils du feu Roi second était très indifférent pour tout ce qui concernait le sceptre de Pologne, et ce ne fut qu'après de vives instances de Marie Josèphe fille de l'Empereur Joseph second son épouse qu'il consentit à se présenter comme candidat au trône. La diète d'élection commença le 25 septembre sous la présidence de Rzewuski [illegible] de Podlachie. Louis 15 Roi de France écrivit aux [illegible] de Pologne en leur recommandant Louis quinze son beau-père Stanislas Leszczynski [illegible] qui se rendit lui même à Varsovie le [illegible]. Aux [illegible] il s'était fait passer pour médecin, et par ce moyen il évita d'être arrêté par [illegible] qui avait fait le projet de s'emparer de sa personne. Le primat assembla le onze et le douze pour aller recueillir les suffrages des palatinats qui se déclarèrent tous en faveur de Stanislas Leszczynski qui fut proclamé Roi au consentement unanime des

Sénateurs le 12 du même mois. Le parti contraire au beaucoup plus petit nombre s'étant retiré à Prague dans l'espoir qu'il serait soutenu par les armées de Russie et de Saxe ensuite la proclamation de Stanislas tous les mécontents se retirèrent à [illegible] pour pouvoir rejoindre plus facilement l'armée russe. Le roi Stanislas ayant prêté le serment usité de maintenir les articles du Pacta Conventa le 22 septembre et se voyant en danger à Varsovie à cause des troupes russes qui s'en approchaient se retira à Dantzig avec le Primat, les Ambassadeurs français, suédois et plusieurs autres encore de son parti ayant confié la défense de Varsovie à Joseph Poniatowski et à Jean Carle Palatin de Lublin. Le parti d'Auguste second se rassembla non loin de Kamien petit village qui s'était rendu fameux par l'élection qu'on y fit de Henri de Valois et ce fut là qu'ils choisirent pour leur chef Antoine Poninski. Le cinq d'octobre qui fut le dernier jour de la diète d'élection convoquée par le Primat Stanislas Hosius Évêque de Posen proclama Auguste trois roi de Pologne. On vit bientôt paraître une confédération dont le Maréchal Poninski que d'autres magnats encore résolurent de soutenir l'élection d'Auguste trois. Les députés [illegible] prêtèrent serment de maintenir tous les principaux articles qui leur furent présentés par les autorités au nom de leur souverain; cette cérémonie eut lieu dans l'Eglise de Saint Jean à Varsovie. [illegible] les autorités engageaient Auguste trois à terminer les débats concernant

l'affaire des abayes, à faire réparer la ville de Kaminiec et les fossés de la très Sainte Trinité; il promits aussi de fonder un Arsénal et une école militaire ainsi qu'un hopital pour les soldats blessés, après toutes ces cérémonies etiquette fut donc lu le neuf de décembre, il quitta la Saxe pour se rendre en Pologne. il fut complimenté le six janvier sur les frontières de Silésie par Lipski Evêque de Cracovie et d'autres grand Seigneurs de ce Royaume. Le Comte Lacy [illegible] à l'Empereur d'Allemagne 10 mille hommes de corps d'armée qu'il avait amené en Pologne par l'ordre de son Souverain pour secourir l'Empereur contre les Français qui lui avaient déclarés la guerre à l'occasion des intérêts de la Pologne. Ce détachement ayant traversé toute l'Allemagne ne fit rien dont rien de remarquable et retourna en Russie l'an 1736 par la Pologne sous le commandement du Général Keith. Les Seigneurs qui étaient attachés au parti de Stanislas Leszczynski se rendirents pendant ce temps les uns après les autres à Varsovie du consentement de leur nouveau Monarque. Leszczynski lui même bientôt après retourna en France où il prits possession de la Lorraine et de la principauté de Bar qui lui avaits été promises d'après les articles du traité de Vienne signés et conclus par l'Empereur et le Roi de France l'an 1735. Il ne lui resta que le titre de roi de Pologne qui lui fut conservé, mais il fut obligé de renoncer à toutes les prétentions à la couronne de sa malheureuse patrie; le Général prussien

Katte

[illegible] la [illegible] depuis [illegible] jusqu'aux frontières de [illegible]bourg, accompagné seulement de cinquante [illegible] et malgré que [illegible] arriva à Berlin sous le nom du Comte de [illegible] cependant il fut reçu par la cour de cette ville avec tous les honneurs dûs à son rang qu'il avait occupé parmi les souverains de l'Europe. La diette de pacification eut lieu le vingt cinq de juillet l'an 1736 et dura deux semaines sous la présidence du [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de la [illegible] elle fut [illegible] [illegible] et qui ne [illegible] plus dorenavant à aucune diette qui auront lieu pendant les [illegible] années du regne d'Auguste trois. On promit à cette diette [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dissidents à la diette de convocation fut confirmée, on assura à la reine en cas de survivance à son époux une pension de deux mille ducats annuellement [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et de Bochnia. Ferdinand prince de Courlande [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la noblesse de Courlande [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. La cour de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Biron chancelier de la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ce qui en effet arriva et [illegible] eut lieu dans l'église cathédrale de [illegible] le quatorze de mai, et malgré que [illegible] [illegible] [illegible] qui se trouvaient présents à l'assemblée de Wschowsk déclarèrent cette [illegible] nulle, cependant la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et qu'Auguste 3 fut obli[illegible]

[illegible] cette principauté [illegible] qu'à [illegible] descendants sous la condition cependant d'en rendre hommage lige à la République qui envoya une commission d'après le consentement du Sénat et des autorités chargée d'arranger tous les articles et conditions que le Prince auroient à remplir et dont les principaux furent [illegible] d'hommage lige au nouveau Prince [illegible] [illegible] [illegible] indiquerait [illegible] effets qu'il [illegible] [illegible] de la [illegible] de Courlande, [illegible] catholiques le libre exercice de leur [illegible] et de [illegible] faire batir une Eglise à Libau. Biron s'engagea aussi à fournir à la République en temps de guerre cent hommes [illegible] et cinq cents hommes d'infanterie. Cette année fut célèbre par le rassemblement des Ambassadeurs d'[illegible] de [illegible] et de Turquie à Niemirow en Russie, ce rassem:
:blement avait lieu pour terminer la guerre entre la Russie, l'Empereur [illegible] et [illegible] qui durait depuis une an. Les Russes sous le commandement du feld Maréchal [illegible] [illegible] dès le commencement de cette [illegible] des châteaux de Perekop d'Oczakow, d'Azoff et d'autres encore. Les plénipotentiaires du côté de l'Autriche furent le comte d'[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] envoya aussi [illegible] [illegible] [illegible] Ottoman le [illegible] Mitiffey et Moustapha Effendi. Les conférences commencèrent [illegible] [illegible] [illegible] tous [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et surtout,

La Russie par [illegible] de toutes [illegible] grandes armées [illegible]
mille [illegible] se passerent sans qu'il y eut rien
[illegible] que les armées [illegible] la guerre
recommença avec plus d'acharnement encore qu'auparavant [illegible]
[illegible] fin de cette année par le Prince [illegible]
le vingt [illegible] L'armée
de Russie commandée par le feld-Maréchal Munich traversa l'Ukraine
polonaise pour pouvoir plus facilement s'approvisionner [illegible]
armée de tout ce qui était nécessaire pour son armée. Le Generalissime
polonais Potocki voulant que la République conservât [illegible]
pendant tout le tems de cette guerre se plaignit contre le
feld Maréchal de Russie de ce qu'il était entré avec son armée
sur le territoire de la Pologne. Munich [illegible] une bien
mauvaise raison pour s'excuser prétendant que les Turcs
avaient été les premiers à [illegible] sur les terres de la
Pologne. Le Generalissime Potocki ne se contenta pas
de cette réponse et porta même ses plaintes jusqu'à la Cour
de Petersbourg, de laquelle il reçut une réponse pareille à celle du
feld Maréchal. Les plaintes redoublèrent encore lorsque Munich
retournant de son expédition repassa avec son armée par l'Ukraine
polonaise; les habitants de cette province mécontents [illegible]
[illegible] de se révolter ce qui força le Roi de Pologne malgré son amitié
pour la Czarine d'envoyer un Ambassadeur à Petersbourg pour
demander que les armées russes quittassent le pays et de plus que
la Czarine dédommageât tous les citoyens de l'Ukraine des dommages
que les Russes leur avaient fait par leur passage. La Czarine
[illegible]

[illegible] qu'elle envoya [illegible] de satisfaire [illegible] toutes ces [illegible] perdirent [illegible] sujets [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] (de ?) avoir ce que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tant [illegible] l'année suivante le [illegible] octobre, le Prince Biron établit la dernière volonté de cette illustre souveraine [illegible] la régence du royaume [illegible] [illegible] Prince Czar Jwan [illegible] [illegible] Prince [illegible] de [illegible] [illegible] nièce de l'Impératrice Anne [illegible] [illegible] l'âge de [illegible] ans. La Mère du jeune Czar [illegible] de ce que la régence était confiée à Biron [illegible] sous le nom de son fils qui n'avait alors que deux mois [illegible] il fut proclamé souverain [illegible] tant qu'elle [illegible] à déposer le Prince Biron aidée par [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] même [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] aux autorités de Courlande. [illegible] malheureux [illegible] [illegible] [illegible] nouveau Prince [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] prétentions à la principauté.

de [illegible] l'acte d'élection cependant la noblesse de Courlande fut obligée de nommé Louis Prince de Brunswick de Lunebourg beaufrère de la régente mais il n'a joui pas longtemps de la possession de la Courlande ; car à peine Elisabeth Petrowna fut-elle montée sur le trône que la Regente son [illegible] et son fils ainsi que le Prince de Brunswick furent conduits à [illegible] [illegible] [illegible] l'ennemi [illegible] Biron envoyé à Pellinau. 35 mille soldats russes envoyés au secours de Marie Therese reine d'Hongrie passerent rapidement par la Pologne et reprirent le même chemin à leur retour l'année suivante. [illegible] roi d'Angleterre qui avait sollicité ces secours auprès d'Elisabeth [illegible] demanda à Auguste [illegible] armée par son territoire. Une diette convoquée en l'année 1750 fut [illegible] dont se [illegible] Palatin de [illegible] [illegible] Mazovie et Generalissime de la couronne arrivée l'année 1751 fut ressentie par toute la Pologne qui perdait en ce grand homme le plus zélé défenseur de la patrie ainsi que de ses libertés et privilèges [illegible] à l'age de [illegible] et fut enterré à Stanislawów. Le Monarque voyant la douleur que ses sujets [illegible] d'une telle perte voulut les dédommager et [illegible] en quelque sorte en déférant le baton de Marechal à Jean [illegible] de la couronne et confia la premiere place dans le Senat à Stanislas Poniatowski Palatin de Mazovie ce qui [illegible] que tous les deux étaient [illegible] [illegible] que

regnait depuis quelques années entre les Magistrats de Dantzig et
le peuple se réveilla tout d'un coup avec plus d'acharnement qu'auparavant.
Le Roi envoya une commission garnie de troupes en ces troubles qui ne
produisit aucun des effets qu'il en attendait. L'année 1750 fut fameuse
par le partage [illegible] de la [illegible] d'Ostrog partagé qui eut lieu
à Sandomir. Vers la fin de l'année 1757 l'armée russe commandée
par le feld-Maréchal Apraxin qui allait au secours de
Marie Thérèse Reine d'Hongrie s'était emparée subitement
de la Prusse Brandebourgeoise entrèrent en Pologne. L'année 1757
fut une année de deuil pour la Pologne, car la Reine épouse
d'Auguste trois mourut le 17 de novembre à Dresde. A la prière
de la noblesse de Courlande et du consentement de la République
[illegible] Auguste trois nommé Prince de Courlande son fils
Charles le 16 de novembre de l'année 1758. Le 8 janvier
de l'année suivante le Prince Charles reçut l'investiture de la princi-
pauté de Courlande dont les autorités lui prêtèrent serment de
fidélité dans le courant de la même année. Le nouveau
Prince épousa secrètement l'année suivante Françoise Comtesse
Krasinska qui descendait de la famille des Corvins fille
du Castellan de [illegible]. Ce fut environ vers ce temps
là que le frère du Khan des Tartares se réfugia en Pologne.
Le Khan le redemanda avec instances et menaça la République
de fondre sur elle avec toute son armée si on refusait
de le lui livra.

Mais cette affaire fut terminée à l'amiable par les soins de
Podoski grand Référendaire de la République qui envoya à cet
effet à la Porte Ottomane et par ceux du Comte de Vergennes
Ambassadeur de France. Le Roi Auguste III envoya une commission
à Choczim qui était chargée d'informer des dommages que les
étoient [illegible] [illegible] causés par le passage des troupes
russes. Les principaux de ces commissaires furent du côté de la
République [illegible] [illegible] et de Pologne [illegible] Mniszech
[illegible] [illegible]. Cette belle Impératrice de Russie mourut
le cinq janvier de l'année 1762. Pierre 3 Prince héréditaire de
Holstein Gottorp son neveu et son successeur à l'Empire ayant
rompu son alliance avec les cours de Vienne et de Versailles
rappela le Prince Biron en Courlande lui enjoignant en même
temps de déclarer aux autorités de Courlande que cette province
lui appartiendrait de nouveau. L'Impératrice de Russie Catherine
seconde après la déposition de son époux Pierre 3 s'intéressa
aussi au Prince Biron et écrivit même une lettre au Roi
Auguste en sa faveur. On séquestra les biens que le Prince de
Courlande avait assignés pour les revenus de sa table d'après l'ordre
de la cour de Pétersbourg que le résident de Russie Simolin
fut chargé de mettre en exécution et les choses en furent
portées au point que le Prince Charles ne pouvant plus se
soutenir son honneur dut renoncer à la principauté de Courlande.
Le Roi Auguste quitta Varsovie pour aller à Dresde vers la
fin du mois d'avril. Le Prince Charles son fils partit de
Mittau pour rejoindre son père. Après le départ du Roi

de la Pologne de nouvelles querelles s'élevèrent entre les Polonais et les Lithuaniens et ce fut à cette occasion que l'Impératrice [illegible] envoya une déclaration qui fut bientôt suivie de ses troupes qu'elle fit entrer sur le territoire de la Pologne [illegible] partie de l'armée Prussienne pendant ce temps sous prétexte d'être à la recherche de citoyens de Prusse qui avaient quitté le pays pendant la guerre de sept ans en Allemagne entra en grande Pologne où elle commit des excès qui firent un grand tort aux citoyens de Pologne. Le Primat Ladislas Ladillas [illegible] traita avec les ministres des puissances alliées et depuis l'armée de Prusse quitta la Pologne et celle de Russie se retira jusque vers les frontières de Lithuanie. On reçut bientôt après la nouvelle de la mort du roi nouvelle qui attrista toute la [illegible] Auguste attaqué d'apoplexie termina ses jours le [illegible] octobre à l'âge de 67 ans après avoir régné 30. Il avait renoncé à l'hérésie de Luther et embrassé la religion catholique l'an 1717. [illegible] Marie Josephine petite fille de l'empereur [illegible] premier [illegible] de [illegible] cinq fils Frederic [illegible] Electeur à son père François [illegible] Auguste qui [illegible] l'année 1763 [illegible] Prince [illegible] Albert Casimir Prince de Teschen grand maître du Roi d'Hongrie et enfin Clement Vinceslas Electeur archevêque de Trèves évêque d'Augsbourg. Auguste laissa aussi deux filles. Marie Amelie mariée en premier lieu à Charles 3 roi de Sicile et puis épousa le roi d'Espagne et Marie Josephine épouse du Dauphin de France.

Règne de Stanislas Auguste

Stanislas Auguste fut élu roi de Pologne le [illegible] de septembre [illegible] 1764 il dut son élévation au trône a [illegible] [illegible] de Russie qui l'entreprit et intrigua en sa faveur. Il [illegible] l'ordre dans les diètes et les tribunaux, fonda une école militaire. Il favorisait les sciences les cultivant lui même appréciait et savait récompenser le mérite des savants [illegible] point que son règne fut bien malheureux car il eut la douleur de voir la Pologne partagée trois fois par la Russie, l'Autriche et la Prusse, le dernier partage eut lieu en 1794 dans le mois de novembre; le roi lui même fut obligé [illegible] son malheureux pays et de se rendre a Petersbourg où il [illegible] et où il finit ses jours le 12 février 1798 et y fut enterré.

Fin


R J
ROBERT JAHODA
ZAKŁAD INTROLIGATORSKI
W KRAKOWIE

